RUDIMENT DU FINISTERE,

Composé en français & mis en breton, pour apprendre facilement, & en peu de temps, à parler, à lire & à écrire correctement, comme un Grammairien.

Par le Cⁿ. T. LE JEUNE, de Plabennec, ex-Greffier & Maître d'École.

Premiere Édition.

Quiconque fait parler, lire & écrire correctement, dit *VVailly*, fait les sciences les plus difficiles.

A BREST,

Chez R. MALASSIS, Imprimeur - Libraire.

VIIIᵉ. ANNÉE.

RUDIMANT EUS AR FINISTER,

Composet e gallec ha laqueat e bresonec, evit desqui facilamant hac e nebeut amser, da barlant, da lenn ha da scriva correctamant, evel ur Grammairien.

Dre ar Cⁿ. T. AR YAOUANC, eus a Blabennec, ex-Greffier ha Maistr Scol.

Quenta Édition.

Pion-bennac a oar parlant, lenn ha scriva correctamant, a lavar *VVailly*, a oar ar squiantchou diffecilla.

E BREST,

Ety R. MALASSIS, Imprimeur - Librair.

VIIIᵉ. BLAVES.

AVIS,

OU

INSTRUCTION

AUX

Maîtres & Maîtresses d'École rurale.

Arrêtez à la ponctuation, pour sentir ce que vous lisez.

LA bonne éducation de la jeunesse a toujours passé pour le bonheur & la gloire du peuple; mais cette éducation, si essentielle au bien de la Patrie, dépend absolument des soins des peres de famille, & ils sont obligés, chacun en son particulier, de s'y prêter suivant leurs facultés: car rien n'entretient mieux la société & le commerce entre les compatriotes, que l'éducation, quand on en fait bon usage.

C'est par la langue maternelle que doivent commencer les études, dit Rollin. Les enfans comprennent plus aisément les principes de la Grammaire, quand ils les voient appliqués à une langue qu'ils entendent déjà, & cette connoissance leur sert comme d'introduction aux autres langues qu'on veut leur enseigner.

On peut se proposer deux choses

AVIS,

PE

INSTRUCTION

D'AR

Maistri ha Maistresed scol divar ar meas

Arretit d'ar ponctuation, evit santout ar pez a lennit.

AN education vad eus ar yaouanctis e deus ato passet evit ar bonheur hac ar c'hloar eus ar bobl, mais an education-se, quen essanciel da vad ar vro, a zepand absolumant eus a soin an tadou eus a famill, hac int obliget, peb hini en e particulier, d'en em bresta da guemense herves o faculteou: rac netra ne antretien guell ar sotiete hac ar c'homerç etre ar gompatriotet, evel an education, pa rear usaich vad anesi.

Dre langaich ar vam eo e dleet commanç ar studiou, a lavar Rollin. Ar vugale a gompren aissoc'h ar principou eus ar Grammair, pa o gueont appliquet da ul langaich pini a intentont deja, hac an anaoudegues-se a servich deso evel da introduction da langaichou all pere a felleur da zesqui deso.

Guellout a rear en em proposi daou

dans l'étude d'une langue ; 1°. de connoître l'usage, ce qui se réduit à ce fait : *voici comment on s'exprime*, *par exemple*, *en français*, *ou &c.*, selon la langue qu'on veut apprendre : 2°. de connoître la raison de cet usage : ainsi, après que l'enfant a su lire des noms, on lui apprend que, pour former le pluriel français, on ajoute *s* à la fin des noms *pere*, *mere*, savoir, *peres*, *meres*, &c. & qu'en breton, dans les noms *tad*, *mam*, on ajoute *ou*, c'est-à-dire, on dit : *tadou*, *mamou*, &c. Et que pour joindre ensemble deux noms, l'on met en français le mot *de* entre les deux noms, & qu'en breton l'on met *eus a* entr'eux. Par ce moyen l'on peut, au bout de quelques jours, lui donner pour devoir, *la fleur du jardin*, *l'odeur de la rose*, *&c.*, à traduire en breton, & ce sera une petite version ; ou bien, *ar froues eus ar vesen*, *ar sclerigen eus un eol*, &c., à mettre en français, & ce sera un petit thême. L'enfant en sait assez pour faire ces petites opérations qui concourent également à graver la regle dans sa mémoire, & qui ne peuvent manquer de le flatter agréablement, par la pensée qu'il est déjà capable d'opérer dans une langue qu'il ne connoissoit pas encore peu de jours auparavant. De même, après qu'il a su lire des adjectifs, on lui dit que, pour joindre un adjectif avec un nom, on donne à cet adjectif

dra ebars er studi eus ul langaich ; 1°. da anaout an usaich, ar pes en em reduis d'ar fait-mâ : *chetu-amâ penaos en em exprimeur*, *dre exempl*, *e gallec*, *pe &c*, herves al langaich pini a felleur da zesqui : 2°. da anaout ar raison eus an usaich-se : evelse, goude ma en deveso guefet ar buguel lenn an aniou, e tesqueur desâ penaos, evit formi ar plurie e gallec, e c'hajouteur *s* er fin eus an aniou *pere*, *mere*, da c'housout eo *peres*, *meres*, &c., ha penaos e bresonec, ebars en aniou *tad*, *mam*, e c'hajouteur *ou*, da lavaret eo, e lavareur *tadou*, *mamou*, &c. Ha penaos evit unissa assambles daou ano, e laquear e gallec ar guer *de* etre an daou ano, hac e bresonnec e laquear *eus a* entreso. Dre ar voyen-se e c'helleur, goude nebeut eus a zerveziou, rei desâ evit dever, *la fleur du jardin*, *l'odeur de la rose*, &c., da dradui e bresonec, hac an dra-se a veso ur version vian ; ou bian, *ar froues eus ar vesen*, *ar sclerigen eus an eol*, &c., da laquât e gallec, hac an dra-se a veso un them bian. Ar buguel a oar aoalc'h eus a guemense evit ober an operationou bian-se pere a goncour egalamant da c'hravi ar reglen ebars en e vemor, ha pere ne c'hellont quet manquout d'ê flatti agreablamant dre ar sonch penaos eo deja capabl da operi en ul langaich pini ne anavese quet c'hoas nebeut a zisiou diaraoc. Er

le même genre & le même nombre que ceux du nom : (ordinairement l'adjectif breton est des deux genres & des deux nombres) ce qui le met en état de traduire en breton ces petites phrases, *le beau pere*, *la belle mere*, *bon argent*, *bonne bourse*, &c., ou de mettre en français celles-ci, *an tad mad*, *ar vam vad*, *jardin gaer*, *ty caer*, &c. Enfin on lui fait connoitre, par exemple, que le futur de l'indicatif français se termine toujours en *rai*, *ras*, *ra*, *rons*, *rez*, *ront*, de cette maniere, *j'aimerai*, *tu aimeras*, *il* ou *elle aimera*, *nous aimerons*, *vous aimerez*, *ils* ou *elles aimeront*; & qu'en breton il se termine aussi toujours en *o* pour toutes les personnes, ainsi, *me a garo*, *te a garo*, *é* ou *hi a garo*, *ni a garo*, *c'hui a garo*, *y* ou *i a garo*, &c. Ces regles françaises sont aussi certaines que les bretonnes à la façon ou à la mode de Léon : c'est ainsi que peuvent & doivent s'exprimer les maîtres & maîtresses d'école, pour faire sentir à l'enfant l'usage de ces deux langues, à mesure qu'ils en donnent des instructions. Ces objets ne peuvent lui être trop répétés, pour qu'il s'en souvienne toute la vie ; car il faut se proposer pour fin, en apprenant à lire, de pouvoir ensuite parler & écrire correctement, c'est ce qu'on appelle orthographe. Il est impossible de bien savoir l'orthographe, si l'on n'apprend à connoi-

memes, goude ma en deveso guelet lenn an adjectivou, e levereur desâ penaos evit unissa un adjectif gant un ano, e roer d'an adjectif-se ar memes genr hac ar memes nombr evel ar re eus ar ano: (ordinairamant an adjectif bresonec a so eus an daou genr hac eus an daou nombr) ar pes ê laqui en etat da dradui e bresonnec ar phrasenou bian-mâ, *le beau pere*, *la belle mere*, *bon argent*, *bonne bourse*, &c.; pe da laquât e gallec ar re-mâ, *an tad mad*, *ar vam vad*, *jardin gaer*, *ty caer*, &c. Afin, ober a rear desâ anaout, dre exempl, penaos ar futur eus an indicatif gallec en em dermin ato en *rai*, *ras*, *ra*, *rons*, *rez*, *ront*, er manier-mâ, *j'aimerai*, *tu aimeras*, *il* pe *elle aimera*, *nous aimerons*, *vous aimerez*, *ils* pe *elles aimeront*, ha penaos e bresonec en em dermin ive ato en *o* evit tout ar personnaichou, evelen, *me a garo*, *te a garo*, *é* pe *hi a garo*, *ni a garo*, *c'hui a garo*, *y* pe *ii a garo*, &c. Ar reglenou-se gallec a so quer certain evel ar re bresonec e feçon pe e mod Leon: evelse eo e c'hell hac e tle en em exprima ar maistri hac ar maistresed scol, evit ober santout d'ar buguel an usaich eus an daou langaich-se, a mesur ma ront aneso instructionou. An objedou-se ne c'hellont quet besa repetet rê desâ, evit ma en deveso sonch aneso epad e vues ; rac red eo en em propos evit fin, en ur zes-

tre les premiers principes de la langue. On appelle les premiers principes de la langue, ces dix mots, ſavoir; le *nom*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, le *participe*, l'*adverbe*, la *prépoſition*, la *conjonction* & l'*interjection* ; car ſans quelqu'un d'eux on ne peut dire aucune parole ni en français ni en breton. Quand on les connoit bien avec la variété des ſyllabes & la terminaiſon de tous les temps & des perſonnes des verbes, on ſait plus de la moitié de l'orthographe. Il faut donc apprendre particulierement par mémoire tous les temps des verbes, qui ſont d'une néceſſité abſolue, & en épeler ſyllabe à ſyllabe les mots auſſi par mémoire, en écrivant ; car on ne ſauroit mieux faire que de prendre les différents temps des verbes pour exemple d'écriture, (on l'a approuvé) & faute d'obſerver ceſque deſſus, les trois quarts du monde, les artiſans, les filles, les femmes, ceux qui liſent peu & ſans réflexion, ne ſavent point l'orthographe. Si l'on exerçoit bien les enfans dans les conjugaiſons des verbes, on ne les entendroit pas ſi mal parler ; car ſi l'on y fait attention, ceux qui manquent en parlant, ne manquent ordinairement que dans les temps & dans les perſonnes des verbes, & ce laugage corrompu eſt un empêchement incorrigible pour apprendre l'orthographe. Ce ſeroit donc un

qui da lenn, da c'hellout goude ſcriva correctamant ; bes eo ar pes a c'halveur orthograph. Impoſſibl eo gouſout mad an orthograph, ma na zeſqueur da anaout ar c'henta principou eus al langaich. Guelver a rear ar c'henta principou eus al langaich, an dec guer-mâ, da c'houſout eo, an *ano*, an *articl*, an *adjectif*, ar *pronom*, ar *verb*, ar *particip*, an *adverb*, ar *prepoſition*, ar *c'honjonction* hac an *interjection* ; rac eb unan bennac eus aneſo ne c'helleur quet lavaret guer ebet nac e gallec nac e breſonec. Pa anaveſeur mad aneſo gant ar variete eus ar ſyllabennou hac an terminaiſon eus a dout an amſeriou ha perſonnaichou eus ar verbou, e gueſeur ouc'h-ben an anter eus an orthograph. Red eo eta deſqui particulieramant dre vemor tout an amſeriou eus ar verbou pere a ſo eus un neceſſite abſolu, ha diguis ſyllaben a ſyllaben ar gueriou aneſo ive dre vemor, en ur ſcriva; rac n'ouffet quet ober guell eguet quemeret an differant amſeriou eus ar verbou evit exempl eus a ſcritur, (approuvet eo quemenſe) ha faut da obſervi ar pes a ſo diaraoc, an tri c'hart eus an dud, an artiſanet, ar merc'hed, ar gragues, ar re pere a lenn nebeut hac eb reflexion, ne ouſont quet an orthograph. Ma ve exercet mad ar vugale ebars er c'honjugaiſonou eus ar verbou, ne

grand avantage d'apprendre aux enfans les conjugaisons des verbes, puisque c'est le seul moyen d'apprendre l'orthographe, & que ce n'est que par-là qu'on peut être assuré de la savoir & de bien parler. Cette étude leur deviendra un jeu & un amusement très-agréable, en même temps utile & nécessaire à toutes sortes de commençants.

vent quet clevet o parlant quer fall; rac ma ve great attention onc'h quemense, ar re pere a vanq en ur barlant, ne vanquont ordinairamant nemet ebars en amseriou hac ebars er personnaichou eus ar verbou, hac al langaich se corrompet a so un ampechamant incorrigibl evit desqui an orthograph. Bes eve eta un avantaich bras desqui d'ar vugale ar c'honjugaisonou eus ar verbou, pa zeo ar voyen seul da zesqui an orthograph, ha ne deo nemet dre nend-se e c'helleur besâ sur d'he gousout ha da barlant mad. Ar studise a duio deso ur jeu hac un amusamant agreabl-bras, er memes amser util ha necessair da peb sort commançantet.

Jusqu'à présent les écoles des campagnes m'ont paru privées des livres véritablement utiles & nécessaires pour l'éducation de jeunes citoyens abandonnés ou oubliés, cependant si utiles & si respectables, des sueurs & des mains desquels nous recevons tout ce qui est nécessaire pour notre subsistance corporelle & pour celle de toutes sortes de personnes; je veux dire, d'un abrégé de la grammaire française, pour leur apprendre les premiers principes de notre langue nationale & les connoissances les plus nécessaires de l'orthographe. Nous avons, à la vérité, de bonnes grammaires françaises; mais je doute que l'on puisse porter un jugement

Bete bremâ ar scoliou var ar meas o deus dign parisset privet eus a levriou veritablamant util ha necessair evit an education eus at citoyanet yaouanc abandonnet pe ancounec'heat, gouscoude quen util ha quer respectabl, diouc'h ar c'houes hac eus a zaouarn pere ni a recev tout ar pes a so necessair evit hor subsistanç corporel hac evit an hini eus a peb sort personnaichou, me a sell dign lavaret, eus a un abrege eus ar grammair gallec, evit desqui deso ar c'henta principou eus hon langaich national hac an anaoudeguesiou ar re necesserâ eus an orthograph. Bes hon deus, e guiriones, gramairiou mad galle cs

auſſi favorable des abrégés qui ont été faits pour les commençans. Les premiers principes ne ſauroient être trop ſimplifiés. Quand on parle à des enfans, il y a une meſure de connoiſſances à laquelle on doit ſe borner, parce qu'ils ne ſont pas capables d'en recevoir davantage. Il eſt ſur-tout important de ne pas leur préſenter pluſieurs objets à la fois: il faut, pour ainſi dire, faire entrer dans leur eſprit les idées une à une, comme on introduit une liqueur goutte à goutte dans une fiole dont l'entrée eſt étroite: ſi vous en verſez trop en même temps, la liqueur ſe répand, & rien n'entre dans la fiole. Il y a auſſi un ordre à garder; cet ordre conſiſte principalement à ne pas ſuppoſer des choſes que vous n'avez pas encore dites, & à commencer par les connoiſſances qui ne dépendent point de celles qui ſuivent. Enfin, il y a une maniere de s'énoncer propre à leur peu d'âge: ce n'eſt point par des définitions exactes, & par conſequent difficiles, qu'on leur fera connoitre les objets dont on leur parle; mais par des caracteres ſenſibles & qui les rendent faciles à diſtinguer.

On ſent que pour exécuter ce plan, il faut connoitre les enfans. Appliqué depuis pluſieurs années aux

mais me a zouet eve guellet douguen ur jugeamant quer favorabl eus an abregiou pere a ſo bet great evit ar gommançantet. Ar c'henta principou ne ouffent quet besâ rê ſimplifiet. Pa barlanteur da vugale, ez eus ur meſur eus a anaoudeguesiou da pini eo dleet en em vorni, rac n'int quet capabl da receo davantaich. Bes eo ſur-tout important da non pas preſanti deſo meur a objet aſſambles: red eo, quaſi, ober antren en o ſperet an ideou unan hac unan, evel ma laquear ul liqueur berat a berat ebars en ur fiolen eus a pini an antren a ſo moan: m'ar diſgarguit rê eus a nesâ er memes amſer, al liqueur en em ſcuill, ha netra ne antren ebars er fiolen. Bes eus ive un ordr da obſervi, an ordr-ſe a conſiſt principalamant da non pas ſupposi traou pere n'och eus quet c'hoas lavaret, ha da gommanç dre an anaoudeguesiou pere ne zepantont quet diouc'h ar re pere a deu varlerc'h. Afin, bes eus ur manier d'en em enonçi propr d'o nebeut eus a oat: ne deo quet dre definitionou exact, ha par conſequant difficil, eveſo great deſo anaout an objedou eus a pere e parlanteur deſo, mais dre caracteriou ſanſibl ha pere o rent facil da ziſtingui.

Santout a rear penaos, evit executi ar plan-mâ, eo red anaout ar vugale. Appliquet abaoue meur a

fonctions de l'instruction publique, j'ai pu les observer de près, mesurer leurs forces & sentir ce qui leur convient · c'est cette connoissance, que l'expérience seule peut donner, qui m'a déterminé à composer ces livres pour les commençans. Plût à Dieu que l'exécution remplisse l'unique but que je me propose, celui d'être utile, & d'épargner à cet âge aimable une partie des larmes que les premieres études font couler!

Est-il besoin d'avertir que les règles contenues dans cet ouvrage sont établies sur le bon usage? toutes les regles qu'il contient se réduisent à indiquer sur chaque espece de mots la maniere dont on s'exprime & orthographie en bon français. On n'y trouvera qu'un seul changement dans les termes de la grammaire, c'est qu'au lieu du mot *substantif* que les enfans n'entendent point, j'ai toujours employé celui du *nom*, dont le sens est clair. Du reste j'ai respecté le langage reçu; (quant au breton qui est sans regle fixe, & si stérile, l'on prie chaque maître & maitresse d'école de l'aider, chacun suivant l'usage de son canton, Léon, Quimper, Treguier, &c.; c'est pourquoi on a préféré de mettre certains mots sans ôter les lettres ni la terminaison qu'on emploie en français, quand la pro-

vloas er fonctionou eus an instruction publiq, me am eus guellet o observi a dost, mesura o ners ha santout ar pes a gonven deso bes eo an anaoudegues-se pini an experianç seul a c'hell rei, pini en deus va determinet da composi levriou evit ar gommançantet. Plijet gand Doue ma ramplisse an execution an uniq but pini en em proposan, an hini da vesa util, ha da espergn d'an oat aimabl-se ul loden eus a zaelou pere ar c'henta studi a ra scuilla!

Hac e a so isom da avertissa penaos ar reglenou contenet ebars en ouvraich-mâ a so etablisset var an usaich vad? tout ar reglenou pere a gontien, en em reduis da indiqua var peb espeç eus a c'heriou, ar manier eus a pini en em exprimeur hac e c'borthographieur e gallec mad. Ne veso cavet ennâ nemet ur cheinchamant seul ebars en termenou eus ar grammair, bes eo eleac'h ar guer *substantif* pini ar vugale ne ententônt quet, me am eus ato implijet an hini eus an *ano*, eus a pini ar sans a so sclear. Otest me am eus respetet al langaich recevet: (evit ar pes a sel ouc'h ar bresonec pini a so eb reglen fix, ha quer steril, e pedeur peb maistr ha maistres scol d'ê sicour peb-unan herves an usaich eus e canton, Leon, Quimper, Treguier, &c.; perac eus preferet laquât certain gueriou eb lamet

nonciation & particulierement le sens le permet, sur-tout les termes de la grammaire, parce qu'ils sont des mots consacrés pour le français qu'on veut faire fleurir & diminuer la variété du breton, ce qu'on verra par la façon de l'orthographier, pour faciliter aux commençans la lecture & l'étude de la langue française qui souvent n'est différente du breton que par la prononciation, parce que plusieurs mots français sont devenus bretons par l'usage qu'on en fait, ce que l'expérience prouvera). J'ai choisi les exemples les plus courts, afin de ne point partager l'attention de l'enfant, & de fixer ses yeux & son esprit uniquement sur le mot qui est l'objet de la regle.

Au surplus le meilleur livre pour les commençans, c'est la voix du maître qui change ses leçons & la maniere de les présenter selon les besoins de ceux à qui il parle, rien ne peut tenir lieu de ce secours. Prétendre qu'un livre muet puisse le remplacer, c'est une pure charlatanerie ; cependant on peut dire avec vérité, que par le secours de ce livre les enfans apprendront beaucoup plus, & auront plus de la moitié moins de peine, ainsi que les maîtres & maîtresses d'école aujour-

al liserennou nac an terminaison pere a impligeur e gallec, pa permet ar prononciation ha particulieramant ar sans, sur-tout an termenou eus ar grammair, abalamour m'int gueriou consacret evit ar gallec pini a selleur da ober fleurissa ha diminui ar variete eus ar bresonec, ar pes a veso gueler dre ar fæçon d'ê orthographia, evit facilita d'ar gommançantet al lectur hac ar studi eus al langaich gallec pini alies ne quet differant dious ar bresonec nemet dre ar prononciation, rac meur a c'her gallec a so deut bresonec dre an usaich pini a rear eus aneso, ar pes a prouvo an experianç). Me am eus choiset an exemplou ar re verrâ, evit non pas partagi an attention eus ar buguel, ha da fixa e zaoulagad hac e speret uniquamant var ar guer pini a so an objet eus ar reglen.

Goude tout, ar guellâ levr evit ar gommançantet, eo ar voues eus ar maistr pini a cheinch e guentehou hac ar manier d'o fresanti en herves an isomou eus ar re da pere ê parlant, netra ne c'hell delc'her leac'h eus ar sicour-se. Pretanti penaos ul levr mut a c'helle ê ramplaçi, a so ur pur charlataneres; gousgoude e c'helleur gant guiryonez lavaret, dre ar sicour eus al levrmâ ar vugale a zesquo cals-mui, hac o deveso ouc'h-bea an anter nebeutoc'h eus a boan, couls ac ar

d'hui ſi rares, parce que, par ſon moyen, plus de la moitié des écoles ſe trouve faite, pourvu que l'on ſache bien lire : car les regles ſont expliquées dans ce livre & dans mon *a b c* ſi clairement, qu'on les montre comme avec le doigt, pour pouvoir employer plutôt les enfans à d'autres occupations plus utiles à eux-mêmes, à leur famille, & à la ſociété.

Les petits enfans ont demandé du pain, & il n'y avoit perſonne pour leur en donner.

Lament, de Jerem. ch. 4. v. 4.

maiſtri hac ar maiſtreſed ſcol hirio quer rar, rac dre e voyen ouc'hben an anter eus ar ſcoliou en em gav great, gant ma veſo gueſet lenn mad : rac ar reglenou a ſo expliquet ebars al levr-mâ hac em *a b c* quer ſclear ma o diſgueſeur evel gant ar bes, evit guellout implija quentoc'h ar vugale da occupationou all utiloc'h deſo o-unan, d'o famill, ha d'ar ſociete.

Ar vugale vian a deus goulennet bara, ha ne doa den evit rei deſo aneſâ.

Lamant. eus a jerem. ch. 4 v. 4.

AVERTISSEMENT.

LE prix de l'école sera de vingt sous par mois, & commencera le douzieme Fructidor, ou le premier Septembre, *vieux style*, ou jusqu'au treize Thermidor, ou le premier Août, aussi *vieux style*, chaque année. Il y a lieu d'espérer que mes confreres suivront le même plan pour l'utilité de la récolte.

AVERTISSAMANT.

AR pris eus ar scol a vefo pevar real dre vis, hac a gommanço an daousecved Fructidor, pe ar c'henta guengolo, *styl gos*, bete an trisec Thermidor, pe ar c'henta Eost, ive *styl gos*, peb blaves. Bes eus leac'h da esperout penaus va c'honfreret a heulio ar memes plan evit an utilite eus ar recolt.

RUDIMENT

OU

GRAMMAIRE FRANÇAISE

à l'usage des Écoles rurales.

Qui n'obéit au gouvernail, obéit au rocher.

INTRODUCTION.

LA *GRAMMAIRE* est la manière de parler, de lire & d'écrire correctement. Pour parler, pour lire & pour écrire, on emploie des mots, les mots sont composés de lettres.

Il y a deux sortes de lettres, les *voyelles* & les *consonnes*.

Les voyelles sont *a*, *e*, *i*, *o*, *u* & *y*. On les appelle *voyelles*, parce que, seules, elles forment une voix, un son.

Pour marquer les différentes sortes de voyelles, on emploie trois pe-

RUDIMANT

PE

GRAMMAIR GALLEC

en usaich ar Scoliou var ar meas.

An neb ne sent ous ar stur, ous ar garrec é ra sur.

INTRODUCTION.

AR *GRAMMAIR* a so ar manier da parlant, da lenn ha da scriva correctamant. Evit parlant, evit lenn hac evit scriva, e c'himpligeur gueriou : ar gueriou a so composet eus a liserennou.

Bes ez-eus daou sort liserennou, ar *voyellennou* hac ar *c'honsonnou*.

Ar voyellennou a so *a*, *e*, *i*, *o*, *u* hac *y*. O guelver u rear *voyellennou* abalamour, seul, e formont ur voues, ur son.

Evit merqua an differant sort eus a voyellennou, e c'himpligeur tri

tits signes que l'on appelle *accents*;

SAVOIR:

1°. L'accent aigu [´] qui se met sur tous les *é* que l'on prononce la bouche presque fermée, comme dans ces mots,

bonté,	*madeles.*
café,	*cafe.*
curé,	*cure.*

Mais dans les mots où il y a deux *ée*, ils se prononcent un peu plus fortement, comme à la fin de ces mots:

armée,	*arme.*
morphée.	*morphee.*
araignée,	*quiniden.*

2°. L'accent grave [`] qui se met sur tous les *è* que l'on prononce en appuyant dessus & en desserrant les dents, comme dans ces mots:

procès,	*proces.*
abcès,	*pugnes.*
près,	*tost.*

Remarque. Outre les deux [é] [è] différemment accentués pour en distinguer la prononciation, savoir, le premier accentué de droite à gauche, & le second de gauche à droite, il y a un troisieme *e* que l'on appelle *muet*, parce que le son en est sourd & peu sensible, comme à la fin de ces mots:

plume,	*pluen.*
livre,	*levr.*
table,	*taol.*

sign bian pere a c'halveur *accantou*;

DA C'HOUSOUT EO:

1°. An accant aigu [´] pini a laquear var tout *é* pere a brononceur ar c'hinou casi fermet, evel er guerriou-mâ,

vérité,	*guyrionez.*
préféré,	*preferet.*
général,	*general.*

Mais ebars er guerriou eleac'h ma zeus diou *ée*, en em brononçont un nebeut creoc'h, evel er fin eus ar gueriou-mâ:

aimée,	*caret.*
estimée,	*estimet.*
favorisée,	*favorisét.*

2°. An accant grav (`) pini a laquear var tout *è* pere a brononceur en ur appui var 'neso hac en ur tissera an dent, evel er guerriou-mâ:

père,	*tad.*
mère,	*mam.*
matière,	*matier.*

Remarq. Ouc'h-ben an diou [é] [è] differamant accantuet evit distingui eus a neso ar brononciation, da choufout eo, ar guenta accantuet a ziou da gleis, hac an eil a gleis da ziou, ez'eus un trede *e* pini a c'halveur *muet*, abalamour ar son eus a nesi a so boufar ha nebeut sansibl, evel er fin eus ar guerriou-mâ:

figure,	*figur.*
visage,	*bisaich.*
bouche,	*guinou.*

3°. L'accent circonflexe [^] qui se met sur â, ê, î, ô, û, & sur lesquelles on appuie plus long-tems que sur *a*, *e*, *i*, *o*, *u* sans accent, en les prononçant comme dans ces mots :

â,	pâte, (1)	*toas.*
ê,	carême,	*corais.*
î,	maître,	*maistr.*
ô,	apôtre,	*abostol.*
û,	flûte,	*flut.*

3°. An acçant circonflex [^] pini a laquear var â, ê, î, ô, û, ha var pere en em appuyeur pelloc'h amser eguet var *a*, *e*, *i*, *o*, *u* eb acçant, en ur o fronoņç evel er guerioumâ :

a,	pattes,	*pattou.*
e,	trompette,	*trompill.*
i,	petite,	*bian.*
o,	dévote,	*devot.*
u,	butte,	*but.*

L'*y* grec s'emploie plus souvent pour deux *ii*, dans plusieurs mots, & se prononce :

An *y* grec a impligeur an aliessā evit diou *ii*, ebars e meur a c'her, hac en em brononç :

	comme, *evel.*		
payen,		pai-ien,	*payen.*
paysan,		pai-isan,	*paysant.*
moyen,		moi-ien,	*moyen.*
joyeux,		joi-ieux,	*joyus.*
essayer,		essai-ier,	*essât.*

Il y a dix-neuf consonnes, savoir : *b*, *c*, *d*, *f*, *g*, *h*, *j*, *k*, *l*, *m*, *n*, *p*, *q*, *r*, *s*, *t*, *v*, *x*, *z* : ces lettres s'appellent *consonnes*, parce qu'elles ne forment un son qu'avec le secours des voyelles, comme *ba*, *be*, *bi*, *bo*, *bu*; *ca*, *ce*, ci, *co*, *cu*; *da*, *de*, *di*, *do du*, &c.

Bes ez-eus naontec consonnen, da c'houfout eo : *b*, *c*, *d*, *f*, *g*, *h*, *i*, *k*, *l*, *m*, *n*, *p*, *q*, *r*, *s*, *t*, *v*, *x*, *z* : al lizerennou-se a c'halveur *consonnenou*, abalamour ne formont ur son nemet gant ar sicour eus ar voyellennou, evel *ba*, *be*, *bi*, *bo*, *bu*; *ca*, *ce*, ci, *co*, *cu*; *da*, *de*, *di*, *do*, *du*, &c.

Il y a deux sortes d'*h*; l'*h* muette & l'*h aspirée*. L'*h* muette est celle qui ne se prononce pas dans certains

Bes ez-eus diou sort *h*; an *h muet* hac-an *h aspire*. An *h* muet eo an hini pini ne brononceur quet ebars e

(1) Regle générale. On prononce en breton toutes les lettres comme en latin,

pave,	pavé.
cafe,	café.
cure,	curé,

(1) Reglen general. Pronoņç a reat e bresonec tout al liserennou evel e latin.

Doue,	Dieu.
parc,	guéri.
gaude,	après.

mots; ainsi l'on écrit, & l'on prononce,

l'homme,	comme, *evel*,	l'omme,	*an den.*
l'honneur,		l'onneur,	*an henor.*
l'histoire,		l'istoire,	*an histor.*
l'hiver,		l'iver,	*ar goá.*
l'hérésie;		l'érésie,	*an heresi.*

Mais l'*h* aspirée est celle qui se prononce; ainsi l'on écrit, & l'on prononce séparement les deux mots,

la haine,	& non pas, *ha non pas*,	l'haine;	*ar gassoni.*
le hameau,		l'hameau,	*ar vourgaden.*
le héros,		l'héros,	*an hero.*
la hardiesse,		l'hardiesse,	*an hardisegues.*
la hauteur,		l'hauteur,	*an huelder.*

Il y a en français & en breton dix sortes de mots qu'on appelle *les premiers principes du discours*, savoir; le *Nom*, l'*Article*, l'*Adjectif*, le *Pronom*, le *Verbe*, le *Participe*, la *Preposition*, l'*Adverbe*, la *Conjonction* & l'*Interjection*; car sans quelqu'un d'eux on ne peut dire aucune parole ni en français ni en breton.

Un travail assidu vient à bout de tout.

certain gueriou; evelen e scriveur, hac e prononceur,

Mais an *h* aspire eo an hini pini a brononceur; evelen e scriveur hac e prononceur separamant an daou c'her,

Bes ez-eus e gallec hac e bresonec dec sort eus a c'heriou pere a c'halveur *ar c'henta principou eus an discours*, da c'housout eo, an *Ano*, an *Articl*, an *Adjectif*, ar *Pronom*, ar *Verb*, ar *Particip*, ar *Preposition*, an *Adverb*, ar *c'honjonction* hac an *interjection*; rac eb unan-bennac eus a neso ne elleur quet lavaret guer ebet nac e gallec nac e bresonec.

Ul labour assidu a deu a ben eus a dout.

CHAPITRE PREMIER.

Premiere espece de mots.

LE NOM.

LE *Nom* est un mot qui sert à nommer une personne ou une chose; comme,
Pierre, *Pér.*
Paul, *Paul.*

Il y a deux sortes de noms, le nom *commun* & le nom *propre.*

Le nom *commun* est celui qui convient à plusieurs personnes ou à plusieurs choses semblables: *homme, cheval, maison*, sont des noms communs; car le nom *homme* convient à Pierre, à Paul, &c.

Le nom *propre* est celui qui ne convient qu'à une seule personne ou à une seule chose;
comme,
Adam, *Adam.*
Eve, *Eva.*

Dans les noms il faut considérer le *genre* & le *nombre.*

Il y a en français & en breton deux genres, le *masculin* & le *féminin.* Les noms d'hommes ou de mâles sont du genre masculin;
comme.
un maître,
un lion,

Les noms de femmes ou de fe-

CHAPITR QUENTA.

Quenta especq eus a c'heriou.

AN ANO.

AN *Ano* a so ur guer pini a servich da c'henvel un den pe un dra; *evel,*
livre, *levr.*
chapeau, *toc.*

Bes eus daou sort aniou, an ano *commun* hac an ano *propr.*

An ano *commun* eo an hini pini a gonven da veur a bersonnaich, pe da veur a dra hevel: *goas, marc'h, ty*, a so aniou commun; rac an ano *goas* a gonven da bêr, da baul, &c.

An ano *propr* eo an hini pini ne gonven nemet da ur personnaich seul pe da un dra seul;
evel,
Paris, *Paris.*
Brest, *Brest.*

Ebars en aniou eo red considèr ar *genr* hac an *nombr.*

Bes eus e gallec hac e bresonec daou genr, ar *masculin* hac ar *feminin.* An aniou eus a goased pe eus a pared a so eus ar genr masculin;
evel,
ur maistr.
ul lion.

An aniou eus a c'hragues pe eus

melles ſont du genre feminin ;

comme,
une maitreſſe,
une lionne,

Enſuite par imitation l'on a donné le genre maſculin ou le genre féminin à des choſes qui ne ſont ni mâles ni femelles ;

comme,
un livre, *ul levr.*
une table, *un daol.*

Il y a deux nombres, *le ſingulier* & le *pluriel* : le ſingulier, quand on parle d'une ſeule perſonne ou d'une ſeule choſe ;

comme,
un homme,
un livre,

Le pluriel, quand on parle de pluſieurs perſonnes ou de pluſieurs choſes ;

comme,
les hommes,
les livres,

Comment ſe forme le pluriel dans les noms français ?

REGLE GÉNÉRALE.

Pour former le pluriel, ajoutez *s* à la fin du nom :

le maître, *ar maiſtr.*
la maitreſſe, *ar maiſtres.*
le livre, *al levr.*
la table, *an daol.*

Premiere remarque. Les noms terminés au ſingulier par *s*, *ζ*, *x*, n'ajoutent rien au pluriel :

le fils, *ar mab,*

a femellened a ſo eus ar genr feminin ;

evel,
ur maiſtres.
ul lionnes.

Goude dre imitation eus roet ar genr maſculin pe ar genr feminin da draou pere n'int na pared na femellened ;

evel,
le ſoleil, *an eol.*
la lune, *al loar.*

Bes eus daou nombr, ar *ſingulie* hac ar *plurie* : ar ſingulie, pa barlanteur eus a un den ſeul pe eus a un dra ſeul,

evel,
ur goas.
ul levr.

Ar plurie, pa barlanteur eus a veur a zen pe eus a veur a dra ;

evel.
ar goaſed.
al levriou.

Penaos e formeur ar plurie ebars en aniou gallec ?

REGLEN GENERAL.

Evit formi ar plurie, ajoutit *s* er fin eus an ano :

les maitres, *ar maiſtri.*
les maitreſſes, *ar maiſtreſed.*
les livres, *al levriou.*
les tables, *an taoliou.*

Quenta remarq. An aniou terminet er ſingulie dre *s*, *ζ*, *x*, n'ajoutont netra er plurie :

les fils, *ar mibien.*

le nez, *ar fri.*
la voix, *ar voues.*

Deuxieme remarque. Les noms terminés au ſingulier par *au*, *eu*, *ou*, prennent *x* au pluriel :

le bateau, *ar vag.*
le feu, *an tan.*
le caillou, *ar vilien.*

Troiſieme remarque. La plupart des noms terminés au ſingulier par *al*, *ail*, font leur pluriel en *aux*:

le mal, *ar boan.*
le cheval, *al loan.*
le travail, *al labour.*
Excepté,
l'épouvantail, *ar ſpontail.*
le gouvernail, *ar ſlur.*
le portail, *ar porched.*
le détail, *an detail.*

Et ces mots au pluriel :

aïeul, *tad-cos*, *font*, aïeux,
ciel, *et*, cieux,
œil, *lagad*, yeux,

Obſervation.

Remarquez bien par les exemples ci deſſus, que dans les noms bretons le pluriel ſe forme differemment.

les nez, *ar friou.*
les voix, *ar moueſiou.*

Eil remarq. An aniou terminet er ſingulie dre *au*, *eu*, *ou*, a guemer *x* er plurie :

les bateaux, *ar bagou.*
les feux, *an tanou.*
les cailloux, *ar vilienou.*

Trede remarq. An darvuia eus an aniou terminet er ſingulie dre *al*, *ail*, a ra o ſleurie en *aux.*

les maux, *ar poaniou.*
les chevaux, *ar c'heſec.*
les travaux, *al labourou.*
Exceptet,
les épouventails, *ar ſpontailou.*
les gouvernails, *ar ſluriou.*
les portails, *ar porchedou.*
les détails, *an detailou.*

Hac ar gueriou-mâ er plurie :

tadou-cos.
evou.
lagadou.

Obſervation.

Remarquit mad dre an exemplou diaraoc, penaos ebars en aniou breſonec ar plurie en em form differammant.

CHAPITRE II.

Seconde eſpece de mots.

L'*Article* le, la, les.

L'ARTICLE eſt un petit mot que l'on met devant les noms communs,

CHAPITR II.

Eil eſpeç eus a c'heriou:

An *Articl* le, la, les.

AN *Articl* a ſo ur guer bian pini a ves lequeat dirac an aniou com-

& qui en fait connoître le genre & le nombre.

mun, ha pini a ra anaout a neſo ar genr hac an nombr.

Nous n'avons qu'un article, *le*, *la*, au singulier, *les* au pluriel. *Le* se met devant un nom masculin singulier :

N'hon eus nemet un articl, *le*, *la*, er singulie, *les*, er plurie. *Le* en em laqua dirac un ano masculin singulier :

comme, *evel*,
le père, *an tad*.

La se met devant un nom singulier feminin :

La en em laqua dirac un ano singulie feminin :

comme, *evel*,
la mère, *ar vam*.

Les se met devant tous les noms pluriels, soit masculins, soit féminins :

Les en em laqua dirac tout an aniou plurie, beset masculin, beset feminin :

comme, *evel*,
les pères, *an tadou*,
les mères, *ar vamou*.

Ainsi l'on connoit en francais qu'un nom est du genre masculin, quand on peut mettre *le* devant ce nom : on connoît qu'un nom est du genre feminin, quand on peut mettre *la*.

Evelse e c'hanavefeur e gallec penaos un ano a so eus ar genr masculin, pa c'helleur laquât *le* dirac an ano-se : anaout a rear penaos un ano a so eus ar genr feminin, pa c'helleur laquât *la*.

Observation.

On connoît en breton le genre en nombrant.

Observation.

Anaout a rear e bresonec ar genr en ur nombri.

Féminin.		*Masculin.*	
Diou,	deux,	*daou*,	deux.
teir,	trois,	*tri*,	trois.
peder,	quatre,	*pevar*,	quatre.

Mais il ne faut pas confondre toujours le genre en français avec le genre en breton ; car souvent un mot peut être masculin en français & féminin en breton, ou masculin en breton & féminin en français.

Mais arabat eo confonti ato ar genr gallec gant ar genr e bresonec ; rac alies ur guer a c'hel bezâ masculin e gallec a feminin e bresonec, pe masculin e bresonec ha feminin e gallec.

Exemples.

Féminin.	*Masculin.*
Diou galon,	deux cœurs.
teir milin,	trois moulins.
peder botes,	quatre sabots.
Masculin.	*Féminin.*
daou mesur,	deux mesures,
tri benn,	trois têtes.

Exemplou.

Ar galoun,	le cœur.
ur vilin,	un moulin.
ar votes,	le sabot.
ur mesur,	une mesure.
ar penn,	la tête.

Il y a deux remarques à faire sur l'article français.

Bes eus daou remarq da ober var an articl gallec.

Premiere remarque. On retranche *e* dans le mot *le*, on retranche *a* dans *la*, quand le mot suivant commence par une voyelle ou une *h* muette :

Quenta remarq. Retranchi a rear *e* ebars er guer *le*, retranchi a rear *a* ebars *la*, pa gommanç ar guer varlerc'h dre ur voyellen pe un *h* muet :

ainsi l'on dit: *evelen e levereur :*

l'argent,	*pour, evit,*	le argent,	*an arc'hant.*
l'histoire,		la histoire,	*an histor.*
l'épée,		la épée,	*ar c'hlefe.*
l'homme,		le homme,	*an den.*

Mais alors on met à la place de la lettre retranchée cette petite figure ['] qu'on appelle *apostrophe.* *Voyez* chap. XI, *vers la fin, au mot orthographe.*

Mais neuse e lequear e plaç eus al liseren retranchet ar figuren-mâ bian ['] pini a c'halveur *apostroph.* *Guelit* chap. XI, *er fin, er guer orthograph.*

Deuxieme remarque. Pour joindre un nom à un mot précédent, on met *de* ou *à* devant ce nom:

Eil remarq. Evit unissa un ano da ur guer diaraoc, e lequear *de* pe *a* dirac an ano-se :

le fruit *de* l'arbre, *ar froues eus ar vesen,*
utile *à* l'homme, *util d'an den.*

Alors au lieu de mettre *de le* devant un nom masculin singulier qui commence par une consonne, on met *du.*

Neuse eleac'h laquât *de le* dirac un ano masculin singulie pini a gommanç dre ur gonsonnen, e laquear *du.*

Au lieu de *à le* on met *au*.

Devant un nom au pluriel, *de les* se change en *des*; *à les* se change en *aux*.

Eleac'h *à le* e laquear *au*.

Dirac un ano plurie, *de les* en em cheinch e *des* ; *à les* en em cheinch en *aux*.

Singulier masculin. Exemples.			Singulie masculin. *Exemplou.*
[1] *Le* maitre,	pour, evit,		[1] *ar maistr.*
laquais *du* maitre,		*de le* maître,	*Laquais eus ar maistr.*
j'obeis *au* maitre,		*à le* maitre,	*me a obeis d'ar maistr.*
Pluriel masculin.			**Plurie masculin.**
les maitres,	pour, evit,		*ar maistri.*
laquais *des* maîtres,		*de les* maîtres,	*laquaisien eus ar maistri.*
j'obéis *aux* maitres,		*à les* maitres,	*me a obeis d'ar maistri.*
Pluriel féminin.			**Plurie feminin.**
les maitresses,	pour, evit,		*ar maistresed.*
des maitresses,		*de les* maîtresses,	*eus ar maistresed.*
aux maitresses,		*à les* maitresses,	*d'ar maistresed.*

[1] REGLE GÉNERALE.

Examinez bien que *le*, *la*, *les*, s'expriment en breton par *an*, *ar*, *al*, & *de la*, *à la* avec *de le*, *à le*, *de les*, *à les*, s'expriment, savoir : *de la*, *de le*, *de les*, par *eus an*, *eus ar*, *eus al*, indifféremment pour les deux genres & les deux nombres ; & *à la*, *à le*, *à les*, par *d'an*, *d'ar*, *d'al*, mieux que *du*, *des*, *au*, *aux*, comme on a vu par les exemples ci-dessus, & que verra par ces exemples :

Singulier.	
An amser,	*le* temps.
us an amser,	*du* temps.
d'an amser,	*au* temps.
Pluriel.	
an amseriou,	*les* temps.
eus an amseriou,	*des* temps.
d'an amseriou,	*aux* temps.

[1] REGLEN GENERAL.

Examinit mad penaos *le*, *la*, *les*, en em exprim e bresonec dre *an*, *ar*, *al*; hac *de la*, *à la* gant *de le*, *à le*, *de les*, *à les*, en em exprim, d'a c'housouteo: *de la*, *de le*, *de les*, dre *eus an*, *eus ar*, *eus al*, indifferammant evit an daou genr hac an daou nombr, hac *à la*, *à le*, *à les*, dre *d'an*, *d'ar*, *d'al*, guell eguet *du*, *des*, *au*, *aux*, evel a so guelet dre an exemplou diaraoc, hac a veso guelet dre an exemplou-mâ :

Singulie.	
Al lion,	*le* lion.
eus al lion,	*du* lion.
d'al lion,	*au* lion.
Plurie.	
al lioned,	*les* lions.
eus al lioned,	*des* lions.
d'al lioned,	*aux* lions.

Au contraire *de* & *à* devant *la* ne se changent jamais.

Ar c'hontrol *de* hac *à* dirac *la* n'en em cheinchont jamais.

Singulier feminin.

La maitresse,

de la maitresse,

à la maitresse,

Singulie feminin.

ar maistres.

eus ar maistres.

d'ar maistres.

CHAPITRE III.

Troisieme espece de mots.

L'ADJECTIF.

L'*Adjectif* est un mot que l'on ajoute au nom pour marquer la qualité d'une personne ou d'une chose; comme,

bon père, tad *mad.*
bonne mère, mam *vad.*

Ces mots *bon*, *beau*, sont des adjectifs joints aux noms père, livre, &c.

On connoît qu'un mot est adjectif, quand on peut y ajouter le mot *personne* ou *chose*; ainsi *habile*, *agreable* sont des adjectifs, parce qu'on peut dire, *personne habile*, *chose agréable*.

Les adjectifs ont les deux genres,

CHAPITR III.

Trede espeç eus a c'heriou.

AN ADJECTIF.

AN *Adjectif* a so ur guer pini a ajouteur da un ano evit merqua ar galite eus a un den pe eus a un dra; evel,

beau livre, levr *caer.*
belle image, imaich *caer.*

Ar guerriou-mâ *mad*, *caer*, a so adjectivou unisset d'an aniou tad, levr, &c.

Anaout a rear penaos ur guer a so adjectif, pa c'helleur ajoun desâ ar guer *den* pe *dra*; evesse *habil*, *agreabl* a so adjectivou, abalamour ma c'helleur lavaret, *den habil*, *tra agreabl.*

An adjectivou o deus an daou

masculin & *feminin*. Cette différence de genre se marque ordinairement par la derniere lettre.

genr, *masculin* ha *feminin*. An disferanç-se eus a genr en em marq ordinairamant dre al liseren divesa.

Comment se forme le féminin dans les adjectifs français?

Penaos en em form ar feminin ebars en adjectivou gallec?

Regle générale.

Quand un adjectif ne finit point par un *e* muet, on y ajoute un *e* muet pour former le féminin :

Reglen general.

Pa na finis quet un adjectif dre un *e* muet, ec'h ajouteur desâ un *e* muet evit formi ar feminin.

prudent,	prudente,	*prudant.*
saint,	sainte,	*santel.*
méchant,	méchante,	*méchant.*
petit,	petite,	*bian.*
grand,	grande,	*bras.*
poli,	polie,	*poli.*
vrai,	vraie,	*guir.*

Exceptions. *Exeptionou.*

1°. On double au féminin la derniere consonne avec l'*e* muet, dans les adjectifs suivants;

1°. Doubla a rear er feminin an divesa consonnen gant an *e* muet, ebars en adjectivou amâ varlerc'h:

cruel,	cruelle,	*cruel.*
pareil,	pareille,	*hevel.*
fol,	folle,	*foll.*
mol,	molle,	*bouq.*
ancien,	ancienne,	*ancien.*
bon,	bonne,	*mad.*
gras,	grasse,	*lard.*
nul,	nulle,	*nul.*
gros,	grosse,	*teo.*
net,	nette,	*neat.*
sot,	sotte,	*sot.*

Autres exceptions. *Exceptionou all.*

blanc,	font, à ra,	blanche,	*guen.*
franc,		franche,	*franq.*
sec,		seche,	*seac'h.*
frais,		fraiche,	*fresq.*

Mais, *mais*,

caduc,	font, *a ra*,	caduque,	*caduq.*
public,		publique,	*publiq.*

Et ces mots au féminin, *Hac ar gueriou-mâ er feminin.*

bref,		breve,	*brev.*
naïf,	font, *a ra*,	naive,	*naiv.*
long,		longue,	*hir.*
malin,		maligne,	*malign.*
beau,		belle,	*caer.*
nouveau,		nouvelle,	*neves.*

Remarquez bien que *nouveau* & *beau* au masculin font aussi *bel*, *nouvel* devant une voyelle ou une *h* muette.

Remarquit mad *nouveau* ha *beau* er masculin a ra *bel*, *nouvel* dirac ur voyellen pe un *h* muet.

Exemples. *Exemplou.*

Nouvel appartement,	*appartamant neves.*
nouvel écolier,	*scolaeur neves.*
bel oiseau,	*labous caer.*
bel homme,	*den caer.*

2°. Les adjectifs terminés en *x* se changent en *se*:

2°. An adjectivou terminet en *x* en em cheinch e *se*:

dangereux,	dangereuse,	*dangerus.*
honteux,	honteuse,	*mesus.*
jaloux,	jalouse,	*jalous.*

Cependant, *gouscoude*,

doux,	font, *a ra*,	douce,	*dous.*
roux,		rousse,	*rous.*

3°. Les adjectifs en *eur* font ordinairement leur féminin en *euse*:

3°. An adjectivou en *eur* a ra ordinairamant o feminin en *euse*:

trompeur,	*trompeur*,	trompeuse,	*trompeureus.*
parleur,	*parlanteur*,	parleuse,	*parlanteureus.*
chanteur,	*caneur*,	chanteuse,	*caneureus.*

Excepté, *Exceptet*,

pécheur,	*pec'heur*,	pécheresse,	*pec'heureus.*
protecteur,	*protecteur*,	protectrice,	*protectoures.*

Obſervations.

Remarquez bien par ces derniers exemples, que les adjectifs bretons ont quelquefois le genre maſculin & féminin.

Comment ſe forme le pluriel?

Le pluriel dans les adjectifs français ſe forme comme dans les noms, en ajoutant *s* à la fin: *bon*, *bonne*, au pluriel, *bons*, *bonnes*, &c.

Mais la plupart des adjectifs qui finiſſent par *al* n'ont pas de pluriel maſculin; comme,

les devoirs { filial, amical, paſchal, paſtoral, conjugal, final,

an deveriou { *filial*, *amical*, *paſchal*, *paſtoral*, *conjugal*, *final*,

Accord des adjectifs français avec les noms.

Regle. Tout adjectif doit être du même genre & du même nombre que le nom auquel il ſe rapporte.

Exemples.

Le bon père,

la bonne mère,

Bon eſt du maſculin & du ſingulier, parce que *père* eſt du maſculin & du ſingulier: *bonne* eſt du féminin & du ſingulier, parce que *mère* eſt du féminin & du ſingulier.

De beaux jardins,

de belles fleurs,

Obſervationou.

Remarquit mad dre an exemplou diveſa-ſe penaos an adjectivou breſonnec o deus av'chou ar genr maſculin ha feminin.

Penaos en em form ar plurie?

Ar plurie ebars en adjectivou gallec en em form evel ebars en anou, en ur ajouti *s* er fin: *bon*, *bonne*, er plurie, *bons*, *bonnes*, &c.

Mais an darvuia eus an adjectivou pere a fins dre *al* n'o deus quet a plurie maſculin; *evel*,

ou bien, *ou c'hoaz*, { *mab*, *mignon*. *paſq*. *paſtor*. *priejou*. *diveſa*.

Accord eus an adjectivou gallec gant an anou.

Reglen. Tout adjectif a dle beſâ eus ar memes genr hac eus ar memes nombr evel an ano da pini en em rapport.

Exemplou.

an tad mad.

ar vam vad.

bon a ſo eus ar maſculin hac eus ar ſingulie, rac *père* a ſo eus ar maſculin hac eus ar ſingulie: *bonne* a ſo eus ar feminin hac eus ar ſingulie, rac *mère* a ſo eus ar feminin hac eus ar ſingulie.

jardinou caer.

fleur caer.

Beaux eſt du maſculin & au pluriel, parce que *jardins* eſt du maſculin & au pluriel, &c.

Beaux a ſo eus ar maſculin hac er plurie, rac *jardins* a ſo eus ar maſculin hac er plurie, &c.

Quand un adjectif ſe rapporte à deux noms ſinguliers, on met cet adjectif au pluriel, parce que deux ſinguliers valent un pluriel.

Un adjectif pa en em rapport da zaou ano ſingulie, e lequear an adjectif-ſe er plurie, rac daou ſingulie a dal ur plurie.

Exemple. *Exempl.*

Le roi & le berger ſont *egaux* après la mort, [& non pas, *ha non pas*] ſont *égal*, *ar roue hac ar paſtor deved a ſo egal goude ar maro.*

Si les deux noms ſont de différents genres, on met l'adjectif au maſculin:

Mar deo an daou ano a zifferant genr, e lequear an adjectif er maſculin.

Exemple. *Exempl.*

Mon père & ma mère ſont contents, [& non pas, *ha non pas*] ſont *contentes ; va zad ha va mam a ſo contant.*

Quant à la place des adjectifs français, il y en a qui ſe mettent devant le nom;

Evit ar pes a ſel ouc'h ar plaç eus an adjectivou galiec, ez'eus a neſo pere en em laqua dirac an ano;

comme, *evel,*

beau jardin, *jardin gaer.*

grand arbre, *gueſen vras.*

D'autres ſe mettent après le nom, comme en breton.

Re-all en em laqua goude an ano, evel e breſonec.

Exemples, *Exemplou.*

Habit rouge, *habit rus.*

table ronde, *taol rond.*

[*a*] Régime des adjectifs.

[*a*] Regim eus an adjectivou.

[*a*] La manière d'accorder un mot avec un autre mot, ou de faire régir un mot par un autre mot, s'appelle *la ſyntaxe* : ainſi la ſyntaxe eſt la manière de joindre les mots enſemble. Il y a deux ſortes de ſyntaxe, la ſyntaxe *d'accord*, par laquelle on fait accorder deux mots en genre, en nombre, &c., la ſyntaxe *de régime*, par laquelle un mot régit ou exige *de* ou *à* devant un autre mot.

[*a*] Ar manier da accordi ur guer gant ur guer all, pe da ober regiſſa ur guer dre ur guer all, a c'halveur *ar ſyntax* : evel-ſe ar ſyntax a ſo ar manier da uniſſa ar guerïou aſſambles. Bes eus daou ſort ſyntax, ar ſyntax *eus a accord*, dre pini e rear acordi daou c'her e genr, e nombr, &c. ; ar ſyntax *eus a regim*, dre pini ur guer a regit pe a exich *de* pe *à* dirac ur guer all.

Regle. Pour joindre un nom à un adjectif précédent, on met *de* ou *à* entre cet adjectif & le nom : alors on appelle ce nom le *régime* de l'adjectif.

Exemples.

Digne *de* récompense,
content *de* son fort,
utile *à* l'homme,
semblable *à* son père,
propre *à* la guerre,

Récompense est le régime de l'adjectif *digne*, parce qu'il est joint à cet adjectif par le mot *de*. *L'homme* est le régime de l'adjectif utile, parce qu'il est joint à cet adjectif par le mot *à*.

DEGRÉS DE SIGNIFICATION DANS LES ADJECTIFS.

On distingue dans les adjectifs trois degrés de signification, le *positif*, le *comparatif*, & le *superlatif*.

Le *positif* n'est autre chose que l'adjectif même, comme *beau*, *agréable*.

Le *comparatif* c'est l'adjectif avec comparaison : quand on compare deux choses, on trouve que l'une est supérieure à l'autre, ou inférieure à l'autre, ou égale à l'autre.

pour marquer un comparatif de supériorité, on met *plus* devant l'adjectif;

comme,

Reglen. Evit unissa un ano da un adjectif diaraoc, e lequear de pe *a* etre an adjectif-se hac an ano : neuse e c'halveur an ano-se ar *regim* eus an adjectif.

Exempleu.

dign eus a recompans,
contant eus e fort.
util d'an den,
hevel ous e dad,
propr d'ar bresel.

Recompense a so ar regim eus an adjectif *digne*, abalamour ma eo unisset d'an adjectif-se dre arguer *de*. *L'homme* a so ar regim eus an adjectif *utile*, abalamour ma eo unisset d'an adjectif-se dre ar guer *à*.

DEGRE EUS A SIGNIFICATION EBARS EN ADJECTIVOU.

Distingui a rear ebars en adjectivou tri degre eus a signification, ar *positif*, ar *c'homparatif*, hac ar *superlatif*.

Ar *positif* ne deo netra all nemet an adjectif memes, evel *caer*, *agréabl*.

Ar *c'homparatif* eo an adjectif gant comparaison : pa gompareur daou dra, e caveur penaos unan a so pe superieur d'eguile, pe inferieur d'eguile, pe egal d'eguile.

Evit merqua ur c'homparatif eus a superiorite, e lequear *plus* dirac an adjectif;

evel,

La rose est *plus* belle que la violette.
Ar ros a so caeroc'h eguet ar violet.

Pour marquer un comparatif *d'infériorité*, l'on met *moins* devant l'adjectif;

Evit merqua ur comparatif *eus a inferiorite*, e lequear *moins* dirac an adjectif;

comme, *evel*,

La violette est *moins* belle que la rose.

Ar violes a so nebeutoc'h caer eguet ar ros.

Pour marquer un comparatif d'égalité, on met *aussi* devant l'adjectif;

Evit merqua ur c'homparatif eus *a egalite*, e lequear *aussi* dirac an adjectif;

comme, *evel*,

La rose est *aussi* belle que la tulipe.

Ar ros a so quer caer ac an tulip.

Le mot *que* sert à joindre les deux choses que l'on compare.

Ar guer *que* a servich da unissa an daou dra pere a gompareur.

Nous avons trois adjectifs qui expriment seuls une comparaison.

Ni hon eus tri adjectif pere a exprim seul ur gomparaison.

Exemples, *Exemplou.*

		au lieu de, *e leac'h*,
Meilleur, *guelloc'h.*		{ plus bon { qui ne se dit pas. / *matoc'h* { *pini ne levereur quet.*
moindre, *nebeutoc'h.*		{ plus petit. / *bianoc'h.*
pire, *goassoc'h.*		{ plus mauvais. / *falloc'h.*

Comme, *Evel*,

La vertu est *meilleure* que la science.

Ar vertus a so guelloc'h eguet ar squiant.

Le mensonge est *pire* que l'indocilité.

Ar gaou a so goassoc'h eguet an indocilite.

L'adjectif est au *superlatif* quand il exprime la qualité dans un très-haut degré, ou dans le plus haut degré. Pour former le *superlatif* on met *très* ou *le plus*, devant l'adjectif;

An adjectif a so er *superlatif* pa exprim ar guaiite en un degre huel-bras, pe ebars en ur degre an huelâ. Evit formi ar *superlatif* e lequear *très* pe *le plus*, dirac an adjectif;

comme, *evel*,

Paris est une *très*-belle ville.

Paris a so ur guear caer-bras.

Ou Paris est *la plus* belle des villes.

Pe Paris a so ar gaerâ eus ar c'heriou.

Noms & adjectifs de nombre.

Aniou hac xdjectivou eus a nombr.

Les noms de nombre font ceux dont on fe fert pour compter.

An aniou eus a nombr a fo ar re eus a pere en em fervicheur evit conta.

Il y en a deux fortes : les noms de nombre *cardinaux*, & les noms de nombre *ordinaux*.

Bes eus a nefo daou fort : an xniou eus a nombr *cardinal*, hac an aniou eus a nombr *ordinal*.

Les noms de nombre *cardinaux* font;

An aniou eus a nombr *cardinal* a fo;

1	un, *unan.*	10	dix, *dec.*	19	dix-neuf, *naontec.*
2	deux, *daou.*	11	onze, *unnec.*	20	vingt, *uguent.*
3	trois. *tri.*	12	douze, *daoufec.*	30	trente, *tregont.*
4	quatre, *pevar.*	13	treize, *trifec.*	40	quarante, *daou-uguent.*
5	cinq, *pemp.*	14	quatorze, *pevarfec.*	50	cinquante, *hanter-cant.*
6	fix, *c'hueac'h.*	15	quinze, *pemfec.*	60	foixante, *tri-uguent.*
7	fept, *feis.*	16	feize, *c'huefec.*	80	quatre-vingt, *pevar-uguent.*
8	huit, *eis.*	17	dix-fept, *feitec.*	100	cent, *cant.*
9	neuf, *nao.*	18	dix-huit, *trivac'h.*	1000	mille, *mill.*

Les noms de nombre *ordinaux* fe forment des cardinaux; ces noms font:

An aniou eus a nombr *ordinal* en em form eus ar c'hardinal; an aniou-fe x fo:

premier,	*quenta.*	fixieme,	*c'hueac'hvet.*
fecond,	*eil.*	feptieme,	*feifvet.*
troifieme,	*trede.*	huitieme,	*eifvet.*
quatrieme,	*pevare.*	neuvieme,	*navet.*
cinquieme,	*pempet.*	dixieme,	*decvet:*

Il y a encore des noms de nombrer qui servent à marquer une certaine quantité.	Bes eus c'hoas aniou eus a nombr pere a servich da verqua ur certain quantite.
Comme,	*Evel*,
une dixaine,	*un dixain.*
une douzaine,	*un doussen.*
Il y en a encore d'autres qui marquent les parties d'un tout.	Bes eus a neso c'hoas re all pere a verq ar partiou eus a un tout.
Comme,	*Evel*,
la moitié,	*an hanter.*
le tiers,	*an drederen.*
le quart,	*ar c'hart.*
Enfin, il y en a qui servent à multiplier.	Afin, bes eus a neso pere a servich da vultiplia.
Comme,	*Evel*,
le double,	*an doubl.*
le triple,	*an tribl.*

NOMS PARTITIFS. — ANIOU PARTITIF.

On appelle noms *partitifs* ceux qui marquent la partie d'un plus grand nombre.	Guelver a rear aniou partitif ar re pere a verq al loden eus a un nombr brassoc'h.
Comme,	*Evel*,
la plupart de,	*an darvuia eus a.*
une infinité de,	*un infinite eus a.*
beaucoup de,	*cals eus a.*
peu de,	*nebeut eus a.*
Remarque. Dans le sens partitif on met *de* & non pas *des*, devant un adjectif.	*Remarq.* Ebars er sans partitif e lequear *de* ha non pas *des*, dirac un adjectif.
Exemples.	*Exemplou.*

J'ai lu *de* bons livres, (& non pas, *ha non pas*) *des* bons livres; *me am eus lennet levriou mad.*

J'ai vu *de* belles maisons, (& non pas, *ha non pas*) *des* belles maisons; *me am eus guelet tyes caer,*

CHAPITRE IV.

Quatrieme espece de mots.

DU PRONOM.

LE *Pronom* est un mot qui tient la place du nom.

PRONOMS PERSONNELS.

Les Pronoms *personnels* sont ceux qui désignent les personnes.

Il y a trois personnes : la premiere personne est celle qui parle; la seconde personne est celle à qui l'on parle ; la troisieme personne est celle de qui l'on parle.

CHAPITR IV.

Pevare espeç eus a c'heriou.

EUS AR PRONOM.

AR *Pronom* a so ur guer pini a zalc'h ar plaç eus an ano.

PRONOMOU PERSONNEL.

Ar pronomou *personnel* a so ar re pere a zesign ar personnaichou.

Bes eus tri personnaich : ar c'henta personnaich eo an hini pini a barlant; an eil personnaich eo an hini da pini e parlanteur, an trede personnaich eo an hini eus a pini e parlanteur.

PRONOM DE LA PREMIERE PERSONNE.

Ce pronom est des deux genrès; masculin, si c'est un homme qui parle ; féminin, si c'est une femme.

Exemples.

PRONOM EUS AR C'HENTA PERSONNAICH.

Ar pronom-se a so eus an daou genr; masculin, m'ar deo ur goas a parlant ; feminin , m'ar deo ur vaoues.

Exemplou.

Singulier, je *ou* moi.
Singulie, *me a* pe *me*.

Me *pour* à moi, moi.
Am evit *dign*, *me*.

Le maître *me* donnera un livre, (mot-à-mot, *guer-a-guer*) donnera *à moi* un livre; *ar maistr a roio* dign *ul levr*.
Le maître *me* voit , *c'est-à-dire* , voit *moi* ; *ar maistr* am *guel*, da lavaret eo , *avel* me.

Pluriel, nous.
Plurie, *ni*.

PRONOM DE LA SECONDE PERSONNE.

Il est des deux genres ; masculin, si c'est à un homme qu'on parle; féminin, si c'est à une femme.

PRONOM EUS AN EIL PERSONNAICH.

Bes eus daou genr ; masculin, m'ar deo da ur goas e parlanteur; feminin, m'ar deo da ur vaoues.

Exemples.

Exemples. *Exemplou.*

Singulier, tu *ou* toi.
ſingulie, *te a* pe *te.*

te *pour* à toi, toi.
as evit *dide*, *te.*

Le maitre *te* donnera un livre, (mot-à-mot, *guer a guer*) donnera *à toi* un livre, *ar maiſtr a roio* dide *ul levr.*

Le maitre *te* voit, *c'eſt à-dire*, voit *toi*, *ar maiſtr* as *guel*, da lavaret eo, *a vel* te.

pluriel, *vous.*
plurie, c'hui.

Remarque. Par politeſſe on dit *vous* au lieu de *tu* au ſingulier, par exemple, en parlant à un enfant;

vous êtes bien aimable,

Remarq. Dre polites e lavareur *c'hui* eleac'h *te* er ſingulie, dre exempl, en ur barlant da ur buguel;

c'hui *a ſo aimabl bras.*

Singulier m. *il.* f. *elle.*
ſingulie ê. hi.

Lui { pour *à lui*, *à elle.* / *evit* desâ, deſi. } Je *lui* dois le reſpect, [mot-à-mot, *guer-a-guer*] je dois *à lui*, *à elle*..... *me a dle* desâ, deſi *ar reſpet.*

m. *le.* f. *la.* Je le connois, *c'eſt-à-dire*, je connois *lui*; *me* ên *ene*, da lavaret eo, *me a ene* ê.

ên. he. Je la connois, *c'eſt-à-dire*, je connois *elle*; *me* he *ene*, da lavaret eo, *me a ene* hi.

pluriel m. *ils. eux.* f. *elles.*
plurie y. y. ii.

Leur { pour *à eux*, *à elles.* / *evit* deſo, deſo-ii. } Je *leur* dois le reſpect, (mot-à-mot; *guer-a-guer*) *je dois* à eux, à elles, *me a dle* deſo, deſo-ii *ar reſpet.*

Les pour *eux*, *elles.* / o *evit* y, ii. } Je *les* connois, *c'eſt-à-dire*, je connois *eux*; *elles*; *me* o *ene*, da lavaret eo, *me a ene* y, ii.

Il y a encore un pronom de la troiſieme perſonne, *ſoi*, *ſe*; il eſt des deux genres & des deux nombres en français.

Bes eus c'hoas ur pronom eus an trede perſonnaich, *ſoi*, *ſe*; bes eo eus an daou genr hac eus an daou nombr e gallec.

C.

On l'appelle *pronom refléchi*, parce qu'il marque le rapport d'une personne à elle-même.

Ê c'helver a rear *pronom refléchi*, abalamour ma verq ar rapport eus a ur personnaich gant hi he-unan.

Exemples. *Exemplou.*

Sing. *de soi*, m. *de soi*, f.

Sing. eus a nesâ e-unan. eus a nesi he-unan.

Se pour / en em *evit*	*à soi*, m. desâ e-unan.	*soi*, m. ê e unan.	Il *se* donne des louanges, *c'est-à-dire*, il donne *à soi*; *é* en em *ro meuleudi*, da lavaret eo, *é a ro* desâ e-unan.
	à soi, f. desi he unan.	*soi*, f. hi he unan.	Elle *s'est* acquis la réputation, *c'est-à-dire*, elle a acquis *à soi*; *hi a so* en em *acquisitet ar reputation*, da lavaret eo, *hi he deus acquisitet* desi he-unan.

Plur. *de soi*, m. *de soi*, f.

Plur. eus a neso o-unan. eus a neso-ii o-unan.

Se pour / en em *evit*	*à soi*, m. deso o unan.	*soi*, m. y o-unan.	Ils se flattent, *c'est-à-dire*, ils flattent *soi*; *y* en em *flat*, da lavaret eo, *y a flat* y o unan.
	à soi, f. deso-ii o-unan.	*soi*, f. ii o-unan.	Elles *se* gâtent, *c'est-à-dire*, elles gâtent *soi*; *ii* en em *sclabes*, da lavaret eo, *ii a sclabes* ii o unan.

Observation.

Le genre de quelques mots est marque ainsi : *m.* pour le masculin, *f.* pour le feminin, *m f.* pour les deux genres, *c'est-à-dire*, pour un mot masculin & féminin.

Il y a deux mots français qui servent de pronoms, savoir :

1°. *En* qui signifie *de lui*, *d'elle*, *d'eux*, *d'elles*.

Observation.

Ar genr eus a meur a c'her a so merquet evelen: *m.* evit ar masculin, *f.* evit ar feminin, *m. f.* evit an daou genr, *da lavaret eo*, evit ur guer masculin hu feminin.

Bes eus daou c'her gallec pere a servich da bronomou, da c'housout eo:

1°. *En* pini a signifi *eus a nesâ*, *eus a nesi*, *eus a neso*, *eus a neso-ii*.

Ainſi quand on dit: | *Evelſe pa lavareur* :

J'en parle, (on peut entendre, *e c'helleur entend*) je parle *de lui, d'elle*, &c.; me a barlant *eus a neſa, eus a neſi*, &c.

Selon la perſonne ou la choſe dont le nom a été exprimé auparavant.	Hervez a perſonnaich pe an dra eus a pini an ano a ſo bet exprimet diaraoc.
2°. *Y* qui ſignifie *à cette choſe, à ces choſes*.	2°. *Y* pini a ſignifi *d'an dra-ſe; d'an traou-ſe*.
Comme quand on dit:	*Evel pa lavareur* :

Je m'y applique, (mot-à-mot, *guer-a-guer*) je m'applique *à cette choſe*; *à ces choſes*, me en em applig *d'an dra-ſe, d'an traou-ſe*.

REGLE DES PRONOMS FRANÇAIS.	**REGLEN EUS AR PRONOMOU GALLEC.**
Les pronoms *il, elle, ils, elles*, doivent toujours être du même genre & du même nombre que le nom dont ils tiennent la place: ainſi en parlant de la tête, en breton, nous diſons, *é*; ex. *é a ra poan dign*; parce que *penn* eſt du maſculin: en français, il faut mettre *elle*, parce que *tête* eſt du féminin; *ex.* elle *me fait mal*.	Ar pronomou *il, elle, ils, elles*, a dle ato beza eus ar memes genr hac eus ar memes nombr evel an ano eus a pini e talc'hont ar plaç: evelſe en ur barlant eus ar penn, é breſonnec, ni a lavar, *é*; ex. *é a ra poan dign*, rac *penn* a ſo eus ar maſculin: é gallec, eo red *elle*, abalamour *tête* a ſo eus ar feminin; *ex.* elle *me fait mal*.
PRONOMS ADJECTIFS.	**PRONOMOU ADJECTIF.**
1°. Il y a des pronoms adjectifs qui marquent la poſſeſſion d'une choſe.	1°. Bes eus pronomou adjectif pere a verq ar boſſeſſion eus a un dra.
Comme;	*Evel*;

mon livre,	c'eſt-à-dire, *da lavaret eo*	*le livre* qui eſt à moi.
va *levr*,		al levr *pini a ſo dign*.
votre cheval,		*le cheval* qui eſt à vous.
ho *marc'h*,		ar marc'h *pini a ſo deoc'h*.
ſon chapeau,		*le chapeau* qui eſt à lui.
é *doe*,		an toc *pini a ſo deſâ*.

Singulier.		Singulte.	Pluriel.	*plurie.*
m.	*f.*		*m. f.*	
mon,	ma,	*va.*	mes,	*va.*
ton,	ta,	*da.*	tes,	*da.*
ſon,	ſa,	*e.*	ſes,	*e.*
notre,	notre,	*hon.*	nos,	*hon.*
votre,	votre,	*ho.*	vos,	*ho.*
leur,	leur,	*o.*	leurs,	*o.*

Premiere remarque. Ces pronoms ſont toujours joints à un nom, *mon livre*, *ton chapeau.*

Quenta remarq. Ar pronomou-mâ a ſo ato uniſſet da un ano, *va levr*, *da doc.*

Deuxieme remarque. *mon*, *ton*, *ſon*, s'emploient au féminin devant une voyelle ou une *h* muette.

Eil remarq. *mon*, *ton*, *ſon*, en em implich er feminin dirac ur voyellen pe un *h* muet.

On dit, *Lavaret a rear*;

mon ame,	pour, eviv	ma ame,	*va ene.*
ton humeur,		ta humeur,	*da humeur.*
ſon épée,		ſa épée,	*e glefe.*

Singulier.		Singulte.	Pluriel.		Plurie.
m.	*f.*		*m.*	*f.*	
le mien,	la mienne,	*va hini.*	les miens,	les miennes,	*va re.*
le tien,	la tienne,	*da hini.*	les tiens,	les tiennes,	*da re.*
le ſien,	la ſienne,	*e hini.*	les ſiens,	les ſiennes,	*e re.*

Singulier.		Singulte.	Pluriel.	Plurie.
m.	*f.*		*m. f.*	
le nôtre,	la nôtre,	*hon hini.*	les nôtres,	*hon re.*
le vôtre,	la vôtre,	*hoc'hini.*	les vôtres,	*ho re.*
le leur,	la leur,	*o hini.*	les leurs,	*o re.*

2°. Il y a des pronoms adjectifs

2°. Bes eus pronomou adjectif

qui servent à montrer la chose dont on parle, comme quand je dis: *ce livre, cette table*, je montre *un livre, une table.*	pere a servich da zisques an dra eus a pini e parlanteur, evel pa lavaran: *al levr-má, an daol-má*, me a zisques *ul levr, un daol.*

Singulier. *Singulie.*

m.		*f.*	
ce, cet,	*an ... má.*	cette,	*an ... má.*
celui,	*an hini.*	celle,	*an-hini.*
celui-ci,	*hen-má.*	celle-ci,	*hon-má.*
celui-là,	*hen-nes.*	celle-là,	*hon-nes.*
ceci,	*an dra má.*		
cela,	*an dra-se.*		

Pluriel. *Plurie.*

m.	*f.*	
ces,	ces,	*an ... má.*
ceux,	celles,	*ar re.*
ceux-ci,	celles-ci,	*ar re-má.*
ceux-là,	celles-là,	*ar re-se.*

Remarq. On met *ce* devant les noms qui commencent par une consonne ou une *h* aspirée.	*Remarq.* Laquât a rear *ce* dirac an anou pere a gommanç dre ur gonsonen pe un *h* aspire.
Ce château,	*ar c'hastel má.*
ce hameau,	*ar vourgaden-má.*
On met *cet* devant une voyelle ou une *h* muette.	Laquât a rear *cet* dirac ur voyellen pe un *h* muet.
Cet oiseau,	*al labous-mà.*
cet homme,	*an den má.*
On emploi pour montrer des choses qui sont proches,	Impligea a rear evit disques traou pere a so tost;
Exemples.	*Exemplou.*
Celui-ci,	*hen-mà.*
celle-ci,	*hon-má.*

Pour montrer des choses éloignées;

Evit disques traou pell;

celui-là,	*hen-ont.*
celle-là,	*hon-ont.*

3°. Il y a des pronoms *relatifs* qui sont des deux genres & des deux nombres en français.

3°. Bes eus pronomou *relatif* pere a so eus an daou gear hac eus an daou nombr e gallec.

Singulier.	*Singulie.*	Pluriel.	*Plurie.*
m. f.		*m. f.*	
qui,	*pini.*	qui,	*pere.*
dont, de qui,	*eus a pini.*	dont, de qui,	*eus a pere.*
que,	*pini.*	que,	*pere.*

Regle. Ces pronoms *relatifs*, c'est-à-dire, qui ont rapport à un nom ou pronom qui est devant, s'accordent avec lui en *genre*, en *nombre* & en *personne.*

Reglen. Ar pronomou se *relatif*, da lavaret eo, pere o deus rapport da un ano pe pronom pini a so diaraoc, en em accord gantâ e *genr*, e *nombr* hac e *personnaich.*

Ainsi dans ces exemples,

Evelse en exemplou-mâ,

L'enfant *qui* joue,	*Ar buguel* pini *a c'hoari.*
Dieu *que* j'adore,	*Doue* pini *a adoran.*
les livres *que* je lis,	*al levriou* pere *a lennan.*
les plumes *dont* je me sers,	*ar plu* eus a pere *en em servichan.*
moi *qui* ai vu,	*me* pini *am eus guelet.*
nous *qui* avons vu,	*ni* pere *hon eus guelet.*

Dans le premier exemple *qui* est au singulier & à la troisieme personne, parce que *l'enfant* est du singulier & de la troisieme personne; il est du masculin, si c'est un petit garçon qui joue, il est du féminin, si c'est une petite fille.

Ebars en exempl quenta *pini* a so eus a ar singulie hac eus an trede personnaich, rac *ar buguel* a so eus ar singulie hac eus an trede personnaich, bes eo eus ar masculin, m'ar deo ur paot bian a c'houari; bes eo eus ar feminin, m'ar deo ur verc'h vian.

4°. Il y a des pronoms *interrogatifs*.

Qui? *piou?*
que? *petra?*

Comme quand on dit,
qui a fait cela?
que vous dirai-je?

Qui ou *que* est interrogatif quand il n'a pas de nom avant & qu'on peut le tourner par *quelle personne?* ou *quelle chose?* Dans les deux exemples ci-dessus on peut dire:

Quelle personne a fait cela?
quelle chose vous dirai-je?

PRONOMS INDÉFINIS, *c'est-à-dire, qui signifient d'une maniere générale.*

Il y a quatre sortes de pronoms *indéfinis.*

1°. Ceux qui ne se joignent jamais à un nom.

Quelqu'un, quelqu'une, *unan bennac*: quiconque, *neb piou-bennac*: chacun, chacune, *peb-unan*: autrui, *nessa*: personne, *d'en-ebed*: rien, *netra.*

Et *on*, qui se trouve souvent dans la conversation française, s'exprime en breton comme ci-après, savoir:

Quand je dis,

On frappe à la porte, *quelqu'un* vous appelle; *je parle d'une personne, mais je ne désigne pas quelle elle est.*

2°. Ceux qui sont toujours joints à un nom.

4°. Bes eus pronomou *interrogatif.*

quel? } *pesfurd?*
quelle? }

Evel pa lavareur,
piou en deus great an dra-se?
petra liviri-me deoc'h?

Piou pe *petra* a, so interrogatif pa n'a deus quet un ano araoc ha pa c'halleur e drei dre *pesfurd den?* pe *pesfurd tra?* Ebars an Diou exemplou diaraoc e c'halleur lavaret:

Pesfurd den en deus great an dra se?
pesfurd tra a livirî-me deoc'h?

PRONOMOU INDEFINI, *da lavaret eo, pere a sigufi eus ur manier general.*

Bes eus pevar sort eus a pronomou *indefini.*

1°. Ar re pere n'en em unissont jamais da un ano.

Hac *on*, pini en em gav alies ebars er gonversation gallec, en em exprim e bresonec evel amâ var-lerc'h, da c'houfout eo:

Pa lavaran,

Squei a rear var an nor, unanbennac ho galv; *me a barlant eus a ur personnach, mais me ne zesignan quet pesfurd eo.*

2°. Ar re pere a so ato unisset da un ano.

Quelque, *bennac*; chaque, *pep*; quelconque, *petra-bennac*, certain; *certain*; certaine *certain*.

Exemples.	*Exemplou.*
Quelque nouvelle,	*ur c'helou bennac.*
certain auteur.	*certain auteur.*

3°. Ceux qui sont tantôt joints à un nom, & tantôt seuls.

3°. Ar re pere a so ever unisset da un ano, hac ever seul.

Comme; *Evel*;

Nul, nulle, *nul*; aucun, aucune, *nicun*; le même, la même, *ar memes*; plusieurs, *meur a hini*; tout, toute, *tout*.

4°. Ceux qui sont suivis de *que*, comme dans ces exemples;

4°. Ar re pere a so heuliet eus a *que* evel ebars en exemplou-mâ;

Quel que soit votre mérite, *peseurd bennac e ve ho merit.*
Quelle que soit votre douceur, *peseurd bennac e ve ho touçder.*
Quoique vous sassiez cela, *evidoc'h da ober an dra-se.*

CHAPITRE V.

Cinquieme espece de mots.

LE VERBE.

LE *verbe* est un mot dont on se sert pour exprimer que l'on est, ou que l'on fait quelque chose: ainsi le mot *être*, *je suis*, est un verbe, le mot *lire*, *je lis*, est un verbe.

On connoit qu'un mot est verbe en français, quand on peut y ajouter les pronoms, *je*, *tu*, *il* ou *elle*, *nous*, *vous*, *ils* ou *elles*, & en breton ces mots, *me a*, *te a*, *é a*, ou *hi a*, *ni a*, *c'hui a*, *y a*, ou *i a*.

CHAPITR V.

Pemped espeç eus a c'heriou.

AR VERB.

AR *verb* a so ur guer eus a pini en em servicheur evit exprima e maeur, pe e rear un dra bennac: evelse ar guer *besa*, *me a so*, a so ur verb; ar guer *lenn*, *me a lenn*, a so ur verb.

Anaout a rear penaos ur guer a so ur verb e gallec, pa c'helleur ajouti desâ ar pronomou mâ, *je*, *tu*, *il* pe *elle*, *nous*, *vous*, *ils* pe *elles*; hac e bresonec ar gueriou-mâ, *me a*, *te a*, *é a* pe *hi a*, *ni a*, *c'hui a*, *y a*, pe *i a*.

Comme, *Evel*,

Je lis,	*me a* lenn.	*nous* lisons,	*ni a lenn.*
tu lis,	*te a* lenn.	*vous* lisez,	*c'hui a* lenn.
il lit,	*é a* lenn.	*ils* lisent,	*y a* lenn.
ou *elle* lit,	pe *hi a* lenn.	ou *elles* lisent,	pe *ii a* lenn.

Ces mots *je*, *nous*, marquent la premiere personne, c'est-à-dire, celle qui parle.

Ar gueriou mâ *me a*, *ni a*, a verq ar c'henta personnaich, da lavaret eo, an hini pini a barlant.

Ces mots *tu*, *vous*, marquent la seconde personne, c'est-à-dire, celle à qui l'on parle.

Ar guerиou-mâ *te a*, *chui a*, a verq an eil personnaich, da lavaret eo, an hini da pini e parlanteur.

Ces mots *il* ou *elle*, *ils* ou *elles*, & tout nom mis devant un verbe, marquent la troisieme personne, c'est-à-dire, celle de qui l'on parle.

Ar guerиou-mâ *é a* pe *hi a*, *y a* pe *ii a*, ha tout ano laqueat dirac ur verb, a verq an trede personnaich, da lavaret eo, an hini eus a pini e parlanteur.

Il y a dans les verbes deux nombres, le *singulier*, quand on parle d'une seule personne,

Bes eus ebars er verbou daou nombr, ar *singulie*, pa barlanteur eus a ur personnaich seul,

comme, *evel*,
je lis, *me a lenn.*
l'enfant dort, ar buguel a gousq.

Le *pluriel*, quand on parle de plusieurs personnes,

Ar *plurie*, pa barlanteur eus a veur a personnaich,

comme, *evel*,
nous lisons, *ni a lenn.*
les enfans dorment, *ar vugale a gousq.*

Il y a trois temps, le *present* qui marque que la chose est ou se fait actuellement,

Bes eus tri amser, ar *presant* pini a verq penaos an dra a so pe en em c'hra actuellamant,

comme, *evel*,
je lis, *me a lenn.*

Le *passé* ou *prétérit*, qui marque que la chose a été faite,

Ar *passe* pe *preterit*, pini a verq penaos an dra a so bet great,

comme, *evel*,
j'ai lu, *me am eus lennet.*

Le *futur*, qui marque que la chose sera ou se fera,	Ar *futur*, pini a verq penaos an dra a veso pe en em c'hraio,
comme,	*evel*,
je lirai,	*me a lenno.*
On distingue plusieurs sortes de prétérits ou passés, savoir :	Distingui a rear meur a fort preterit pe passe, da c'houscut eo:
un imparfait,	je lisois.
un *imparfait*,	*me a lenne.*
trois parfaits,	je lus, *me a lennas.*
tri *parfait*,	j'ai lu, *me am eus lennet,*
	j'eus lu, *me am boue lennet.*
& un plusque-parfait,	j'avois lu.
hac ur *plusque-parfait*,	*me am boa lennet.*
On distingue aussi deux futurs,	Distingui a rear ive daou futur,
le futur simple,	je lirai.
ar futur *simpl*,	*me a lenno.*
& le futur passé,	j'aurai lu,
hac ar futur *passe*,	*me am beso lennet.*
Il y a cinq modes ou manières de signifier dans les verbes français & bretons.	Bes eus pemp mod pe pemp manier da signifia ebars er verbou gallec ha bresonec.
1°. L'*indicatif* quand on affirme que la chose est, ou qu'elle a été, ou qu'elle sera.	1°. An *indicatif*, pa assureur penaos an dra a so, pe a so bet, pe a veso.
2°. Le *conditionnel*, quand on dit qu'une chose seroit, ou qu'elle auroit été moyennant une condition.	2°. Ar *c'honditionnel*, pa lavareur penaos un dra a ve, pe a vige bet moyennant ur gondition.
3°. L'*imperatif*, quand on commande de la faire.	3°. An *imperatif*, pa gommander d'he ober.
4°. Le *subjonctif*, quand on souhaite ou qu'on doute qu'elle se fasse.	4°. Ar *subjonctif*, pa souhaiteur pe pa zoueteur an em c'hrase.

5°. L'*infinitif*, qui exprime l'action ou l'état en général sans nombres, ni personnes, comme *être*, *lire*.

Réciter de suite les différents modes d'un verbe avec tous leurs temps, leurs nombres & leurs personnes, cela s'appelle *conjuguer*.

Il y a en français quatre conjugaisons différentes, que l'on distingue par la terminaison de l'infinitif.

La premiere conjugaison a l'infinitif terminé en *er*, comme *aimer*.

La seconde a l'infinitif terminé en *ir*, comme *finir*.

La troisieme a l'infinitif terminé en *oir*, comme *recevoir*.

La quatrieme a l'infinitif terminé en *re*, comme *rendre*.

Il y a deux verbes que l'on nomme *auxiliaires*, parce qu'ils aident à conjuguer tous les autres, en français & en breton ; nous commencerons par ces deux verbes.

5°. An *infinitif*, pini a exprim an action pe an etat e general, eb nombrou, na personnaichou, evel *besa*, *lenn*.

Recita diouc'h du an differant modou eus a ur verb gant tout o amserïou, o nombrou hac o phersonnaichou, an dra-se a c'halveur *conjugui*.

Bes eus e gallec peder conjugaison differant, pere a zistingueur dre an terminaison eus an infinitif.

Ar guenta conjugaison e deus an infinitif terminet en *er*, evel *aimer*.

An eil e deus an infinitif terminet en *ir*, evel *finir*.

An trede e deus an infinitif terminet en *oir*, evel *recevoir*.

Ar bederved e deus an infinitif terminet en *re*, evel *rendre*.

Bes eus diou verb pere a anveur *auxiliair*, abalamour ma sicouront conjugui tout ar re all, e gallec hac e bresonec ; ni a gommanço dre an diou verb-se.

Verbe auxiliaire avoir.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.
- J'ai,
- tu as, (1)
- il a,
- *ou* elle a,

(1) Toutes les secondes personnes françoises du singulier ont une *s* à la fin.

Verb auxiliair caout.

INDICATIF.

PRESANT.

Singulie.
- *me am eus.*
- *te ac'h eus.*
- *ê en deus.*
- pe *hi e deus.*

(1) Tout eil personnaich gallec eus ar singulie o deus *s* er fin.

Français	Breton
Plurel. nous avons,	Plurie. *ni hon eus.*
vous avez,	*c'hui oc'h eus.*
ils ont,	*y o deus.*
ou elles ont.	pe *u o deus.*
IMPARFAIT.	**IMPARFAIT.**
J'avois,	Me am boa.
tu avois,	te as boa.
il avoit,	ê en doa.
nous avions,	ni hor boa.
vous aviez,	c'hui ho poa.
ils avoient.	y o doa.
PRÉTÉRIT DÉFINI.	**PRETERIT DEFINI.**
J'eus,	Me am boue.
tu eus,	te as boue.
il eut,	ê en doue.
nous eûmes,	ni hor boue.
vous eûtes,	c'hui ho poue.
ils eurent,	y o doue.
PRÉTÉRIT INDÉFINI. (1)	**PRETERIT INDEFINI.** (1)
J'ai eu,	Me am eus bet.

---

(1) On appelle prétérit *défini* celui qui marque un temps entierement passé.

Exemple.

J'eus hier la fievre,

On appelle prétérit *indéfini* celui qui marque un temps dont il peut rester encore quelque partie à s'écouler.

Exemple.

J'ai eu la fievre aujourd'hui,

On appelle prétérit *antérieur* celui qui marque une chose faite avant une autre.

Exemple.

Dès que nous eûmes vu le roi, nous partimes.

(1) Guelver a rear preterit *defini* an hini pini a verq un amser antieramant passet.

Exempl.

me am boue deat'h an derfien.

Guelver a rear preterit *indefini* an hini pini a verq un amser eus a pini e c'hel chom c'hoas ul loden bennac da basseal.

Exempl.

me am eus bet an derfien hirio.

Guelver a rear preterit *anterieur* an hini pini a verq un dra great araoc un all.

Exempl.

Dabord ma hor boue gwelet ar roue ni a bartias.

tu as eu ,	te ac'h eus bet.
il a eu ,	ê en deus bet.
nous avons eu ,	ni hon eus bet.
vous avez eu ,	c'hui oc'h eus bet.
ils ont eu ,	y o deus bet.
PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.	**PRETERIT ANTERIEUR.**
J'eus eu ,	Me am boue bet.
tu eus eu ,	te as boue bet.
il eut eu ,	ê en doue bet.
nous eûmes eu ,	ni hor boue bet.
vous eûtes eu ,	c'hui ho poue bet.
ils eûrent eu ,	y o doue bet.
PLUSQUE-PARFAIT.	**PLUSQUE-PARFAIT.**
J'avois eu ,	Me am boa bet.
tu avois eu ,	te as boa bet.
il avoit eu ,	ê en doa bet.
nous avions eu ,	ni hor boa bet.
vous aviez eu ,	c'hui ho poa bet.
ils avoient eu ,	y o doa bet.
FUTUR.	**FUTUR.**
J'aurai ,	Me am beſo.
tu auras ,	te as beſo.
il aura ,	ê en deveſo.
nous aurons ,	ni hor beſo.
vous aurez ,	c'hui o peſo.
ils auront ,	y o deveſo.
FUTUR PASSÉ.	**FUTUR PASSE.**
J'aurai eu ,	Me am beſo bet.
tu auras eu ,	te as beſo bet.
il aura eu ,	ê en deveſo bet.
nous aurons eu ,	ni hor beſo bet.
vous aurez eu ,	c'hui ho peſo bet.
ils auront eu ,	y o deveſo bet.

CONDITIONNEL.	CONDITIONNEL.
PRÉSENT.	PRESANT.
J'aurois,	Me am bige.
tu aurois,	te as bige.
il auroit,	ê en divige.
nous aurions,	ni hor bige.
vous auriez,	c'hui ho pige.
ils auroient,	y o divige.
PASSÉ.	PASSE.
J'aurois eu,	Me am bige bet.
tu aurois eu,	te as bige bet.
il auroit eu,	ê en divige bet.
nous aurions eu,	ni hor bige bet.
vous auriez eu,	c'hui ho pige bet.
ils auroient eu,	y o divige bet.
On dit aussi pour le françois :	Lavaret a rear ive evit ar gallec :
J'eusse eu,	Me am bige bet.
tu eusses eu,	te as bige bet.
il eût eu,	ê en divige bet.
nous eussions eu,	ni hor bige bet.
vous eussiez eu	c'hui ho pige bet.
ils eussent eu,	y o divige bet.
IMPÉRATIF.	IMPERATIF.
Point de premiere personne.	*Poin eus a guenta personnaich.*
Aye,	Epe.
qu'il ait,	befet.
ayons,	hor befet.
ayez,	ho pefet.
qu'ils aient,	o deffent.
SUBJONCTIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT ou FUTUR.	PRESANT pe FUTUR.
Que j'aye,	R'am be.

que tu ayes,	r'as be.
qu'il ait,	r'en deffe.
que nous ayions,	r'hor be.
que vous ayiez,	r'ho pe.
qu'ils ayent,	r'o deffe.

IMPARFAIT.	IMPARFAIT.
Que j'euffe,	R'am bige.
que tu euffes,	r'as bige.
qu'il eût,	r'en divige.
que nous euffions,	r'hor bige.
que vous euffiez,	r'ho pige.
qu'ils euffent,	r'o divige.

PRÉTÉRIT.	PRETERIT.
Que j'aye eu,	R'am be bet.
que tu ayes eu,	r'as be bet.
qu'il ait eu,	r'en deffe bet.
que nous ayions eu,	r'hor be bet.
que vous ayiez eu,	r'ho pe bet.
qu'ils aient eu,	r'o deffe bet.

PLUSQUE-PARFAIT.	PLUSQUE-PARFAIT.
Que j'euffe eu,	R'am bige bet.
que tu euffes eu,	r'as bige bet.
qu'il eût eu,	r'en divige bet.
que nous euffions eu,	r'hor bige bet.
que vous euffiez eu,	r'ho pige bet.
qu'ils euffent eu,	r'o divige bet.

INFINITIF.	INFINITIF.
PRÉSENT.	PRESANT.
avoir,	Caout.
PRÉTÉRIT.	PRETFRIT.
Avoir eu,	Bcfa bet.

PARTICIPE.	PARTICIP.
PRÉSENT.	PRESANT.
Ayant,	O caout.
PASSÉ.	PASSE.
Ayant eu,	O vesa bet.
FUTUR.	FUTUR.
Devant avoir;	D tleout caout.

Verbe auxiliaire être.	*Verb auxiliair* besâ.
INDICATIF.	INDICATIF.
PRÉSENT.	PRESANT.
Je suis,	Me a so.
tu es,	te a so.
il est,	ê a so.
ou elle est,	*pe* hi a so.
nous sommes,	ni a so.
vous êtes,	c'hui a so.
ils sont,	y a so.
ou elles sont,	*pe* ii a so.
IMPARFAIT.	IMPARFAIT.
J'étois,	Me a yoa.
tu étois,	te a yoa,
il étoit,	ê a yoa.
nous étions,	ni a yoa.
vous étiez,	c'hui a yoa.
ils étoient,	y a yoa.
PRÉTÉRIT DÉFINI.	PRETERIT DEFINI.
Je fus,	Me a oue.
tu fus,	te a oue.
il fut,	ê a oue.
nous fûmes;	ni a oue.
vous fûtes,	c'hui a oue.
ils furent,	y a oue.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.	PRETERIT INDEFINI.
J'ai été ,	Me a so bet.
tu as été ,	te a so bet.
il a été ,	ê a so bet.
nous avons été ,	ni a so bet.
vous avez été ,	c'hui a so bet.
ils ont été ,	y a so bet.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.	PRETERIT ANTERIEUR.
J'eus été ,	Me a oue bet.
tu eus été ,	te a oue bet.
il eut été ,	ê a oue bet.
nous eûmes été ,	ni a oue bet.
vous eûtes été ,	c'hui a oue bet.
ils eurent été ,	y a oue bet.

PLUSQUE-PARFAIT.	PLUSQUE-PARFAIT.
J'avois été ,	Me a yoa bet.
tu avois été ,	te a yoa bet.
il avoit été ,	ê a yoa bet.
nous avions été ,	ni a yoa bet.
vous aviez été ,	c'hui a yoa bet.
ils avoient été ,	y a yoa bet.

FUTUR.	FUTUR.
Je serai ,	Me a veso.
tu seras ,	te a veso.
il sera ,	ê a veso.
nous serons ,	ni a veso.
vous serez ,	c'hui a veso.
ils seront ,	y a veso.

FUTUR PASSÉ.	FUTUR PASSE.
J'aurai été ,	Me a veso bet.
tu auras été ,	te a veso bet.
il aura été ,	ê a veso bet.
nous aurons été ,	ni a veso bet.

vous aurez été ,	c'hui a veſo bet.
ils auront été.	y a veſo bet.
CONDITIONNEL	**CONDITIONNEL**
PRÉSENT.	PRESANT.
Je ſerois ,	Me a ve.
tu ſerois ,	te a ve.
il ſeroit ,	ê a ve.
nous ſerions ,	ni a ve.
vous ſeriez ,	c'hui a ve.
ils ſeroient ,	y a ve.
PASSÉ.	PASSE.
J'aurois été ,	Me a vige bet.
tu aurois été ,	te a vige bet.
il auroit été ,	ê a vige bet.
nous aurions été ,	ni a vige bet.
vous auriez été ,	c'hui a vige bet.
ils auroient été ,	y a vige bet.
On dit auſſi pour le françois :	Lavaret a rear ive evit ar gallec.
J'euſſe été ,	Me a vige bet.
tu euſſes été ,	te a vige bet.
il eût été ,	ê a vige bet.
nous euſſions été ,	ni a vige bet.
vous euſſiez été ,	c'hui a vige bet.
ils euſſent été ,	y a vige bet.
IMPERATIF.	**IMPERATIF.**
Point de premiere perſonne.	*Poin eus a guenta perſonnatch.*
Sois ,	Bes.
qu'il ſoit ,	beſet.
ſoyons ,	beſomp.
ſoyez ,	beſit.
qu'ils ſoient ,	beſent.

SUBJONCTIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	PRESANT.
Que je sois,	R'a vesin.
que tu sois,	r'a vesi.
qu'il soit,	r'a veso.
que nous soyons,	r'a vesimp.
que vous soyez,	r'a viot.
qu'il soient,	r'a vesint.
IMPARFAIT.	IMPARFAIT.
Que je fusse,	R'a vigen.
que tu fusses,	r'a viges.
qu'il fût,	r'a vige.
que nous fussions,	r'a vigemp.
que vous fussiez,	r'a vigeac'h.
qu'ils fussent,	r'a vigent.
PRÉTÉRIT.	PRETERIT.
Que j'aye été,	R'a ven bet.
que tu ayes été,	r'a ves bet.
qu'il ait été,	r'a ve bet.
que nous ayions été;	r'a vemp bet.
que vous ayiez été,	r'a veac'h bet.
qu'ils ayent été,	r'a vent bet.
PLUSQUE-PARFAIT.	PLUSQUE-PARFAIT.
Que j'eusse été,	R'a vigen bet.
que tu eusses été,	r'a viges bet.
qu'il eût été,	r'a vige bet.
que nous eussions été;	r'a vigemp bet.
que vous eussiez été,	r'a vigeac'h bet.
qu'ils eussent été,	r'a vigent bet.

INFINITIF.	INFINITIF.
PRÉSENT.	PRESANT.
Être;	Beza.

PRÉTÉRIT.
Avoir été,

PARTICIPE
PRÉSENT.
Étant,

PASSÉ.
Été,
ayant été,

FUTUR.
Devant être,

PRETERIT.
Besâ bet.

PARTICIP
PRESANT.
O vesâ.

PASSE.
Bet,
o vesâ bet.

FUTUR.
O tleont besâ.

Premiere conjugaison en er.

INDICATIF.

PRÉSENT.

J'aime,
tu aimes,
il aime,
ou elle aime,
nous aimons,
vous aimez,
ils aiment,
ou elles aiment,

IMPARFAIT.

J'aimois,
tu aimois,
il aimoit,
nous aimions,
vous aimiez,
ils aimoient,

PRÉTÉRIT DÉFINI.

J'aimai,

Quenta conjugaison en er.

INDICATIF.

PRESANT.

Me a gar.
te a gar.
ê a gar.
pe hi a gar.
ni a gar.
c'hui a gar.
y a gar.
pe ii a gar.

IMPARFAIT.

Me a gare.
te a gare.
ê a gare.
ni a gare.
c'hui a gare.
y a gare.

PRETERIT DEFINI.

Me a garas.

tu aimas ,	te a garas.
il aima ,	ê a garas.
nous aimâmes ,	ni a garas.
vous aimâtes ,	c'hui a garas.
ils aimerent ,	y a garas.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.	PRETERIT INDEFINI.
J'ai aimé ,	Me am eus caret.
tu as aimé ,	te ac'h eus caret.
il a aimé ,	ê en deus caret.
nous avons aimé ,	ni hon eus caret.
vous avez aimé ,	c'hui oc'h eus caret.
ils ont aimé ,	y o deus caret.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.	PRETERIT ANTERIEUR.
J'eus aimé ,	Me am boue caret.
tu eus aimé ,	te as boue caret.
il eut aimé ,	ê en doue caret.
nous eûmes aimé ,	ni hor boue caret.
vous eûtes aimé ,	c'hui ho poue caret.
ils eurent aimé , (1)	y o doue caret. (1)

PLUSQUE-PARFAIT.	PLUSQUE-PARFAIT.
J'avois aimé ,	Me am boa caret.
tu avois aimé ,	te as boa caret.
il avoit aimé ,	ê en doa caret.
nous avions aimé ,	ni hor boa caret.
vous aviez aimé ,	c'hui ho poa caret.
ils avoient aimé.	y o doa caret.

(1) Il y a un quatrieme pretérit, dont on se sert rarement en françois, le voici :

J'ai eu aimé,
me am eus bet caret.
tu as eu aimé,
te ac'h eus bet caret.
il a eu aimé,
ê en deus bet caret.
Nous avons eu aimé,
ni hon eus bet caret.
vous avez eu aimé,
c'hui oc'h eus bet caret.
ils ont eu aimé,
y o deus bet caret.

(1) Bes eus ur pevare preterit, eus a pini en em fervicheur raramant e gallec, chetu ê amâ

FUTUR.	FUTUR.
J'aimerai,	Me a garo.
tu aimeras,	te a garo.
il aimera,	ê a garo.
nous aimerons,	ni a garo.
vous aimerez,	c'hui a garo.
ils aimeront,	y a garo.
FUTUR PASSÉ.	**FUTUR PASSÉ.**
J'aurai aimé,	Me am befo caret.
tu auras aimé,	te as befo caret.
il aura aimé,	ê en devefo caret.
nous aurons aimé,	ni hor befo caret.
vous aurez aimé,	c'hui ho pefo caret.
ils auront aimé,	y o devefo caret.
CONDITIONNEL PRÉSENT.	**CONDITIONNEL PRESANT.**
J'aimerois,	Me a garge.
tu aimerois,	te a garge.
il aimeroit,	ê a garge.
nous aimerions,	ni a garge.
vous aimeriez,	c'hui a garge.
ils aimeroient,	y a garge.
PASSÉ.	**PASSÉ.**
J'aurois aimé,	Me am bige caret.
tu aurois aimé,	te as bige caret.
il auroit aimé,	ê en divige caret
nous aurions aimé,	ni hor bige caret.
vous auriez aimé,	c'hui ho pige caret.
ils auroient aimé,	y o divige caret.
On dit aussi pour le français :	Lavaret a rear ive evit ar gallec.
J'eusse aimé,	Me am bige caret.
tu eusses aimé,	te as bige caret,

il eût aimé,	ê en divige caret.
nous eussions aimé,	ni hor bige caret.
vous eussiez aimé,	c'hui ho pige caret.
ils eussent aimé,	y o divige caret.

IMPÉRATIF.	IMPERATIF.
Point de premiere personne.	*Poin eus a gêenta personnaich.*
Aime,	car.
qu'il aime,	caret.
aimons,	caromp.
aimez,	carit.
qu'ils aiment,	carent.

SUBJONCTIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT ou FUTUR.	PRESANT pe FUTUR.
Que j'aime,	R'a garin.
que tu aimes,	r'a gares.
qu'il aime,	r'a gare.
que nous aimions,	r'a garimp.
que vous aimiez,	r'a garot.
qu'ils aiment,	r'a garint.

IMPARFAIT.	IMPARFAIT.
Que j'aimasse,	R'a garen.
que tu aimasses,	r'a garès.
qu'il aimât,	r'a gare.
que nous aimassions,	r'a garemp.
que vous aimassiez,	r'a garac'h.
qu'ils aimassent,	r'a garent.

PRÉTÉRIT.	PRETERIT.
Que j'aye aimé,	R'am be caret.
que tu ayes aimé,	r'as be caret.
qu'il ait aimé,	r'en desse caret.
que nous ayions aimé,	r'hor be caret.
que vous ayiez aimé,	r'ho pe caret.
qu'ils ayent aimé,	r'o desse caret.

PLUSQUE-PARFAIT.	PLUSQUE-PARFAIT.
Que j'eusse aimé,	R'am bige caret.
que tu eusses aimé,	r'as bige caret.
qu'il eût aimé,	r'en divige caret.
que nous eussions aimé,	r'hor bige caret.
que vous eussiez aimé,	r'ho pige caret.
qu'ils eûssent aimé,	r'o divige caret.
INFINITIF.	INFINITIF.
PRÉSENT.	PRESANT.
Aimer,	caret.
PASSÉ.	PASSE.
Avoir aimé,	besà caret.
PARTICIPE	PARTICIP
PRÉSENT.	PRESANT.
Aimant,	o caret.
PASSÉ.	PASSE.
Aimé, ée,	caret.
ayant aimé,	o vesà caret.
FUTUR.	FUTUR.
Devant aimer,	O tleout caret.

Ainsi se conjuguent tous les verbes dont l'infinitif se termine en *er*: comme,

Evelse en em conjug tout ar verbou eus a pere an infinitif en em dermin en *er*: evel,

chanter,	*cana.*	manger,	*dibri.*
danser,	*dansal.*	parler,	*parlant.*
appeller,	*guelver.*	fouetter,	*fouetta.*

Seconde conjugaison en ir.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je finis,

Eil conjugaison en ir.

INDICATIF.

PRESANT.

Me a finis.

tu finis,	te a finis.
il finit,	ê a finis.
nous finissons,	ni a finis.
vous finissez,	c'hui a finis.
ils finissent,	y a finis.

IMPARFAIT.	IMPARFAIT.
Je finissois,	Me a finisse.
tu finissois,	te a finisse.
il finissoit,	ê a finisse.
nous finissions,	ni a finisse.
vous finissiez,	c'hui a finisse.
ils finissoient,	y a finisse.

PRÉTÉRIT DÉFINI.	PRETERIT DEFINI.
Je finis,	Me a finissas.
tu finis,	te a finissas.
il finit,	ê a finissas.
nous finîmes,	ni a finissas.
vous finîtes,	c'hui a finissas.
ils finirent,	y a finissas.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.	PRETERIT INDEFINI.
J'ai fini,	Me am eus finisset.
tu as fini,	te ac'h eus finisset.
il a fini,	ê en deus finisset.
nous avons fini,	ni hon eus finisset.
vous avez fini,	c'hui oc'h eus finisset.
ils ont fini,	y o deus finisset.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.	PRETERIT ANTERIEUR.
J'eus fini,	Me am boue finisset.
tu eus fini,	te as boue finisset.
il eut fini,	ê en doue finisset.
nous eûmes fini,	ni hor boue finisset.
vous eûtes fini,	c'hui o poue finisset.

ils eurent fini, [1]	y o doue finisset. [1]
PLUSQUE-PARFAIT.	**PLUSQUE-PARFAIT.**
J'avois fini,	Me am boa finisset.
tu avois fini,	te as boa finisset.
il avoit fini,	ê en doa finisset.
nous avions fini,	ni hor boa finisset.
vous aviez fini,	c'hui ho poa finisset.
ils avoient fini,	y o doa finisset.
FUTUR.	**FUTUR.**
Je finirai,	Me a finisso.
tu finiras,	te a finisso.
il finira,	ê a finisso.
nous finirons,	ni a finisso.
vous finirez,	c'hui a finisso.
ils finiront,	y a finisso.
FUTUR PASSÉ.	**FUTUR PASSE.**
J'aurai fini,	Me am beso finisset.
tu auras fini,	te as beso finisset.
il aura fini,	ê en deveso finisset.
nous aurons fini,	ni hor beso finisset.
vous aurez fini,	c'hui o peso finisset.
ils auront fini,	y o deveso finisset.
CONDITIONNEL PRÉSENT.	**CONDITIONNEL PRESANT.**
Je finirois,	Me a finisge.

---

[1] Il y a un quatrieme prèterit, dont on se sert rarement en français, le voici :

J'ai eu fini,
me am eus bet finisset.
tu as eu fini,
te ac'h eus bet finisset.
il a eu fini,
ê en deus bet finisset.

[1] Bes eus ur pevare preterit, eus a pini en em servicheur raramant e gallec, chetu ê ami :

nous avons eu fini,
ni hon eus bet finisset
vous avez eu fini,
c'hui oc'h eus bet finisset.
ils ont eu fini,
y o deus bet finisset.

tu finirois ,	te a finiſge.
il finiroit ,	ê a finiſge.
nous finirions ,	ni a finiſge.
vous finiriez ,	c'hui a finiſge.
ils finiroient ,	y a finiſge.
PASSÉ.	PASSE.
J'aurois fini ,	Me am bige finiſſet.
tu aurois fini ,	te as bige finiſſet.
il auroit fini ,	ê en divige finiſſet.
nous aurions fini ,	ni hor bige finiſſet.
vous auriez fini ,	c'hui o pige finiſſet.
ils auroient fini ,	y o divige finiſſet.
On dit auſſi pour le français :	Lavaret a rear ive evit ar gallec :
J'euſſe fini ,	Me am bige finiſſet.
tu euſſes fini ,	te as bige finiſſet.
il eût fini ,	ê en divige finiſſet.
nous euſſions fini ,	ni hor bige finiſſet.
vous euſſiez fini ,	c'hui ho pige finiſſet.
ils euſſent fini ,	y o divige finiſſet.
IMPÉRATIF.	IMPERATIF.
Point de premiere perſonne.	*Poen eus a guenta perſonnatch.*
Finis ,	Finis.
qu'il finiſſe ,	finiſſet.
finiſſons ,	finiſſomp.
finiſſez ,	finiſit.
qu'ils finiſſent ,	finiſſent.
SUBJONCTIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT OU FUTUR.	PRESANT pe FUTUR.
Que je finiſſe ,	R'a finiſſin.
que tu finiſſes ,	r'a finiſſes.
qu'il finiſſe ,	r'a finiſſe.
que nous finiſſions ,	r'a finiſſimp.
que vous finiſſiez ,	r'a finiſſot.
qu'ils finiſſent ,	r'a finiſſint.

IMPARFAIT.	IMPARFAIT.
Que je finiſſe,	R'a finiſſen.
que tu finiſſes,	r'a finiſſes.
qu'il finit,	r'a finiſſe.
que nous finiſſions,	r'a finiſſemp.
que vous finiſſiez,	r'a finiſſac'h.
qu'ils finiſſent,	r'a finiſſent.
PRÉTÉRIT.	PRETERIT.
Que j'aye fini,	R'am be finiſſet.
que tu ayes fini,	r'as be finiſſet.
qu'il ait fini,	r'en deſſe finiſſet.
que nous ayions fini,	r'hor be finiſſet.
que vous ayiez fini,	r'ho pe finiſſet.
qu'ils ayent fini,	r'o deſſe finiſſet.
PLUSQUE-PARFAIT.	PLUSQUE-PARFAIT.
Que j'euſſe fini,	R'am bige finiſſet.
que tu euſſes fini,	r'as bige finiſſet.
qu'il eût fini,	r'en divige finiſſet.
que nous euſſions fini,	r'hor bige finiſſet.
que vous euſſiez fini,	r'ho pige finiſſet.
qu'ils euſſent fini,	r'o divige finiſſet.
INFINITIF.	INFINITIF.
PRÉSENT.	PRESANT.
Finir,	Finiſſa,
PRÉTÉRIT.	PRETERIT.
Avoir fini,	Besâ finiſſet.
PARTICIPE	PARTICIP
PRÉSENT.	PRESANT.
Finiſſant,	O finiſſa.
PASSÉ.	PASSE.
Fini, ie,	Finiſſet.
ayant fini,	O vesâ finiſſet.

FUTUR.

Devant finir,

Ainsi se conjuguent ;

avertir, *avertissa.*
guérir, *parea.*
ensevelir, *sebelia.*
bannir, *banissa.*

Mais *bénir* a deux participes en français, *benit*, *benite*, pour les choses consacrées par les prieres des prêtres: *béni*, *bénite*, par tout ailleurs; (& que l'on exprime tous par le mot *beniguet* en breton).

FUTUR.

O tleout finissa.

Evelse en em conjug ;

tenir, *delc'her.*
haïr, *cassât.*
servir, *servicha.*
bénir, *beniguen.*

Mais *bénir* en deus daou particip e gallec, *benit*, *benite*, evit an traou consacret dre bedennou ar veleyen: *beni*, *benie*, par-tout eleac'h all; (hac exprimeur tout dre ar guer *beniguet* e bresonnec).

Troisieme conjugaison en oir.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je reçois,
tu reçois,
il reçoit,
nous recevons,
vous recevez,
ils reçoivent.

IMPARFAIT.

Je recevois,
tu recevois,
il recevoit,
nous recevions,
vous receviez,
ils recevoient,

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Je reçus,
tu reçus,
il reçut,

Trede conjugaison en oir.

INDICATIF.

PRESANT.

me a recev.
te a recev.
ê a recev.
ni a recev.
c'hui a recev.
y a recev.

IMPARFAIT.

Me a receve.
te a receve.
ê a receve.
ni a receve.
c'hui a receve.
y a receve.

PRETERIT DEFINI.

Me a recevas.
te a recevas.
ê a recevas.

nous reçûmes,	ni a recevas.
vous reçûtes,	c'hui a recevas.
ils reçurent,	y a recevas.
PRÉTÉRIT INDÉFINI.	**PRETERIT INDEFINI.**
J'ai reçu,	Me am eus recevet.
tu as reçu,	te ac'h eus recevet.
il a reçu,	ê en deus recevet.
nous avons reçu,	ni hon eus recevet.
vous avez reçu,	c'hui och eus recevet.
ils ont reçu,	y o deus recevet.
PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.	**PRETERIT ANTERIEUR.**
J'eus reçu,	Me am boue recevet.
tu eus reçu,	te as boue recevet.
il eut reçu,	ê en doue recevet.
nous eûmes reçu,	ni hor boue recevet.
vous eûtes reçu,	c'hui o poue recevet.
ils eurent reçu, [1]	y o doue recevet. [1]
PLUSQUE-PARFAIT.	**PLUSQUE-PARFAIT.**
J'avois reçu,	Me am boa recevet.
tu avois reçu,	te as boa recevet.
il avoit reçu,	ê en doa recevet.
nous avions reçu,	ni hor boa recevet.
vous aviez reçu,	c'hui ho poa recevet.
ils avoient reçu,	y o doa recevet.
FUTUR.	**FUTUR.**
Je recevrai,	Me a recevo.
tu recevras,	te a recevo.

[1] Il y a un quatrieme prétérit; mais on s'en sert rarement pour le français, le voici :

J'ai eu reçu,
me am eus bet recevet.
tu as eu reçu,
te ac'h eus bet recevet.
il a eu reçu,
ê en deus bet recevet.

[1] Bes eus ur pevare preterit, mais en em fervichout a rear aneßâ rarmant evit ar gallec; chetu ê amâ :

nous avons eu reçu,
ni hon eus bet recevet.
vous avez eu reçu,
c'hui oc'h eus bet recevet.
ils ont eu reçu,
y o deus bet recevet.

il recevra,	ê a recevo.
nous recevrons,	ni a recevo.
vous recevrez,	c'hui a recevo.
ils recevront,	y a recevo.
FUTUR PASSÉ.	FUTUR PASSÉ.
J'aurai reçu,	Me am beſo recevet.
tu auras reçu,	te as beſo recevet.
il aura reçu,	ê en deveſo recevet.
nous aurons reçu,	ni hor beſo recevet.
vous aurez reçu,	c'hui o peſo recevet.
ils auront reçu,	y o deveſo recevet.
CONDITIONNEL	CONDITIONNEL
PRÉSENT.	PRESANT.
Je recevrois,	Me a recevge.
tu recevrois,	te a recevge.
il recevroit,	ê a recevge.
nous recevrions,	ni a recevge.
vous recevriez,	c'hui a recevge.
ils recevroient,	y a recevge.
PASSÉ.	PASSE.
J'aurois reçu,	Me am bige recevet.
tu aurois reçu,	te as bige recevet.
il auroit reçu,	ê en divige recevet.
nous aurions reçu,	ni hor bige recevet.
vous auriez reçu,	c'hui ho pige recevet.
ils auroient reçu,	y o divige recevet.
On dit auſſi en français:	Lavaret a rear ive e gallec:
J'euſſe reçu,	Me am bige recevet.
tu euſſes reçu,	te as bige recevet.
il eût reçu,	ê en divige recever.
nous euſſions reçu,	ni hor bige recever.
vous euſſiez reçu,	c'hui ho pige recevet.
ils euſſent reçu,	y o divige recevet.

IMPÉRATIF.	IMPERATIF.
Point de premiere personne.	*Poin eus a guenta personnaich.*
Reçois,	Recev.
qu'il reçoive,	recevet.
recevons,	recevomp.
recevez,	recevit.
qu'ils reçoivent,	recevent.
SUBJONCTIF.	**SUBJONCTIF.**
PRÉSENT ou FUTUR.	PRESANT pe FUTUR.
Que je reçoive,	R'a recevin.
que tu reçoives,	r'a receves.
qu'il reçoive,	r'a receve.
que nous recevions,	r'a recevimp.
que vous receviez,	r'a recevot.
qu'ils reçoivent,	r'a recevint.
IMPARFAIT.	IMPARFAIT.
Que je reçusse,	R'a receven.
que tu reçusses,	r'a receves.
qu'il reçût,	r'a receve.
que nous reçussions,	r'a recevemp.
que vous reçussiez,	r'a recevac'h.
qu'ils reçussent,	r'a recevent.
PRÉTÉRIT.	PRETERIT.
Que j'aye reçu,	R'am be recevet.
que tu ayes reçu,	r'as be recevet,
qu'il ait reçu,	r'en deffe recevet.
que nous ayions reçu,	r'hor be recevet.
que vous ayiez reçu,	r'ho pe recevet.
qu'ils ayent reçu,	r'o deffe recevet.
PLUSQUE-PARFAIT.	PLUSQUE-PARFAIT.
Que j'eusse reçu,	R'am bige recevet.
que tu eusses reçu,	r'as bige recevet.

Qu'il

qu'il eût reçu,	r'en divige recevet.
que nous eussions reçu,	r'or bige recevet.
que vous eussiez reçu,	r'ho pige recevet.
qu'ils eussent reçu,	r'o divige recevet.
INFINITIF.	**INFINITIF.**
PRÉSENT.	PRESANT.
Recevoir,	Receo.
PRÉTÉRIT.	PRETERIT.
Avoir reçu,	Besa recevet.
PARTICIPE	**PARTICIP**
PRÉSENT.	PRESANT.
Recevant,	O receo.
PASSÉ.	PASSE.
Reçu, reçue,	Recevet.
ayant reçu,	o vesa recevet.
FUTUR.	FUTUR.
Devant recevoir,	O tleout receo.
Ainsi se conjuguent,	Evelse eu em gonjug,
Appercevoir, *appercevi.*	Concevoir, conceo.
devoir, *dleout.*	percevoir, perceo.

Quatrieme conjugaison en re.	*Pederved conjugaison en* re.
INDICATIF.	**INDICATIF.**
PRÉSENT.	PRESANT.
Je rends,	Me a rent.
tu rends,	te a rent.
il rend,	ê a rent.
nous rendons,	ni a rent.
vous rendez,	c'hui a rent.
ils rendent,	y a rent.

IMPARFAIT.	IMPARFAIT.
Je rendois,	Me a rente.
tu rendois,	te a rente.
il rendoit,	ê a rente.
nous rendions,	ni a rente.
vous rendiez,	c'hui a rente.
ils rendoient,	y a rente.
PRÉTÉRIT DÉFINI.	PRETERIT DEFINI.
Je rendis,	Me a rentas.
tu rendis,	te a rentas.
il rendit,	ê a rentas.
nous tendimes,	ni a rentas.
vous rendites,	c'hui a tentas.
ils rendirent,	y a tentas.
PRÉTÉRIT INDÉFINI.	PRETERIT INDEFINI.
J'ai rendu,	Me am eus rentet.
tu as rendu,	te ac'h eus rentet.
il a rendu,	ê en deus rentet.
nous avons rendu,	ni hon eus rentet.
vous avez rendu,	c'hui oc'h eus rentet.
ils ont rendu,	y o deus rentet.
PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.	PRETERIT ANTERIEUR.
J'eus rendu,	Me am boue rentet.
tu eus rendu,	te as boue tentet.
il eut rendu,	ê en doue rentet.
nous eûmes rendu,	ni hor boue rentet.
vous eûtes rendu,	c'hui o poue rentet.
ils eurent rendu, [1]	y o doue tentet. [1]

[1] Il y a un quatrieme prétérit; mais on s'en sert rarement pour le français; le voici:

J'ai eu rendu,
me am eus bet rentet.
tu as eu rendu,
te ac'h eus bet rentet.
il a eu rendu,
ê en deus bet rentet.

[1] Bes eus ur pevare preterit, mais raramant en em servicheur anesã evit ar gallec; chetu ê amâ:

Nous avons eu rendu,
ni hon eus bet rentet.
vous avez eu rendu,
c'hui oc'h eus bet renset.
ils ont eu rendu,
y o deus bet rentet.

PLUSQUE-PARFAIT.	PLUSQUE-PARFAIT.
J'avois rendu,	Me am boa rentet,
tu avois rendu,	te as boa rentet.
il avoit rendu,	ê en doa rentet.
nous avions rendu,	ni hor boa rentet.
vous aviez rendu,	c'hui o poa rentet.
ils avoient rendu,	y o doa rentet.
FUTUR.	FUTUR.
Je rendrai,	Me a rento.
tu rendras,	te a rento.
il rendra,	ê a rento.
nous rendrons,	ni a rento.
vous rendrez,	c'hui a rento.
ils rendront,	y a rento.
FUTUR PASSÉ.	FUTUR PASSE.
J'aurai rendu,	Me am befo rentet.
tu auras rendu,	te as befo rentet.
il aura rendu,	ê en devefo rentet.
nous aurons rendu,	ni hor befo rentet.
vous aurez rendu,	c'hui ho pefo rentet.
ils auront rendu,	y o devefo rentet.

CONDITIONNEL

PRÉSENT.	PRESANT.
Je rendrois,	Me a rentge.
tu rendrois,	te a rentge.
il rendroit,	ê a rentge.
nous rendrions,	ni a rentge.
vous rendriez,	c'hui a rentge.
ils rendroient,	y a rentge.
PASSÉ.	PASSE.
J'aurois rendu,	Me am bige rentet.
tu aurois rendu,	te as bige rentet.
il auroit rendu,	ê en divige rentet.

nous aurions rendu,	ni hor bige rentet.
vous auriez rendu,	c'hui o pige rentet.
ils auroient rendu,	y o divige rentet.
On dit aussi en français :	Lavaret a rear ive e gallec :
J'eusse rendu,	Me am bige rentet.
tu eusses rendu,	te as bige rentet.
il eût rendu,	ê en divige rentet.
nous eussions rendu,	ni hor bige rentet.
vous eussiez rendu,	c'hui ho pige rentet.
ils eussent rendu,	y o divige rentet.

IMPÉRATIF.	IMPERATIF.
Point de premiere personne.	*Poin eus a guenta personnaich.*
Rends,	rent.
qu'il rende,	rentet.
rendons,	rentomp.
rendez,	rentit.
qu'ils rendent,	rentent.

SUBJONCTIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT OU FUTUR.	PRESANT pe FUTUR.
Que je rende,	R'a rentin.
que tu rendes,	r'a rentes.
qu'il rende,	r'a rente.
que nous rendions,	r'a rentimp.
que vous rendiez,	r'a rentot.
qu'ils rendent,	r'a rentint.
IMPARFAIT.	IMPARFAIT.
Que je rendisse,	R'a renten.
que tu rendisses,	r'a rentes.
qu'il rendît,	ra rente.
que nous rendissions,	r'a rentemp.
que vous rendissiez,	r'a rentac'h.
qu'ils rendissent,	r'a rentent.

PRÉTÉRIT.

Que j'aye rendu,
que tu ayes rendu,
qu'il ait rendu,
que nous ayions rendu,
que vous ayiez rendu,
qu'ils ayent rendu,

PLUSQUE-PARFAIT.

Que j'euſſe rendu,
que tu euſſes rendu,
qu'il eût rendu,
que nous euſſions rendu,
que vous euſſiez rendu,
qu'ils euſſent rendu,

INFINITIF.

PRÉSENT.

Rendre,

PRÉTÉRIT.

Avoir rendu,

PARTICIPE

PRÉSENT.

Rendant,

PASSÉ.

Rendu, ue,
Ayant rendu,

FUTUR.

Devant rendre,

Ainſi ſe conjuguent:

attendre, *gortos.*
entendre, *clevet.*

PRETERIT.

R'am be rentet.
R'as be rentet.
r'en deſſe rentet.
r'hor be rentet.
r'ho pe rentet.
r'o deſſe rentet.

PLUSQUE-PARFAIT.

R'am bige rentet.
r'as bige rentet.
r'en divige rentet.
r'hor bige rentet.
r'ho pige rentet.
r'o divige rentet.

INFINITIF.

PRESANT.

Renta.

PRETERIT.

Beſā rentet.

PARTICIP

PRESANT.

O renta.

PASSE.

Rentet.
o veſā rentet.

FUTUR.

O tleout renta.

Evelſe en em gonjug:

Répondre, *reſpont.*
vendre, *guerſa.*

DES TEMPS PRIMITIFS.

On appelle *temps primitifs* d'un verbe ceux qui servent à former les autres temps dans les quatre conjugaisons.

EUS AN AMSERIOU PRIMITIF.

Guelver a rear *amseriou primitif* eus a ur verb ar re pere a servich da form an amseriou all ebars er peder conjugaison.

TABLEAU DES TEMPS PRIMITIFS. — TABLEN EUS AN AMSERIOU PRIMITIF.

	Infinitif présent, *infinitif presant*	Participe présent, *particip presant.*	Participe passé, *particip passe.*	Présent de l'indicatif, *presant eus an indicatif.*	Prétérit de l'indicatif, *preterit eus an indicatif.*
Premiere conjugaison, *quenta conjugaison.*	Aimer, *caret.*	Aimant, *o caret.*	Aimé, *caret.*	J'aime, *me a gar.*	J'aimai, *me a garas.*
Seconde conjugaison, *eil conjugaison.*	Finir, *finissa.* Sentir, *santout.*	Finissant, *o finissa.* Sentant, *o santout.*	Fini, *finisset.* Santi, *santet.*	Je finis, *me a finis.* Je sens, *me a sant.*	Je finis, *me a finissas.* Je sentis, *me a santas.*
Troisieme conjugaison, *trede conjugaison.*	Recevoir, *receo.*	Recevant, *o receo.*	Reçu, *recevet.*	Je reçois, *me a recev.*	Je reçus, *me a recevas*
Quatrieme conjugaison, *pevare conjugaison.*	Rendre, *renta.* Paroitre *parissa.*	Rendant, *o renta.* Paroissant, *o parissa.*	Rendu, *rentet.* Paru, *parisset.*	Je rends, *me a rent.* Je parois, *me a paris.*	Je rendis, *me a rentas* Je parus, *me a parissas.*

I.

Du présent de l'indicatif se forme l'imperatif, en ôtant seulement le pronom *je*.

Exemples.

		Imp.		
J'aime,	*me a gar.*		Aime,	*car.*
je finis,	*me a finis.*		finis,	*finis*
je reçois,	*me a recev.*		reçois,	*recev.*
je rends,	*me a rent.*		rends,	*rent.*

Excepté quatre verbes.

		Imp.		
Je suis,	*me a so.*		Sois,	*Bes.*
j'ai,	*me am eus.*		aye,	*epe.*
je vais,	*me a ya.*		va,	*quea.*
je sais,	*me a oar.*		sache,	*gues.*

I.

Eus ar presant eus an indicatif en em form an imperatif, en ur lamet seulamant ar pronom *je*.

Exemplou.

Exceptet peder verb.

II.

Du prétérit de l'indicatif se forme l'imparfait du subjonctif, en changeant *ai* en *asse* pour la premiere conjugaison.

J'aimai,
me a garas.

Et en ajoutant seulement *se* pour les trois autres conjugaisons.

Je finis,
me a finissas.
je reçus,
me a recevas.
je rendis,
me a rentas.

II.

Eus ar preterit eus an indicatif en em form an imparfait eus ar subjonctif, en ur cheinch *ai* en *asse* evit ar guenta conjugaison.

Que j'aimasse,
r'a garen.

Hac en ur ajouti seulamant *se* evit an teir conjugaison all.

Que je finisse,
r'a finissen.
que je reçusse,
r'a receven.
que je rendisse,
r'a renten.

III.

Du présent de l'infinitif on forme, 1°., le futur de l'indicatif, en changeant *r* ou *re* en *rai*.

III.

Eus ar presant eus an infinitif e formeur, 1°., ar futur eus an indicatif, en ur cheinch *r* pe *re* ebars e *rai*.

Exemples. *Exemplou.*

Aimer,	*caret.*	J'aimerai,	*me a garo.*
finir,	*finiſſa.*	je finirai,	*me a finiſſo.*
rendre,	*renta.*	je rendrai,	*me a rento.*

Exceptions. *Exceptionou.*

Premiere Conjngaiſon. — *Quenta Conjugaiſon.*

Aller,	*mont.*	J'irai,	*me a yelo.*
envoyer,	*caſz.*	j'enverrai,	*me a gaſzo.*

Seconde Conjugaiſon. — *Eil Conjugaiſon.*

Tenir,	*del'cher.*	Je tiendrai,	*Me a zalc'ho.*
venir,	*dont.*	je viendrai,	*me a deuyo.*
courir,	*reded.*	je courrai,	*me a redo.*
cueillir,	*cutuill.*	je cueillerai,	*me a cutuillo.*
mourir,	*mervel.*	je mourrai,	*me a varvo.*
acquérir,	*acqueſita.*	j'acquerrai,	*me a acqueſito.*

Troiſieme Conjugaiſon. — *Trede Conjugaiſon.*

Rerevoir,	*receo.*	Je recevrai,	*Me a recevo.*
avoir,	*caout.*	j'aurai,	*me am beſo.*
pouvoir,	*gallout.*	je pourrai,	*me a c'hello.*
ſavoir,	*gouſout.*	je ſaurai,	*me a gueſo.*
s'aſſoir,	*aſſeſa.*	je m'aſſeyerai,	*me a aſſeſo.*
voir,	*guelet.*	je verrai,	*me a velo.*
vouloir,	*ſellout.*	je voudrai,	*me a fello.*
falloir,	*beſa red.*	il ſaudra,	*red e veſo.*
pleuvoir,	*glaoia.*	il pleuvra,	*glao a veſo.*
valoir,	*talout.*	je vaudrai,	*me a dalo.*

Quatrieme Conjugaiſon. — *Pederved Conjugaiſon.*

Faire,	*ober.*	Je ferai,	*Me a raio.*
ètre,	*beſá.*	je ferai,	*me a veſo.*

2°., du futur de l'indicatif on forme le conditionnel préſent, en changeant *rai* en *rois*, ſans exception.

2°., eus ar futur eus an indicatif e formeur ar c'honditionnel preſant, en ur cheinch *rai* ebars e *rois* eb exception.

J'aimerai, *me a garo.*
je finirai, *me a finiſſo.*
je recevrai, *me a recevo.*
je rendrai, *me a rento.*

J'aimerois, *me a garge.*
je finirois, *me a finiſge.*
je recevrois, *me a recevge.*
je rendrois, *me a rentge.*

I V.

Du participe préſent on forme, 1°., l'imparfait de l'indicatif, en changeant *ant* en *ois.*

Aimant, *o caret.*
finiſſant, *a finiſſa.*
recevant, *o receo.*
rendant, *o renta.*

I V.

Eus ar particip preſant e formeur, 1°., an imparfait eus an indicatif, en ur cheinch *ant* en *ois.*

J'aimois, *me a gare.*
je finiſſois, *me a finiſſe.*
je recevois, *me a receve,*
je rendois, *me a rente.*

Exceptions.

Il n'y a que deux exceptions.

Ayant, *o caout.*
ſachant, *o c'houſout.*

Exceptionou.

Ne deus nemet diou exception.

J'avois, *me am boa.*
je ſavois, *me a guie.*

2°. Du même participe on forme la premiere perſonne plurielle du préſent de l'indicatif, en changeant *ant* en *ons.*

2°. Eus ar memes particip e formeur ar c'henta perſonnaich pluriel eus ar preſant eus an indicatif, en ur cheinch *ant* en *ons.*

Aimant, *o caret.*
finiſſant, *a finiſſa.*
recevant, *o receo.*
rendant, *o renta.*

Nous aimons, *ni a gar.*
nous finiſſons, *ni a finis.*
nous recevons, *ni a recev.*
nous rendons, *ni a rent.*

Excepté

Étant, *a veſa.*
ayant, *o caout.*
ſachant, *o c'houſout.*

Exceptet

Nous ſommes, *ni a ſo.*
nous avons, *ni hon eus.*
nous ſavons, *ni a oar.*

On forme auſſi la ſeconde perſonne pluriele en *ez.*

Formi a rear ive an eil perſonnaich pluriel en *ez.*

Vous aimez, *c'hui a gar.*
vous finiſſez, *c'hui a finis,*

Vous recevez, *c'hui a recev.*
vous rendez, *c'hui a rent.*

Excepté *Exceptet*

Faiſant,	*o c'hober.*	Vous faites,	*c'hui a ra.*
diſant,	*o lavaret.*	vous dites,	*c'hui a lavar.*

Et la troiſieme perſonne en *ent*. Hac an trede perſonnaich en *ent*.

Ils aiment,	*y a gar.*	Elles reçoivent,	*ii a recev.*
ils finiſſent,	*y a finis.*	elles rendent,	*ii a rent.*

3°. Du même participe préſent on forme le préſent du ſubjonctif, en changeant *ant* en *e* muet.

3°. Eus ar memes particip preſant e formeur ar preſant eus ar ſubjonctif, en ur cheinch *ant* en *e* muet.

Aimant,	*o caret.*	Que j'aime,	*r'a garin.*
finiſſant,	*o finiſſa.*	que je finiſſe,	*r'a finiſſin.*
rendant,	*o renta.*	que je rende,	*r'a rentin.*

Exceptions. *Exceptionou.*

Premiere conjugaiſon. / *Quenta conjugaiſon.*

Allant,	*o vont.*	Que j'aille,	*r'a din.*

Seconde conjugaiſon. / *Eil conjugaiſon.*

Tenant,	*o telc'her.*	Que je tienne,	*r'a zalc'hin.*
venant,	*o tond.*	que je vienne,	*r'a deuin.*
acquérant,	*oc'h acquefita.*	que j'acquiere,	*r'a acquefitin.*

Troiſieme conjugaiſon. / *Trede conjugaiſon.*

Recevant,	*o receo.*	Que je reçoive,	*r'a recevin.*
mouvant,	*o remui.*	que je meuve,	*r'a remuin.*
pouvant,	*o c'hallout.*	que je puiſſe,	*r'a c'hellin.*
valant,	*o talout.*	que je vaille,	*r'a dalin.*
voulant,	*o fellout.*	que je veuille, [1]	*r'a fellin.*
. . . . . .	. . . . . .	qu'il faille,	*r'a ve red.*

[1] Que je veuille, *r'a fellin.* que tu veuilles, *r'a felles.* qu'il veuille, *r'o felle.* que nous voulions, *r'a fellimp.* que vous vouliez, *r'a felloe.* qu'ils veuillent, *r'a fellint.*

Quatrieme conjugaison.		Pedervet conjugaison.	
Buvant,	*o c'heva.*	Que je boive,	*r'a evin.*
faisant,	*a c'hober.*	que je fasse,	*r'a rin.*
étant,	*o vesâ.*	que je sois,	*r'a vesin.*

V.

Du participe passé on forme, en français & en breton, tous les temps composés [de deux mots], en y joignant les temps des verbes auxiliaires *avoir*, *être*.

V.

Eus ar particip passe e formeur, e gallec hac e bresonec, tout an amseriou composet [eus a zaou c'her], en ur unissa deso an amseriou eus ar verbou auxiliair *eaout*, *besâ*.

Comme, *Evel*,

J'ai aimé,	j'eus aimé,	j'avois aimé,
me am eus caret.	*me am boue caret.*	*me am boa earet.*
j'ai finis,	j'eus fini,	j'avois fini,
me am eus finisset.	*me am boue finisset.*	*me am boa finisset.*
j'ai reçu,	j'eus reçu,	j'avois reçu,
me am eus recevet.	*me am boue reeevet.*	*me am boa recevet.*
j'ai rendu.	j'eus rendu,	j'avois rendu,
me am eus rentet.	*me am boue rentet.*	*me am boa rentet.*
j'aurai aimé,	j'aurois aimé,	que j'eusse aimé,
me am beso caret.	*me am bige caret.*	*r'am bige earet.*
j'aurai fini,	j'aurois fini,	que j'eusse fini,
me am beso finisset.	*me am bige finisset.*	*r'am bige finisset.*
j'aurai reçu,	j'aurois reçu,	que j'eusse reçu,
me am beso recevet.	*me am bige reeevet.*	*r'am bige reeevet.*
j'aurai rendu,	j'aurois rendu,	que j'eusse rendu,
me am beso rentet.	*me am bige rentet.*	*r'am bige rentet.*

Verbes irréguliers.

On appelle *irréguliers* les verbes qui ne suivent pas toujours la regle générale des conjugaisons.

Plusieurs de ces verbes ne sont pas usités à certains temps & à certaines personnes.

Verbou irregulie.

Guelver a rear *irregulie* ar verbou pere ne heuhont quet ato ar reglen general eus ar c'honjugaisonou.

Mear a hini eus ar verbou-se n'int quet usitet e certain amseriou hac e certain personnaichou.

TEMPS PRIMITIFS DES VERBES IRRÉGULIERS.		AMSERIOU PRIMITIF EUS AR VERBOU IRREGULIE.		
Infinitif présent. *Infinitif presant.*	Participe présent. *Particip presant.*	Participe passé. *Particip passe.*	Present de l'Indicatif. *Presant eus an Indicatif.*	Prétérit de l'Indicatif. *Preterit eus an Indicatif.*
Premiere Conjugaison.		*Quenta Conjugaison.*		
Aller, *mont.* puer, *fleria.*	Allant, *o vont.* puant, *o fleria.*	Allé, *mont.* pué, *fleriet.*	Je vais, *me a yea.* je pus, *me a fleri.*	J'allai, *me a yeas.* je puai, *me a flertas.*
Seconde Conjugaison.		*Eil Conjugaison.*		
Courir, *reded.* cueillir, *cutuill.* fuir, *fuia.* mourir, *mervel.* acquérir, *acquesita.* tressaillir, *tressailla.* faillir, *failla.*	Courant, *o reded.* cueillant, *o cutuill.* fuyant, *o fuia.* mourant, *o vervel.* acquérant, *oc'h acquesita.* tressaillant, *o tressailla.* faillant, *o failla.*	Couru, *reded.* cueilli, *cutuillet.* fuis, *fuiet.* mort, *marvet.* acquis, *acquesitet.* tressailli, *tressaillet.* failli, *faillet.*	Je cours, *me a red.* je cueille, *me a gutuill.* je fuis, *me a fui.* je meurs, *me a varv.* j'acquiers, *me a acquesit.* je tressaille, *me a dressaill.* il faille. *é a faill.*	Je courus, *me a redas.* je cueillis, *me a gutuillas.* je fuis, *me a fuias.* je mourus, *me a varvas.* j'acquis, *me a acquesitas.* je tressaillis, *me a dressaillas.* il faillit, *é a faillas.*

Suite de la feconde Conjugaifon.		*Suit eus an eil Conjugaifon.*		
Infinitif préfent. *Infinitif prefant.*	Participe préfent. *Particip prefant.*	Participe paffé. *Particip paffe.*	Préfent de l'Indicatif. *Prefant eus an Indicatif.*	Prétérit de l'Indicatif. *Preterit eus an Indicatif.*
Faillir, *manquout.*	Faillant, *o manquout.*	Failli, *manquet.*	. . . .	Je faillis, *me a vanquas*
vêtir, *habilla.*	vêtant, *o c'habilla.*	vêtu, *habillet.*	je vêts, *me a habill.*	je vêtis, *me a habillas.*
Troifieme Conjugaifon.		*Trede Conjugaifon.*		
Choir, *couefa.*	. . . .	Chu, *couefet.*	. . . .	. . . .
déchoir, *digouefout.*	. . . .	dechu, *digouefet.*	je dechois, *me a zigoues.*	je déchus, *me a zgoueas*
echoir, *echui.*	échéant, *oc'h echui.*	échu, *echevet.*	il echet, *ê a echev.*	j'échus, *me a echevas.*
falloir, *falloat.*	. . . .	fallu, *fallet.*	il faut, *red eo.*	il fallut, *red oa.*
mouvoir, *remui.*	mouvant, *o remui.*	mu, *remuet*	je meus, *me a remu.*	je mus, *me a remuas.*
pleuvoir, *glaoia.*	pleuvant, *o c'hlaoia.*	plu, *glaoiet.*	il pleut, *glao a ra.*	il plut, *glao a reas.*
pouvoir, *gallout.*	pouvant, *o c'hallout.*	pu, *gallet.*	je puis, *me a c'hall.*	je pus, *me a c'hallas.*
favoir, *goufout.*	fachant, *o c'houfout.*	fu, *guefet.*	je fais, *me a gues.*	je fus, *me a guefas.*
s'affeoir, *affefa.*	s'affeyant, *o c'haffefa.*	affis, *affefet.*	je m'affieds, *me a affes.*	je m'affis, *me a affefas.*

Suite de la troisieme Conjugaison.		*Suit eus an trede Conjugaison.*		
Infinitif présent. *Infinitif presant.*	Participe présent. *Particip presant.*	Participe passé. *Particip passe.*	Présent de l'Indicatif. *Presant eus an Indicatif.*	Prétérit de l'Indicatif. *Preterit eus an Indicatif.*
Valoir,	Valant,	Valu,	Je vaux,	Je valus,
talout.	*o talout.*	*talet.*	*me a dal.*	*me a dalas.*
voir,	voyant,	vu,	je vois,	je vis,
guelet.	*o velet.*	*guelet.*	*me a vel.*	*me a velas.*
pourvoir,	pourvoyant,	pourvu,	je pourvois,	je pourvus,
pourvei.	*o pourvei.*	*pourveat.*	*me a pourva.*	*me a pourvaas*
vouloir,	voulant,	voulu,	je veux,	je voulus,
fellout.	*o fellout.*	*fellet.*	*me a fell.*	*me a fellas.*
Quatrieme Conjugaison.		*Pederved Conjugaison.*		
Battre,	Battant,	Battu,	Je bats,	Je battis,
dourna.	*o tourna.*	*dournet.*	*me a zourn.*	*me a zournas.*
boire,	buvant,	bu,	je bois,	je bus,
eva.	*o c'heva.*	*evet.*	*me a ev.*	*me a evas.*
braire,	....	....	il brait,	....
blegeal.	....	....	*é a vleg.*	....
clore,	....	clos,	je clos,	....
closa,	....	*closet.*	*me a glos.*	....
conclure,	concluant,	conclu,	je conclus,	je conclus,
concluí.	*o concluí.*	*concluet.*	*me a gonclu.*	*me a goncluas*
coudre,	cousant,	cousu,	je couds,	je cousis,
griat.	*o c'hriat.*	*griet.*	*me a c'hri.*	*me a c'hrias.*
croire,	croyant,	cru,	je crois,	je crus,
credi.	*o credi.*	*credet.*	*me a gred.*	*me a gredas.*

Suite de la quatrieme Conjugaison.			*Suit eus ar pederved Conjugaison.*	
Infinitif présent. *Infinitif presant.*	Participe présent. *Particip presant.*	Participe passé. *Particip passe.*	Présent de l'Indicatif. *Presant eus an Indicatif.*	Prétérit de l'Indicatif. *Preterit eus an Indicatif.*
Dire, *lavaret.*	Disant, *o lavaret.*	Dit, *lavaret.*	Je dis. *me a lavar.*	Je dis, *me a lavaras.*
écrire, *scriva.*	écrivant, *o scriva.*	écrit, *scrivet.*	j'écris, *me a scriv.*	j'écrivis, *me a scrivas.*
exclure, *exclui.*	excluant, *oc'h exclui.*	exclu, *excluet.*	j'exclus, *me a exclu.*	j'exclus, *me a excluas.*
faire, *ober.*	faisant, *o c'hober.*	fait, *great.*	je fais, *me a ra.*	je fis, *me a reas.*
prendre, *quemeret.*	prenant, *o quemeret.*	pris, *quemeret.*	je prends, *me a guemer.*	je pris, *me a guemeras*
lire, *lenn.*	lisant, *o lenn.*	lu, *lennet.*	je lis, *me a lenn.*	je lu, *me a lennas.*
luire, *luia.*	luisant, *o luia.*	lui, *luiet.*	je luis, *me a lui.*	. . . .
mettre, *laquât.*	mettant, *o laquât.*	mis, *laqueat.*	je mets, *me a laqua.*	je mis, *me a laqueas.*
nuire. *noasout.*	nuisant, *o noasout.*	nui, *noaset.*	je nuis, *me a noas.*	je nuisis, *me a noasas.*
moudre, *mala.*	moulant, *o vala.*	moulu, *malet.*	je mouds, *me a val.*	je moulus, *me a valas.*
rire, *c'hoarsin.*	riant, *o c'hoarsin.*	ri, *c'hoarset.*	je ris, *me a c'hoars.*	je ris, *me a c'hoarsas*
absoudre, *absolvi.*	absolvant, *o c'habsolvi.*	absous, *absolvet.*	j'absous, *me a absolv.*	. . . .
résoudre, *resolvi.*	résolvant, *o resolvi.*	résolu, *resolvet.*	je résous, *me a resolv.*	je résolus, *me a resolvas.*

Suite de la quatrieme Conjugaison.		*Suit eus ar pederved Conjugaison.*		
Infinitif présent. *Infinitif presant.*	Participe présent. *Particip presant.*	Participe passé. *Particip passe.*	Présent de l'Indicatatif. *Presant eus an Indicatif.*	Prétérit de l'Indicatif. *Preterit eus an Indicatif.*
Suffire, *suffisout.*	Suffisant, *o suffisout.*	Suffi, *suffiset,*	Je suffis, *me a suffis.*	Je suffis, *me a suffisas.*
confire, *confituri.*	confisant, *o confituri.*	confit, *confituret.*	je confis, *me a gonfitur.*	je confis, *me a gonfitura.*
suivre, *heulia.*	suivant, *o c'heulia.*	suivi, *heuliet.*	je suis, *me a c'heuli.*	je suivis, *me a c'heulias.*
traire, *goro.*	trayant, *o c'horo.*	trait, *goroet.*	je trais, *me a c'horo.*	. . . .
vivre, *beva.*	vivant, *o veva.*	vécu, *bevet.*	je vis, *me a vev.*	je vécus, *me a vevas.*
rompre, *rompa.*	rompant, *o rompa.*	rompu, *rompet.*	je romps, *me a romp.*	je rompis, *me a rompas.*
n'aître, *guenel.*	naissant, *o c'henel.*	né, *ganet.*	je nais, *me a c'hen.*	je naquis, *me a c'henas*

Nous ne marquons pas les verbes *composes*, parce qu'ils suivent la conjugaison de leurs *simples* : par exemple, les composés *promettre*, *admettre*, &c. se conjuguent comme le verbe simple *mettre.*

Ni ne verquomp quet ar verbou *composet*, rac heulia a reont ar gonjugaison eus o *simpl* : dre exempl, ar re composet *promettre*, *admettre*, &c. en em gonjug evel ar verb simpl *mettre.*

Au moyen de cette table, & des regles que nous avons données sur la

Dre voyen eus an dablen-mâ, hac eus ar reglenou pere hon eus

formation

farmation des temps, il n'y a point de verbe qu'on ne puisse conjuguer.

Accord des verbes français avec leur nominatif ou sujet.

On appelle *sujet* ou *nominatif* d'un verbe ce qui est ou ce qui fait la chose qu'exprime le verbe. On trouve le nominatif en mettant *qui est-ce qui?* devant le verbe. La réponse à cette question indique le *nominatif.*

Quand je dis,
l'enfant est sage;

Qui est-ce qui est sage? Réponse: *l'enfant*; voilà le nominatif ou sujet du verbe *est.*

Le lievre court;

Qui est-ce qui court? Réponse *le lievre*; voilà le nominatif du verbe *court*; [mais remarquez bien que dans les deux exemples français ci-dessus, les verbes *est* & *court* sont au nombre singulier & de la troisieme personne, parce que *l'enfant* & *lievre*, leurs nominatifs, sont au nombre singulier & de la troisieme personne.]

Regle.

Tout verbe doit être du même nombre & de la même personne que son nominatif ou sujet.

Exemple.

Je parle,

Parle est du nombre singulier & de la premiere personne, parce que

roet var ar formation eus an amseriou, ne deus verb ebet pini ne vequer guellet he c'honjugui.

Accord eus ar verbou gallec gand ô nominatif pe sujet.

Guelver a rear *sujet* pe *nominatif* eus a ur verb ar pes a so pe ar pes a ra an dra pini a exprim ar verb. Caout a rear an nominatif en ur laquât *piou eo an hini pini?* dirac ar verb. Ar respont d'ar guestion-se a indiq an *nominatif.*

Pa lavaran,
ar buguel a so fur;

Piou eo an hini pini a so fur? Respont: *ar buguel*; chetu-ase an nominatif pe sujet eus ar verb *so.*

Ar c'had a red;

Piou eo an hini pini a red? Respont: *ar c'had*; chetu-ase an nominatif eus ar verb *red*, [mais remarquit mad penaos ebars en daou exempl gallec diaraoc, ar verbou *est* ha *court* a so en nombr singulie hac eus an trede personnaich, rac *l'enfant* ha *lievre*, o nominatif, a so en nombr singulie hac eus an trede personnaich.]

Reglen.

Tout verb a dlê besâ eus ar memes nombr hac eus ar memes personnaich evel e nominatif pe sujet.

Exempl.

me a barlant.

Parle a so eus an nombr singulie hac eus ar c'henta personnaich;

je, son nominatif, est du singulier & de la premiere personne.

Vous parlez tous deux,

Parlez est au nombre pluriel & de la seconde personne, parce que *vous* est au nombre pluriel & de la seconde personne.

Premiere remarque. Quand un verbe a deux sujets singuliers, on met ce verbe au pluriel.

Exemple.

Mon frere & ma sœur lisent [1],

Deuxieme remarque. Qand les deux sujets sont de différentes personnes, on met le verbe à la plus noble personne : la premiere est plus noble que la seconde, la seconde est plus noble que la troisieme.

Exemples.

Vous & moi *nous lisons*,

[2] vous & votre frere *vous lisez*,

(La politesse veut qu'on nomme d'abord la personne à qui l'on parle, & qu'on se nomme le dernier.)

rac *je*, e nominatif, a so eus ar singulie hac eus ar c'henta personnaich.

c'hui a parlant tout o taou.

Parlez a so en nombr plurie hac eus an eil personnaich, rac *vous* a so en nombr plurie hac eus an eil personnaich.

Quenta remarq. Pa e deus ur verb daou sujet singulie, e laquear ar verb-se er plurie.

Exempl.

va breur ha va c'hoar a lenn [1].

Eil remarq. Pa ves an daou sujet eus a zifferant personnaichou, e laquear ar verb e noplâ personnaich : ar c'henta a so noploc'h eguet an eil, an eil a so noploc'h eguet an trede.

Exemplou.

c'hui ha me ni a lenn.

c'hui hac ho preur c'hui a lenn. [2]

(Ar polites a fell e c'hanvet dabord ar personnaich da pini e parlanteur, hac en em c'hanvet an divesa).

---

[1] Les noms partitifs suivis d'un nom pluriel, veulent le verbe & l'adjectif au pluriel.

Exemple.

La plupart des enfans sont legers.

[2] *Vous* employé pour *tu*, veut le verbe au pluriel, mais l'adjectif suivant reste au singulier.

Exemple.

Mon fils, vous serez estimé si vous êtes sage.

[1] An anoü partitif heuliet eus a un ano plurie, a fell ar verb hac an adjectif er plurie.

Exempl.

An dar vuia eus ar vugale a so scan.

[2] *Vous*, impliget evit *tu*, a fell ar verb er plurie; mais an adjectif varlerc'h a chom er singulie.

Exempl.

Va mab, c'hui a veso estimet m'ar befit fur.

RÉGIME DES VERBES ACTIFS.

On appelle verbe *actif* celui après lequel on peut mettre, *quelqu'un*, *quelque chose*. *Aimer* est un verbe actif, parce qu'on peut dire, *aimer quelqu'un*.

Par exemple.

J'aime Dieu,

Ce mot qui suit le verbe actif s'appelle *le régime* de ce verbe. On connoît le régime en faisant la question *qu'est-ce que ?*

Exemple.

Qu'est-ce que j'aime ? Réponse: *Dieu*. *Dieu* est le régime du verbe *j'aime*.

Regle.

Le régime d'un verbe actif se place ordinairement après le verbe (quand ce n'est pas un pronom.)

Exemples.

J'aime Dieu,

Le chat mange la souris,

Dieu est le régime du verbe *j'aime*, *la souris* est le régime du verbe *mange*.

Mais quand le régime est un pronom, il se met devant le verbe.

Exemples.

Je *vous* aime, *pour* j'aime *vous* ;

Il *m*'aime, *pour* il aime *moi* ;

Remarque. Outre ce premier régime qu'on appelle *direct*, certains

REGIM EUS AR VERBOU ACTIF.

Guelver a rear verb *actif* an hini goude pini e c'helleur laquât, *unan-bennac*, *un dra bennac*. *Caret* a so ur verb actif, abalamour ma c'helleur lavaret, *caret unan-bennac*.

Dre exempl.

me a gar Doue.

Ar guer-se pini a so goude ar verb actif a c'halveur *ar regim* eus ar verb-se. Anaout a rear ar regim eus ur ober ar guestion *petra eo a?*

Exempl.

Petra eo a garan? Respom: *Doue*. *Doue* a so ar regim eus ar verb *me a gar*.

Reglen.

Ar regim eus a ur verb actif en em blaç ordinairamant goude ar verb [pa na deo quet ur pronom.]

Exemplou.

me a gar Doue.

ar c'has a zebr al logoden.

Doue a so ar regim eus ar verb *me a gar*, *al logoden* eo ar regim eus ar verb *debr*.

Mais pa zeo ar regim ur pronom, ê en em laqua dirac ar verb.

Exemplou.

me *ho* car, *evit* me a gar *c'hul*,

ê *am* c'har, *evit* ê a gar *me*.

Remarq. Ouc'h-ben ar c'henta regim-se, pini a c'halveur *direc*,

verbes actifs peuvent avoir un ſecond régime qu'on appelle *indirect*: ce ſecond régime ſe marque par les mots *à* ou *de*.

certain verhou actif a c'hell caout un eil regim pini a c'halveur *indirec*: an eil regim-ſe en em verq dre ar gueriou *à* pe *de*.

Comme, *Evel*,

Donner une image *à* l'enfant,
rei un imaich d'ar buguel.
Enſeigner la grammaire *à* l'enfant,
desqui ar grammair d'ar buguel.
Écrire une lettre *à* ſon ami,
ſcriva ul liſer d'e vignon.

A l'enfant, eſt le régime indirect des verbes *donner*, *enſeigner*.

A l'enfant, a ſo ar regim indirec eus ar verbou *donner*, *enſeigner*.

Accuſer quelqu'un *de* menſonge,
accuſi unan-bennac eus a c'haou.
Avertir quelqu'un *d'une* faute,
avertiſſa unan-bennac eus a ur faut.
Délivrer quelqu'un *du* danger,
delivra unan-bennac eus an danger.

De menſonge, eſt le régime indirect du verbe *accuſer*, &c.

De menſonge, a ſo ar regim indirec eus ar verb *accuſer*, &c.

Tout verbe actif a un paſſif: ce paſſif ſe forme en prenant le régime *direct* de l'actif, pour en faire le nominatif du verbe paſſif; & en ajoutant après le verbe le mot *par* ou *de*.

Tout verb actif e deus ur paſſif: ar paſſif-ſe en em form en ur guemeret ar regim *direc* eus an actif, evit ober aneſâ an nominatif eus ar verb paſſif, hac en ur ajouti goude ar verb ar guer *par* pe *de*.

Exemples. *Exemplou.*

Le chat mange la ſouris, *dites*: la ſouris eſt mangée *par* le chat.
Ar c'has a zebr al logoden, livirit: *al logoden a ſo debret dre ar c'has.*
J'aime mon pere fidellement, *dites*: mon pere eſt fidellement aimé *de* moi.
Me a gar va zad fidellamant, livirit: *va zad a ſo fidellamant caret gane-me.*

Obſervation.

Obſervation.

Verbes à l'actif dans le français; *Verbou en actif ebars e gallec, pere*

qu'il faut tourner par le passif en breton.

Il faut changer l'actif en passif, quand il y a *amphibologie*, c'est-à-dire, quand il y a au nominatif & à la troisieme personne un nom qu'on ne peut distinguer du régime: alors on ne peut dire, par exemple,

Caret a ra pêr paul [mot à mot, Pierre aime Paul;

Parce qu'on ne sauroit qui est celui qui aime, si c'est Pierre qui aime Paul, ou si c'est Paul qui aime Pierre: il faut donc changer l'actif en passif, de cette maniere, & dire pour éviter *l'amphibologie*,

Paul a so caret gand pêr, Paul est aimé de Pierre.

a renqueur da drei dre ar passif e bresonec.

Red eo cheinch an actif e passif, pa ves *amphibologi*, da lavaret eo, pa ves en nominatif hac en trede personnaich un ano pini ne c'helleur quet distingui eus ar regim: neuse ne c'helleur quet lavaret, dre exempl, *guer a guer*] *pêr a gar Paul*,

Rac ne ouffet quet piou eo an hini pini a gar, pe pêr a gar Paul, pe Paul a gar pêr: red eo eta cheinch an actif e passif, er manier-mâ, ha lavaret evit evita an *amphibologi*,

Conjugaison des verbes passifs.

Il n'y a en français & en breton qu'une seule conjugaison pour tous les verbes passifs; elle se fait avec le verbe auxiliaire *être* dans tous les temps, & le participe passé du verbe qu'on veut conjuguer.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je suis aimé, aimée,
tu es aimé, aimée,
il est aimé,
ou elle est aimée,
nous sommes aimés, aimées,
vous êtes aimés, aimées,
ils sont aimés,
ou elles sont aimées.

Conjugaison eus ar verbou Passif.

Ne deus e gallec hac e bresonec nemet ur gonjugaison seul evit tout ar verbou passif, great e ves gand ar verb auxiliar *besâ* ebars tout e amseriou, hac ar participl passe eus ar verb pini a felleur da gonjugui.

INDICATIF.

PRESANT.

Me a so caret.
te a so caret.
ê a so caret.
pe hi a so caret.
ni a so caret.
c'hui a so caret.
y a so caret.
pe a-e so caret.

IMPARFAIT.	IMPARFAIT.
J'étois aimé, ée,	Me a yoa caret.
tu étois aimé, ée,	te a yoa caret.
il étoit aimé,	ê a yoa caret.
ou elle étoit aimée,	*pe* ii a yoa caret.
nous étions aimés, ées,	ni a yoa caret.
vous étiez aimés, ées,	c'hui a yoa caret.
ils étoient aimés,	y a yoa caret.
ou elles étoient aimées,	*pe* ii a yoa caret.
PRÉTÉRIT DÉFINI.	PRETERIT DEFINI.
Je fus aimé,	Me a oue caret.
tu fus aimé,	te a oue caret.
il fut aimé,	ê a oue caret.
nous fûmes aimés,	ni a oue caret.
vous fûtes aimés,	c'hui a oue caret.
ils furent aimés,	y a oue caret.
PRÉTÉRIT INDÉFINI.	PRETERIT INDEFINI.
J'ai été aimé,	Me a so bet caret.
tu as été aimé,	te a so bet caret.
il a été aimé,	ê a so bet caret.
nous avons été aimés,	ni a so bet caret.
vous avez été aimés,	c'hui a so bet caret.
ils ont été aimés,	y a so bet caret.
PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.	PRETERIT ANTERIEUR.
J'eus été aimé,	Me a oue bet caret.
tu eus été aimé,	te a oue bet caret.
il eut été aimé,	ê a oue bet caret.
nous eûmes été aimés,	ni a oue bet caret.
vous eûtes été aimés,	c'hui a oue bet caret.
ils eurent été aimés,	y a oue bet caret.
PLUSQUE-PARFAIT.	PLUSQUE-PARFAIT.
J'avois été aimé,	Me a yoa bet caret.
tu avois été aimé,	te a yoa bet caret.
il avoit été aimé,	ê a yoa bet caret.

nous avions été aimés,	ni a yoa bet caret.
vous aviez été aimes,	c'hui a yoa bet caret.
ils avoient éte aimés,	y a yoa bet caret.
Futur.	**Futur.**
Je ſerai aimé,	Me a veſo caret.
tu ſeras aimé,	te a veſo caret.
il ſera aimé,	ê a veſo caret.
nous ſerons aimés,	ni a veſo caret.
vous ſerez aimes,	c'hui a veſo caret.
ils ſeront aimés,	y a veſo caret.
Futur passé.	**Futur passé.**
J'aurai été aimé,	Me a veſo bet caret.
tu auras été aimé,	te a veſo bet caret.
il aura été aimé,	ê a veſo ber carer.
nous aurons été aimés,	ni a veſo bet caret.
vous aurez été aimes,	c'hui a veſo bet caret.
ils auront été aimés,	y a veſo bet caret.

CONDITIONNEL — CONDITIONNEL

Présent.	**Presant.**
Je ſerois aimé,	Me a ve caret.
tu ſerois aimé,	te a ve caret.
il ſeroit aimé,	ê a ve caret.
nous ſerions aimés,	ni a ve caret.
vous ſeriez aimés,	c'hui a ve caret.
ils ſeroient aimés,	y a ve caret.
Passé.	**Passe.**
J'aurois été aimé,	Me a vige bet caret.
tu aurois été aimé,	te a vige bet caret.
il auroit été aime,	ê a viga ber carer.
nous aurions été aimés,	ni a vige ber caret.
vous auriez été aimés,	c'hui a vige bet caret.
ils auroient été aimés,	y a vige bet caret.

On dit aussi pour le français :

J'eusse été aimé,
tu eusses été aimé,
il eût été aimé,
nous eussions été aimés,
vous eussiez été aimés,
ils eussent été aimés,

IMPÉRATIF.

Point de premiere personne.

sois aimé,
qu'il soit aimé,
soyons aimés,
soyez aimés,
qu'ils soient aimés,

SUBJONCTIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

Que je sois aimé,
que tu sois aimé,
qu'il soit aimé,
que nous soyons aimés,
que vous soyez aimés,
qu'ils soient aimés.

IMPARFAIT.

Que je fusse aimé,
que tu fusses aimé,
qu'il fût aimé,
que nous fussions aimés,
que vous fussiez aimés,
qu'ils fussent aimés,

PRÉTÉRIT.

Que j'aye été aimé,
que tu ayes été aimé,

Lavaret a rear ive evit ar gallec :

Me a vige bet caret.
te a vige bet caret.
ê a vige bet caret.
ni a vige bet caret.
c'hui a vige bet caret.
y a vige bet caret.

IMPERATIF.

Poin eus a guenta personnaich.

Bes caret.
befet caret.
besomp caret.
besit caret.
besent caret.

SUBJONCTIF.

PRESANT pe FUTUR.

R'a vesin caret.
r'a vesi caret.
r'a veso caret.
r'a vesimp caret.
r'a viot caret.
r'a vesint caret.

IMPARFAIT.

R'a vigen caret.
r'a viges caret.
r'a vige caret.
r'a vigemp caret.
r'a vigeac'h caret.
r'a vigent caret.

PRETERIT.

R'a ven bet caret.
r'a ves bet caret.

qu'il ait été aimé,	r'a ve bet caret.
que nous ayions été aimés,	r'a vemp bet caret.
que vous ayiez été aimés,	r'a veac'h bet caret.
qu'ils ayent été aimés,	r'a vent bet caret.
PLUSQUE-PARFAIT.	**PLUSQUE-PARFAIT.**
Que j'eusse été aimé,	R'a vigen bet caret.
que tu eusses été aimé,	r'a viges bet caret.
qu'il eût été aimé,	r'a vige bet caret.
que nous eussions été aimés,	r'a vigemp bet caret.
que vous eussiez été aimés,	r'a vigeac'h bet caret.
qu'ils eussent été aimés,	r'a vigent bet caret.
INFINITIF.	**INFINITIF.**
PRÉSENT.	**PRESANT.**
Être aimé, ée,	Besâ caret.
PRÉTÉRIT.	**PRETERIT.**
Avoir été aimé, ée,	Besâ bet caret.
PARTICIPE	**PARTICIP**
PRÉSENT.	**PRESANT.**
Etant aimé, ée,	O vesâ caret.
PASSÉ.	**PASSE.**
Eté aimé, ée,	Bet caret.
ayant été aimé, ée,	o vesâ bet caret.
FUTUR.	**FUTUR.**
Devant être aimé, ée,	O tleout besâ caret.

Ainsi se conjuguent,
Être fini, *besâ finisset.*
être reçu, *besâ recevet.*

Evelse en em gonjug.
être rendu, *besâ rentet.*
être estimé, *besâ estimet, &c.*

REGIME DES VERBES PASSIFS.

On met *de* ou *par* devant le nom ou pronom qui ſuit le verbe paſſif.

REGIM EUS AR VERBOU PASSIF.

Laquât a rear *de* pe *par* dirac an ano pe pronom pini a deu varlerc'h ar verb paſſif.

La ſouris eſt mangée *par* le chat;
al logoden a ſo debret dre ar c'has.
Un enfant ſage eſt aimé *de* ſes parents;
ur buguel fur a ſo caret gand e guerent.

Remarque. N'employez jamais *par* avec le nom *Dieu*, dites:

Remarq. Ne impligit jamais *par* gand an ano *Dieu*, lavirit:

Les méchants ſeront punis *de* Dieu, (& non pas, *ha non pas*) ſeront punis *par* Dieu; *ar re mechant a veſo puniſſet gand Doue.*

Verbes neutres.

On appelle *neutres*, les verbes après leſquels on ne peut pas mettre *quelqu'un*, ni *quelque choſe*: *languir*, *dormir*, ſont des verbes neutres, parce qu'on ne peut pas dire, *languir quelqu'un*, *dormir quelque choſe*, &c. (On les appelle *neutres*, parce qu'ils ne ſont ni *actifs* ni *paſſifs.*)

La plupart des verbes neutres ſe conjuguent comme les verbes actifs, avec le verbe auxiliaire *avoir.*

Je dors, *me a gouſq.*
J'ai dormi, *me am eus couſquet.*

Mais il y a des verbes neutres qui ſe conjuguent, dans leurs temps composés, avec le verbe auxiliaire *Être*, comme,

Verbou neutr.

Guelver a rear *neutr*, ar verbou goude pere ne c'helleur quet laquât *unan-bennac*, nac *un dra-bennác*: *languiſſa*, *couſquet*, a ſo verbou neutr, abalamour ne c'helleur quet lavaret, *languiſſa unan-bennac*, *couſquet un dra-bennac*, &c. [O guelver a rear *neutr*, abalamour n'int nac *actif*, na *paſſif.*]

An darvuia eus ar verbou neutr en em conjug evel ar verbou actif, gand ar verb auxiliair *caout.*

J'avois dormi, *me am boa couſquet.*
J'aurois dormi, *me am bige couſquet*, &c.

Mais bes eus verbou neutr pere en em gonjug, ebars en o amſeriou composet, gand ar verb auxiliair *beſá*, evel,

Venir, *dont*; arriver, *arruout*; tomber, *coueſa*, &c.

Conjugaison des verbes neutres.	*Conjugaison eus ar verbou neutr.*
INDICATIF.	INDICATIF.
PRÉSENT.	PRESANT.
Je tombe,	Me a goues.
tu tombes,	te a goues.
il tombe,	ê a goues.
ou elle tombe,	*pe* hi a goues.
nous tombons,	ni a goues.
vous tombez,	c'hui a goues.
ils tombent,	y a goues.
ou elles tombent,	*pe* ii a goues.
IMPARFAIT.	IMPARFAIT.
Je tombois,	Me a gouese.
tu tombois,	te a gouese.
il tomboit,	ê a gouese.
nous tombions,	ni a gouese.
vous tombiez,	c'hui a gouese.
ils tomboient,	y a gouese.
PRÉTÉRIT DÉFINI.	PRETERIT DEFINI.
Je tombai,	Me a gouesas.
tu tombas,	te a gouesas.
il tomba,	ê a gouesas.
nous tombâmes,	ni a gouesas.
vous tombâtes,	c'hui a gouesas.
ils tomberent,	y a gouesas.
PRÉTÉRIT INDÉFINI.	PRETERIT INDEFINI.
Je suis tombé, ée,	Me a so couezet.
tu es tombé, ée,	te a so couezet.
il est tombé,	ê a so couezet.
ou elle est tombée,	*pe* hi a so couezet.

nous ſommes tombés, ées,	ni a ſo coueſet.
vous êtes tombés, ées,	c'hui a ſo coueſet.
ils ſont tombés,	y a ſo coueſet.
ou elles ſont tombées,	*pe* ii a ſo coueſet.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.	PRETERIT ANTERIEUR.
Je fus tombé,	Me a oue coueſet.
tu fus tombé,	te a oue coueſet.
il fut tombé,	ê a oue coueſet.
nous fûmes tombés,	ni a oue coueſet.
vous fûtes tombés,	c'hui a oue coueſet.
ils furent tombés,	y a oue coueſet.

PLUSQUE-PARFAIT.	PLUSQUE-PARFAIT.
J'étois tombé,	Me a yoa coueſet.
tu étois tombé,	te a yoa coueſet.
il étoit tombé,	ê a yoa coueſet.
nous étions tombés,	ni a yoa coueſet.
vous étiez tombés,	c'hui a yoa coueſet.
ils étoient tombés,	y a yoa coueſet.

FUTUR.	FUTUR.
Je tomberai,	Me a goueſo.
tu tomberas,	te a goueſo.
il tombera,	ê a goueſo.
nous tomberons,	ni a goueſo.
vous tomberez,	c'hui a goueſo.
ils tomberont,	y a goueſo.

FUTUR PASSÉ.	FUTUR PASSE.
Je ſerai tombé,	Me a veſo coueſet.
tu ſeras tombé,	te a veſo coueſet.
il ſera tombé,	ê a veſo coueſet.
nous ſerons tombés,	ni a veſo coueſet.
vous ſerez tombes,	c'hui a veſo coueſet.
ils ſeront tombés,	y a veſo coueſet.

CONDITIONNEL	CONDITIONNEL
PRÉSENT.	PRESANT.
Je tomberois,	Me a gouesse.
tu tomberois,	te a gouesse.
il tomberoit,	ê a gouesse.
nous tomberions,	ni a gouesse.
vous tomberiez,	c'hui a gouesse.
ils tomberoient,	y a gouesse.
PASSÉ.	PASSE.
Je serois tombé,	Me a ve coueset.
tu serois tombé,	te a ve coueset.
il seroit tombé,	ê a ve coueset.
nous serions tombés,	ni a ve coueset.
vous seriez tombés,	c'hui a ve coueset.
ils seroient tombés,	y a ve coueset.
On dit aussi pour le français :	Lavaret a rear ive evit ar gallec.
Je fusse tombé,	Me a ve couesèt.
tu fusses tombé,	te a ve couesèt.
il fût tombé,	ê a ve couesèt.
nous fussions tombés,	ni a ve couesèt.
vous fussiez tombés,	c'hui a ve couesèt.
ils fussent tombés,	y a ve couesèt.

IMPÉRATIF.	IMPERATIF.
Point de premiere personne.	*Poin eus a guenta personnaich.*
Tombe,	Coues.
qu'il, qu'elle tombe,	couesèt.
tombons,	couesomp.
tombez,	couesit.
qu'ils, qu'elles tombent,	couesent.

SUBJONCTIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT OU FUTUR.	PRESANT pe FUTUR.
Que je tombe,	R'a gouesin.

que tu tombes,	r'a gouefes.
qu'il tombe,	r'a gouefe.
que nous tombions,	r'a gouefimp.
que vous tombiez,	r'a gouefot.
qu'ils tombent,	r'a gouefint.
IMPARFAIT.	**IMPARFAIT.**
Que je tombasse,	r'a gouefen.
que tu tombasses,	r'a gouefes.
qu'il tombât,	r'a gouefe.
que nous tombassions,	r'a gouefemp.
que vous tombassiez,	r'a gouefac'h.
qu'ils tombassent,	r'a gouefent.
PRÉTÉRIT.	**PRETERIT.**
Que je sois tombé,	R'a vesin couefet.
que tu sois tombé,	r'a vesi couefet.
qu'il soit tombé,	r'a veso couefet.
que nous soyons tombés,	r'a vesimp couefet.
que vous soyez tombés,	r'a viot couefet.
qu'ils soient tombés,	r'a vesint couefet.
PLUSQUE-PARFAIT.	**PLUSQUE-PARFAIT.**
Que je fusse tombé,	R'a vigen couefet.
que tu fusses tombé,	r'a viges couefet.
qu'il fût tombé,	r'a vige couefet.
que nous fussions tombés,	r'a vigemp couefet.
que vous fussiez tombés,	r'a vigeac'h couefet.
qu'ils fussent tombés,	r'a vigent couefet.

INFINITIF.	**INFINITIF.**
PRÉSENT.	**PRESANT.**
Tomber,	Couea.
PRÉTÉRIT.	**PRETERIT.**
Être tombé, ée,	Beza couefet.

PARTICIPE	PARTICIP
PRÉSENT.	PRESANT.
Tombant,	O couesa.
PASSÉ.	PASSE.
Tombé, ée,	Couesec.
FUTUR.	FUTUR.
Devant tomber,	O tleout couesa.

Conjuguez de même les verbes: | Conjuguit er memes ar verbou:

Aller,	*mont.*	Sortir,	*fortial.*
arriver,	*arruout.*	mourir,	*mervel.*
décéder,	*decedi.*	partir,	*partial.*
entrer,	*antren.*	rester,	*chom.*
descendre,	*disquen.*	venir,	*dont.*
passer,	*passeal.*	survenir,	*var-erruout.*
monter,	*pignát.*	parvenir,	*peur-erruout.*

Il y a des verbes neutres qui ont un régime.

Bes eus ar verbou neutr pere o deus ur regim.

RÉGIME DES VERBES NEUTRES. | REGIM EUS AR VERBOU NEUTR.

Regle. | *Reglen.*

On met *a* ou *de* devant le nom ou pronom qui suit le verbe neutre.

Laquât a rear *à* pe *de* dirac un ano pe pronom pini a deu goude ar verb neutr.

Exemples. *Exemplou.*

A	*DE*
Nuire *à* la santé,	Médire *de* quelqu'un,
noasout d'ar yec'het.	*droucbrezec eus a unan-bennac.*
Plaire *au* maître,	Profiter *des* leçons,
plijout d'ar maistr.	*profita eus a quentellion.*
Convenir *à* quelqu'un,	Jouir *de* la liberté,
convenout da unan bennac.	*jouissa eus al liberté.*

Verbes réfléchis.

On appelle verbes *réfléchis*, ceux dont le nominatif & le régime sont la même personne, comme,

je me flatte, *me en em flat.*
tu te loues, *te en em veul.*
il se frappe, *ê en em sco.*

Les verbes *réfléchis* se conjuguent comme le verbe *tomber*, c'est-à-dire, qu'ils prennent le verbe auxiliaire *être* aux temps composés.

Conjugaison des verbes réfléchis.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je me repens,
tu te repens,
il se repent,
ou elle se repent,
nous nous repentons,
vous vous repentez,
ils se repentent,
ou elles se repentent,

IMPARFAIT.

Je me repentois,
tu te repentois,
il se repentoit,
nous nous repentions,
vous vous repentiez,
ils se repentoient.

Verbou reflechi.

Guelver a rear verbou *reflechi*, ar re eus a pere an nominatif hac ar regim a so ar memes personnaich, *evel*,

nous nous blessons, *ni en em vles.*
vous vous guérissez, *c'hui en em bare.*
ils se fâchent, *y en em fach.*

Ar verbou *reflechi* en em gonjug evel ar verb *couesa*, da lavaret eo, e quemeront ar verb auxiliair *besa* en amseriou composet.

Conjugaison eus ar verbou reflechi.

INDICATIF.

PRESANT.

Me en em repant.
te en em repant.
ê en em repant.
pe hi en em repant.
ni en em repant.
c'hui en em repant.
y en em repant.
pe ii en em repant.

IMPARFAIT.

Me en em repante.
te en em repante.
ê en em repante.
ni en em repante.
c'hui en em repante.
y en em repante.

PRÉTÉRIT

PRÉTÉRIT DÉFINI.	PRETERIT DEFINI.
Je me repentis,	Me en em repantas.
tu te repentis,	te en em repantas.
il ſe repentit,	ê en em repantas.
nous nous repentîmes,	ni en em repantas.
vous vous repentîtes,	c'hui en em repantas.
ils ſe repentirent,	y en em repantas.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.	PRETERIT INDEFINI.
Je me ſuis repenti,	Me a ſo en em repantet.
tu t'es repenti,	te a ſo en em repantet.
il s'eſt repenti,	ê a ſo en em repantet.
nous nous ſommes repentis;	ni a ſo en em repantet.
vous vous êtes repentis,	c'hui a ſo en em repantet.
ils ſe ſont repentis,	y a ſo en em repantet.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.	PRETERIT ANTERIEUR.
Je me fus repenti,	Me a oue en em repantet.
tu te fus repenti,	te a oue en em repantet.
il ſe fut repenti,	ê a oue en em repantet.
nous nous fûmes repentis,	ni a oue en em repantet.
vous vous fûtes repentis,	c'hui a oue en em repantet.
ils ſe furent repentis,	y a oue en em repantet.

PLUSQUE-PARFAIT.	PLUSQUE-PARFAIT.
Je m'étois repenti,	Me a yoa en em repantet.
tu t'étois repenti,	te a yoa én em repantet.
il s'étoit repenti,	ê a yoa en em repantet.
nous nous étions repentis,	ni a yoa en em repantet.
vous vous étiez repentis,	c'hui a yoa en em repantet.
ils s'étoient repentis,	y a yoa en em repantet.

FUTUR.	FUTUR.
Je me repentirai,	Me en em repanto.
tu te repentiras,	te en em repanto.
il ſe repentira,	ê en em repanto.

Nous nous repentirons,	Ni en em repanto,
vous vous repentirez,	c'hui en em repanto.
ils se repentiront,	y en em repanto,

FUTUR PASSÉ.	FUTUR PASSE.
Je me serai repenti,	Me a veso en em repantet.
tu te seras repenti,	te a veso en em repantet.
il se sera repenti,	ê a veso en em repantet.
nous nous serons repentis,	ni a veso en em repantet.
vous vous serez repentis,	c'hui a veso en em repantet.
ils se seront repentis,	y a veso en em repantet.

CONDITIONNEL — CONDITIONNEL

PRÉSENT.	PRESANT.
Je me repentirois,	Me en em repantge.
tu te repentirois,	te en em repantge.
il se repentiroit,	ê en em repantge.
nous nous repentirions,	ni en em repantge.
vous vous repentiriez,	c'hui en em repantge.
ils se repentiroient,	y en em repantge.

PASSÉ.	PASSE.
Je me serois repenti,	Me a ve en em repantet.
tu te serois repenti,	te a ve en em repantet.
il se seroit repenti,	ê a ve en em repantet.
nous nous serions repentis,	ni a ve en em repantet.
vous vous seriez repentis,	c'hui a ve en em repantet.
ils se seroient repentis,	y a ve en em repantet.

On dit aussi pour le français : — Lavaret a rear ive evit ar gallec :

Je me fusse repenti,	Me a ve en em repantet.
tu te fusses repenti,	te a ve en em repantet.
il se fût repenti,	ê a ve en em repantet.
nous nous fussions repentis,	ni a ve en em repantet.
vous vous fussiez repentis,	c'hui a ve en em repantet.
ils se fussent repentis,	y a ve en em repantet,

IMPÉRATIF.	IMPERATIF.
Point de premiere perſonne.	*Poin eus a guenta perſonnaich.*
Repens-toi ,	En em repant.
qu'il, qu'elle ſe repente,	en em repantet.
repentons-nous ,	en em repantomp.
repentez-vous ,	en em repantit.
qu'ils, qu'elles ſe repentent,	en em repantent.

SUBJONCTIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT OU FUTUR.	PRESANT pe FUTUR.
Que je me repente,	R'a en em repantin.
que tu te repentes ,	r'a en em repantes.
qu'il ſe repente ,	r'a en em repante.
que nous nous repentions ;	r'a en em repantimp.
que vous vous repentiez ,	r'a en em repantot.
qu'ils ſe repentent ,	r'a en em repantint.

IMPARFAIT.	IMPARFAIT.
Que je me repentiſſe ,	R'a en em repanten.
que tu te repentiſſes,	r'a en em repantes.
qu'il ſe repentit,	r'a en em repante.
que nous nous repentiſſions,	r'a en em repantemp.
que vous vous repentiſſiez,	r'a en em repantac'h.
qu'ils ſe repentiſſent,	r'a en em repantent.

PRÉTÉRIT.	PRETERIT.
Que je me ſois repenti ,	R'a veſin en em repantet.
que tu te ſois repenti ,	r'a veſi en em repantet.
qu'il ſe ſoit repenti ,	r'a veſo en em repantet.
que nous nous ſoyons repentis,	r'a veſimp en em repantet.
que vous vous ſoyez repentis,	r'a viot en em repantet.
qu'ils se ſoient repentis,	r'a veſint en em repantet.

PLUSQUE-PARFAIT.	PLUSQUE-PARFAIT.
Que je me fuſſe repenti ,	R'a vigen en em repantet.
que tu te fuſſes repenti ,	r'a viges en em repantet.

Qu'il se fût repenti,	R'a vige en em repantet.
que nous nous fussions repentis,	r'a vigemp en em repantet.
que vous vous fussiez repentis,	r'a vigeac'h en em repantet.
qu'ils se fussent repentis,	r'a vigent en em repantet.
INFINITIF.	INFINITIF.
Présent.	Presant.
Se repentir,	En em repanti.
Prétérit.	Preterit.
S'être repenti, ie,	Besa en em repantet.
PARTICIPE	PARTICIP
Présent.	Presant.
Se repentant,	Oc'h en em repanti,
Passé.	Passe.
Repenti, ie,	Repantet.
S'étant repenti, ie,	O vesâ en em repantet.
Futur.	Futur.
Devant se repentir,	O tleout en em repanti.

Remarque. Me, te, se, nous, vous, qui sont le régime des verbes réfléchis, sont quelquefois régime *direct*;

Remarq. Me, te, se, nous, vous, pere a so ar regim eus ar verbou reflechi, a so avichou regim *direc*;

comme dans, *evel ebars*,

Je *me* flatte, c'est-à-dire, je flatte *moi*;
me en em flat, da lavaret eo, me a flat me.
Tu *te* blesseras, c'est-à-dire, tu blesseras *toi*;
te en em vlesso, da lavaret eo, te a vlesso te.

Et quelquefois ils sont régime *indirect*;

Hac avichou int regim *indirec*;

comme dans ces exemples: *evel ebars en exemplou-mâ:*
Je *me* fais une loi, c'est-à-dire, je fais *à moi* une loi,
me en em c'hra ul lesen, da lavaret eo, me a ra dign *ul lesen.*
*Il s'*est fait honneur, c'est-à-dire, il a fait honneur *à soi*,
é en deus en em c'hreat henor, da lavaret eo, é en deus great henor desâ é-unan.

Verbes impersonnels.

On appelle *Verbe impersonnel* celui qui ne s'emploie dans tous les temps, qu'à la troisieme personne du singulier; comme,

Il faut, *red eo.*

il importe, *important eo.*

Et se conjugue à cette troisieme personne comme les autres verbes.

Conjugaison des verbes Impersonnels.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Il faut,

IMPARFAIT.

Il falloit,

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Il fallut,

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

Il a fallu,

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

Il eut fallu,

PLUSQUE-PARFAIT.

Il avoit fallu,

FUTUR.

Il faudra,

Verbou impersonnel.

Guelver a rear *Verb impersonnel* an hini pini n'en em implig ebars tout an amseriou, nemet en trede personnaich eus ar singulie,

evel,

il pleut, *glao a ra.*

il gele, *scourn a ra.*

Hac en em gonjug en trede personnaich-se evel ar verbou all.

Conjugaison eus ar verbou Impersonnel.

INDICATIF.

PRESANT.

Red eo.

IMPARFAIT.

Red oa.

PRETERIT DEFINI.

Red oue.

PRETERIT INDEFINI.

Red eo bet.

PRETERIT ANTERIEUR.

Red e bet.

PLUSQUE-PARFAIT.

Red oa bet.

FUTUR.

Red e vezo.

FUTUR PASSÉ.	FUTUR PASSE.
Il aura fallu,	*Red e vige bet.*
CONDITIONNEL	CONDITIONNEL
PRÉSENT.	PRESANT.
Il faudroit,	*Red e ve.*
PASSÉ.	PASSE.
Il auroit fallu,	*Red e vige bet.*
SUBJONCTIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT ou FUTUR.	PRESANT pe FUTUR.
Qu'il faille,	*R'a ve red.*
IMPARFAIT.	IMPARFAIT.
Qu'il fallût,	*R'a vige red.*
PRÉTÉRIT.	PRETERIT.
Qu'il ait fallu,	*R'a ve bet red.*
PLUSQUE-PARFAIT.	PLUSQUE-PARFAIT.
Qu'il eût fallu,	*R'a vige bet red.*
INFINITIF.	INFINITIF.
PRÉSENT.	PRESANT.
Falloir,	*Besá red.*
PARTICIPE	PARTICIP
PASSÉ.	PASSE.
Ayant fallu,	*O vesá red.*

CHAPITRE VI.

Sixieme espece de mots.

LE PARTICIPE.

LE *Participe* est un mot ainsi appelle parce qu'il participe du verbe & de l'adjectif;

comme, aimant, aimé,

Il participe du verbe, parce qu'il en a la signification & le régime.

Aimant Dieu, aimé de Dieu,

Il participe aussi de l'adjectif, parce qu'il qualifie une personne ou une chose, c'est-à-dire, qu'il en marque la qualité.

CHAPITR VI.

C'hueac'hved espeç eus a c'heriou.

AR PARTICIP.

AR *Particip* a so ur gher evelse galvet abalamour m'a particip eus ar verb hac eus an adjectif;

evel, *o caret*, *caret.*

Ê a particip eus ar verb, abalamour m'a en deus a neû ar signification hac ar regim.

o caret Doue, *caret gand Doue*,

Ê a particip ive eus an adjectif, abalamour m'a qualifi un den pe un dra, da lavaret eo, a verq ar galite anezâ.

Accord des participes français. — *Accord eus ar participou gallec.*

Participe présent, *Particip presant.*	Aimant, finissant, recevant, rendant,	*O caret.* *o finissa.* *o receo.* *o renta.*

Regle. Le participe présent ne varie jamais, c'est-à-dire, qu'il ne prend ni genre, ni nombre.

Exemples. Un homme *lisant*, *ur goas o lenn.*

Reglen. Ar particip presant ne vari jamais, da lavaret eo, ne guemer na genr, na nombr.

Exemplou. Une femme *lisant*, *ur c'hreg o lenn.*

Des hommes *lisant*, *goaset o lenn*.

Des femmes *lisant*, *graguer o lenn*.

Remarq. Ce qu'on appelle *gérondif* n'est autre chose que le participe présent devant lequel on met *en*, comme,

Remarq. Ar pes a c'halveur *gérondif* ne deo netra all nemet ar particip presant dirac pini e lequear *en*, evel,

Les jeunes gens se forment l'esprit, *en* lisant de bons livres (1), *an dud yaouanc en em form ar speret, en ur lenn levriou mad.*

Participe passé,	Aimé,	*Caret.*
Particip passe.	fini,	*finisset.*
	rendu,	*rentet.*
	reçu,	*recevet.*

Le participe passé français s'accorde avec son nominatif, ou avec son régime.

Ar particip passe gallec en em accord gand e nominatif, pe gand e regim.

Accord du participe passe français avec le nominatif.

Premere regle. Le participe passé, quand il est accompagné du verbe auxiliaire *être*, s'accorde en genre & en nombre avec son nominatif

Accord eus ar particip passe gallec gand an nominatif.

Quenta reglen. Ar particip passe, pa zeo accompagnet eus ar verb auxiliair *être*, en em accord e genr hac e nombr gand e nominatif pe

---

(1) Il ne faut pas confondre avec le participe présent, certains adjectifs verbaux, (c'est à-dire, qui viennent des verbes). On dit : *un homme* obligeant, *une femme* obligeante, ce ne sont pas des participes, parce qu'ils n'ont pas de régime ; mais quand je dis :

Cette femme est d'un bon caractere, obligeant *tout le monde quand elle peut*,

Obligeant est ici *participe*, puisqu'il a le régime *tout le monde*.

(1) Arabat eo confonti gand ar particip presant, certain adjectivou verbal, (da lavaret eo, pere a deu eus ar verbou). Lavaret a rear : *un homme* obligeant, *une femme* obligeante, ar re-so n'int quet participou, rac n'o deus quet a regim, *mais pa lavaran :*

Ar c'hrec-mâ a so eus a ur c'haracter mad, o c'hobligea tout an dud pa c'hell,

Obligeant a so amâ *particip*, pa en deus ar regim *tout le monde*.

ou ſujet, c'eſt-à-dire, que l'on ajoute *e*, ſi le ſujet eſt féminin, & *s*, ſi le ſujet eſt pluriel.

ſujet, da lavaret eo, e c'hajouteur *e*, m'ar deo ar ſujet feminin, hac *s*, m'at deo ar ſujet plurie.

Exemples.

Mon frere a été *puni*,
va breur a ſo bet puniſſet.
Mes freres ont été *punis*, (1)
va breudeur a ſo bet puniſſet.
Mon frere eſt *tombé*,
va breur a ſo coueſet.
Mes freres ſont *tombés*,
va breudeur a ſo coueſet.

Exemplou.

Ma ſœur a été *punie*,
va c'hoar a ſo bet puniſſet.
Mes ſœurs ont été *punies*, (1)
va c'hoareſed a ſo bet puniſſet.
Ma ſœur eſt *tombée*,
va c'hoar a ſo coueſet.
Mes ſœurs ſont *tombees*,
va c'hoareſed a ſo coueſet.

Exception unique. Dans les temps compoſés des verbes *reflechis*, le participe ne s'accorde pas avec ſon nominatif, on dit d'une femme en français :

Exception uniq. Ebars en amſeriou compoſet eus ar verbou *reflechi*, ar particip n'en em accord quet gant e nominatif, lavaret a rear eus a ur c'hrec e gallec :

Elle s'eſt *mis* cela dans la tête, (& non pas, *ha non pas*) elle s'eſt *miſe* ; *hi e deus laqueat an dra-ſe en e phenn.*

Pluſieurs paiens ſe ſont *donne* la mort, (& non pas, *ha non pas*) ſe ſont *donnés* ; *meur a paien o deus en em roet ar maro.*

Deuxieme regle. Mais quand le participe paſſé eſt accompagné du verbe auxiliaire *avoir*, il ne s'accorde jamais avec ſon nominatif.

Eil reglen. Mais pa zeo ar particip paſſe accopmagnet eus ar verb auxiliair *avoir*, n'en em accord jamais gand e nominatif.

Exemples.

Mon père *a écrit* une lettre,
va zad en deus ſcrivet ul liſer.

Exemplou.

Ma mère *a ecrit* une lettre,
va mam e deus ſcrivet ul liſer.

---

(1) Le participe *été* n'a ni féminin ni pluriel, on dit :

(1) Ar particip *eté* n'en deus na feminin na plurie, *lavaret a rear* :

Elle a été (& non pas, *ha non pas*,) elle a étée, *hi a ſo bet.*
Ils ont été (& non pas, *ha non pas*,) ils ont etés, *y a ſo bet.*

Mes freres *ont écrit* une lettre,
va breudeur o deus ſcrivet ul liſer.

Mes sœurs *ont écrit* une lettre,
va c'hoareſed o deus ſcrivet ul liſer.

(Le participe *écrit* ne change jamais, quoique le nominatif ſoit maſculin ou féminin, ſingulier ou pluriel).

(Ar particip *eerit* ne cheinch jamais, an nominatif beſet maſculin pe feminin, ſingulie pe plurie).

Accord du participe paſſé français avec le régime.

Accord eus ar particip paſſe gallec gand ar regim.

Premiere regle. Le participe paſſé français s'accorde toujours avec ſon régime *direct*, quand ce régime eſt devant le participe.

Quenta reglen. Ar particip paſſe gallec en em accord ato gand e regim *direc*, pa ves ar regim-ſe diaraoc ar particip.

La lettre que vous avez *écrite*, je l'ai *lue*,
al liſer pini oc'h eus ſcrivet, me am eus he lennet.
Les livres que j'avois *prêtés*, on les a *rendus*,
al levriou pere am boa preſtet, a ſo rentet.
Quelle affaire avez vous *entrepriſe* !
peſeurd affair oc'h eus antreprenet !
Combien d'ennemis n'a-t-il pas *vaincus* !
ped eus a ennemiet n'en deus-é quet ſurpaſſet !
Quand la race de Cain ſe fut *multipliée*. . . .
ar raç eus a Gain pa en em multiphas . . . .

On voit que le régime mis devant le participe, eſt ordinairement pronom : *que*, *me*, *te*, *ſe*, *le*, *la*, *les*, *nous*, *vous*, *quels*. (1)

Guelet ar rear penaos ar regim laqueat diaraoc ar particip, a ſo ordinairamant pronom *que*, *me*, *te*, *ſe*, *le*, *la*, *les*, *nous*, *vous*, *quels*. (1)

---

(1) Autrefois on mettoit deux exceptions,

1°. Quand le nominatif eſt après le participe,

(1) Guechal e laqueat diou exception ;

1°. Pa ves an nominatif goude ar particip,

comme, *evel*,

La leçon que vous ont *donné* vos maîtres ;
ar guentel pini o deus roet deoc'h ho maiſtri.

Deuxieme regle. Mais quand le régime n'est placé qu'après le participe, ce participe ne s'accorde pas avec son régime.

Exemples.

J'ai *écrit* une lettre,
me am eus scrivet ul liser.
Vous avez *acheté* un livre,
c'hui oc'h eus prenet ul levr.

(*Écrit*, *acheté*, ne changent pas, quoique le régime soit singulier ou pluriel, masculin ou féminin, parce que ce régime est après le participe.)

Remarque. On dit sans faire accorder :

Eil reglen. Mais pa na deo ar regim placet nemet goude ar particip, ar particip-se n'en em accord quet gand e regim.

Exemplou.

J'ai *écrit* des lettres,
me am eus scrivet lisiri.
Vous avez *acheté* des livres,
c'hui oc'h eus prenet levriou.

(*Écrit*, *acheté*, ne cheinchont quet, evit ar regim beset singulie pe plurie, masculin pe feminin, rac ar regim-se a so goude ar particip.)

Remarq. Lavaret a rear eb ober accordi :

Les vertus que j'ai *entendu* louer,
ar vertusiou pere am eus clevet meuli.
Les vices que j'ai *résolu* d'éviter,
ar viçou pere am eus resolvet da evita.

Que n'est pas ici régime des participes *entendu*, *résolu*, mais des infinitifs suivans, *louer*, *éviter*. Pour connoitre si le régime dépend du participe, il faut voir si l'on peut mettre ce régime immédiatement

Que ne ma quet amâ regim eus ar participou *entendu*, *résolu*, mais eus an infinitivou amâ varlerc'h, *louer*, *éviter*. Evit anaout ac ar regim a zepand eus ar particip, eo red guelet ac e a c'helleur laquât ar regim-se im-

---

2°. Quand le participe est suivi d'un adjectif qui fait partie du régime, comme,

20. Pa ves ar particip heuliet eus a un adjectif pini a ra loden eus ar regim; evel,

Adam & Eve que Dieu avoit *crée* innocents;
Adam hac Eva pere en deus Doue crouet innoçant.

(Mais c'est à tort, il faut dans le premier exemple, *donnée*, & dans le second, il faut *créés.*)

(Mais gand tor eo; red eo er c'henta exempl, *donnee*, hac ebars en eil, eo red *créés.*)

après le participe. On ne peut pas dire ici:

J'ai entendu les vertus,
J'ai résolu les vices,

mediatamant goude ar particip. Ne c'helleur quet lavaret amâ:

me am eus clevet ar vertusiou.
me am eus résolvet ar viçou.

CHAPITRE VII

Septieme espéce de mots.

LA PRÉPOSITION.

LA *Prépofition* eſt un mot qui ſert à joindre le nom ou pronom ſuivant au mot qui la précede: par exemple;

quand je dis,

Le fruit *de* l'arbre,

De marque le rapport qu'il y a entre *fruit* & *arbre*.

Quand je dis,

utile *à* l'homme,

A fait rapporter le nom *homme* à l'adjectif *utile*.

Quand je dis,

J'ai reçu *de* mon père,

De ſert à joindre le nom *père* au verbe *reçu*, &c. *de*, *à*, ſont des prépoſitions; le mot qui ſuit s'appelle le *régime* de la *Prépoſition*.

Cette eſpèce de mots s'appelle *Prépoſition*, parce qu'elle ſe met ordinairement devant le nom qu'elle régit ou qu'elle exige.

CHAPITR VII.

Seisved eſpeç eus a c'heriou.

AR PREPOSITION.

AR *Prepoſition* a ſo ur guer pini a ſervich da uniſſa an ano pe pronom varlerc'h d'ar guer pini a ſo en e raoc: dre exempl;

pa lavaran,

ar froues eus ar vesen.

De a verq ar rapport pini a ſo etre *fruit* hac *arbre*.

pa lavaran,

util d'an den.

A a ra rapporti an ano *homme* d'an adjectif *utile*.

pa lavaran,

me am eus recevet digand va zad.

De a ſervich da uniſſa an ano *père* d'ar verb *reçu*, &c. *de*, *à*, a ſo prepoſitionou, ar guer pini a deu varlerc'h a c'halvear ar *regim* eus ar *prepoſition*.

An eſpeç-ſe eus a c'heriou a c'halvear *Prepoſition*, abalamour m'a en em laqua ordinairamant dirac an ano pini a regis pe a exig.

PRÉPOSITIONS. PREPOSITIONOU.

Pour marquer la place *ou* le lieu. *Evit merqua ar plaç* pe *an andred.*

A, *e.* } Vivre *à* Paris, *beva* e *Paris*. Etudier *à* Rome, *ſtudia* e *Rom.*

Dans, *ebars.* { Être *dans* la maison, *beſa* ebars *en ty*. Serrer *dans* une caſſette, *ſerra* ebars *en ur c'haſſet.*

En, *en.* { Être *en* Italie, *beſá* en *Etali*. Voyager *en* Allemagne, *voyagi* en *Allemagn.*

De, *eus a.* { Sortir *de* la ville, *fortial* eus a *guear*. Venir *de* la province, *dont* eus ar *provinç.*

Parmi, *etoues.* { Cet officier fut trouvé *parmi* les morts, *an officeur-má a oue cavet* etoues *ar re varo.*

Sur, *var.* { Avoir ſon chapeau *ſur* la tête, *caout e doc* var *ar penn*. Mettre un flambeau *ſur* la table, *laquât ur flambeau* var *an daol.*

Chez, *e ty.* { Être *chez* le Roi, *beſá* e ty *ar Roue*. Ce livre eſt *chez* le libraire, *al levr-má a ſo* e ty *al librair.*

Devant, *dirac.* { Marcher *devant* le Roi, *marcha* dirac *ar Roue*. Allez *devant* moi, *it* dirac *me.*

Après, *goude.* { J'irai *après* vous, *me a yelo* goude *c'hui*. Courir *après* quelqu'un, *reded* goude *unan-bennac.*

Derriere, *adre.* { Les laquais vont *derriere* leur maitre, *al laquaiſien a ya* adre *o maiſtr*. Se cacher derrier un mur, *en em guſat adre ur vur.*

Sous, *dindan.* { Mettre un tapis *ſous* les pieds, *laquât un tapis* dindan *an treid*. Tout ce qui eſt *ſous* le ciel, *tout ar pes a ſo* dindan *an eé.*

Vers, *varſu.* { Les yeux levés *vers* le ciel, *an daou-lagad ſavet* varſu *an eé*. L'aimant ſe tourne *vers* le nord, *an aimant en em dro* varſu *an nord.*

Pour marquer l'ordre. *Evit merqua an ordr.*

Avant, *araoc.* { La nouvelle eſt arrivée *avant* le courrier, *ar c'helou a ſo deut* araoc *ar chourre.*

Entre, *etre.* { Tenir un enfant *entre* ſes bras, *delc'her ur buguel* etre *e zivrac'h*. *Entre* Pâques & Pentecôte, etre *Peſq ha Pantecoſt.*

Dès, *eus.* { Cette riviere est navigable *dès* sa source, *ar rivier-mâ a so navigabl eus e sourçen.*

Depuis, *adalec.* { *Depuis* Paris jusqu'à Orléans, adalec *Paris betec Orlean.* *Depuis* la création jusqu'au déluge, adalec *ar greation betec an delug.*

Pour marquer l'union, *Evit merqua an union.*

Avec, *gand.* { Manger *avec* ses amis, *dibri* gand *e vignonet.* Il est parti *avec* la fievre, *é a so partiet* gant *an derfien.*

Pendant, *epad.* { *Pendant* la guerre on pille toutes les villes, epad *ar brefel e pilleur tout ar c'heriou.*

Durant, *epad.* { *Durant* la guerre on navigue sur tout l'Océan occidental, epad *ar brefel e navigeur var tout an Océan occidantal.*

Outre, *ouc'h ben.* { Compagnie de cent hommes *outre* les officiers, *compagnunes eus a gant den* ouc'h-ben *an officeurien.*

Selon, *herves.* } Se conduire *selon* la raison, *en em gondui* herves *ar raison.*

Suivant, *herves.* } Il parle *suivant* l'évangile, *é a barlant* herves *an aviel.*

Pour marquer séparation. *Evit merqua separation.*

Sans, *eb.* } Les soldats *sans* leurs officiers, *ar soudarded* eb *ho officeurien.*

Hors, nemet. } Tout est perdu *hors* l'honneur, *tout eo collet* nemet *an henor.*

Excepté, *exceptet.* } Tout est perdu *excepté* l'honneur, *tout eo collet* exceptet *an henor.*

Pour marquer opposition. *Evit merqua opposition.*

Contre, *anep.* { Sujets révoltés *contre* le Prince, *sujedi revoltet* anep *ar Princ.* Plaider *contre* quelqu'un, *plaidi* anep *unan-bennac.*

Malgré, *andesbet.* { Il est parti *malgré* moi, *partiet eo* andesbet *dign.*

Nonobstant, *andesbet.* — Il a fait cela *nonobstant* mes représentations, *é en deus great an dra-se* andesbet *va represantationou.*

Pour marquer le but. — *Evit merqua ar but.*

Envers, *e quever.* — Charitable *envers* les pauvres, *charitabl* e quever *ar beorien.* Son respect *envers* ses supérieurs, *e respet* e quever *e superioret.*

Touchant, *var sujet.* — Il m'a écrit *touchant* cette affaire, *scrivet en deus dign* var sujet *an affair-se.*

Pour, *evit.* — Travailler *pour* le bien public, *labourat* evit *ar mad public.* étudier *pour* son instruction, *studia* evit *e instruction.*

Pour marquer la cause, le moyen. — *Evit merqua ar gaos, ar voyen.*

Par, *dre.* — Fléchir *par* ses prieres, *douçat* dre *e bedennou.* Tout a été créé *par* la parole de Dieu, *tout eo bet crouet* dre ar *gueriou eus a Zoue.*

Moyennant, *moyennant.* — J'espere *moyennant* la grace de Dieu, *me a esper* moyennant *ar c'hraç eus a Zoue.*

Attendu, *ententet.* — Le courrier n'a pas pu partir, *attendu* le mauvais temps, *ar c'hourrie n'en deus quet guellet partial,* ententet *ar goall amser.*

CHAPITRE VIII.

Huitieme espece de mots.

L'ADVERBE.

L'*Adverbe* est un mot qui se joint ordinairement au verbe ou à l'adjectif, pour en déterminer la signification.

Quand on dit:

Cet enfant parle *distinctement*,

CHAPITR VIII.

Eisved espeç eus a c'heriou.

AN ADVERB.

AN *adverb* a so ur guer pini en em unis ordinairamant d'ar verb pe d'an adjectif, evit determina a nesâ ar signification.

pa lavareur:

ar buguel-se a barlant distinctamant.

Par ce mot *diſtinctement* l'on fait entendre qu'il parle d'une maniere, plutôt que d'une autre.	Dre ar guer-mâ *diſtinctamant* e rear entend penaos e parlant en ur manier, quentoc'h eguet en un all.
1°. Il y a des adverbes qui marquent la *maniere* : ils ſont preſque tous terminés en *ment*, en français, & en *amant* en breton, & ils ſe forment des adjectifs;	1°. Bes eus adverbou pere a verq ar *manier* : bes int caſi tout terminet ebars e *ment*, e gallec, hac e *amant* e bresonec, hac en em formont eus an adjectivou ;
comme,	*evel*,
Sagement de *ſage*,	ſuramant eus a *ſur*.
poliment de *poli*,	poliamant eus a *poli*.
agréablement d'*agréable*,	agreablamant eus a *agreabl*.
modeſtement de *modeſte*,	modeſtamant eus a *modeſt*.
2°. Il y a des adverbes qui marquent *l'ordre*;	2°. Bes eus adverbou pere a verq an ordr ;
comme,	*evel*,
premierement, *da guenta*.	d'abord, *d'abord*.
ſecondement, *d'an eil*.	enſuite, *goude*.
troiſiemement, *d'an trede*.	auparavant, *abars*.
Exemple.	*Exempl.*

D'abord il faut éviter le mal, *enſuite* il faut faire le bien, d'abord *eo red evita an drouc*, goude *eo red ober ar vad.*

3°. Il y a des adverbes qui marquent le lieu,	3°. Bes eus adverbou pere a verq an andret ;
comme,	*evel*,
où, *pelleac'h*.	auprès, *e quichen*.
ici, *amâ*.	loin, *pell*.
là, *aont*.	dedans, *diabars*.
deſſus, *varc'hore*.	dehors, *diaveas*.
part-tout, *part-tout*.	ailleurs, *elleac'h-all*.
Exemples.	*Exemplou.*

Où êtes-vous? pelleac'h *emâ c'hui*? Je ſuis *ici*, *me a ſo* amâ. Je vais *là*, *me a ya* aont.

4°. Il y a des adverbes de temps,	4°. Bes eus adverbou eus a amser,

comme, *evel*,

aujourd'hui,	*hirio.*	présentement,	*presantamant.*
hier,	*deac'h.*	souvent,	*alies.*
autrefois,	*gueach-all.*	toujours,	*ato.*
bientôt,	*eb-dale.*	jamais,	*jamais.*

Exemple. *Exempl.*

Cet enfant joue *toujours*, & ne s'applique *jamais*; *ar buguel-se a c'hoari* ato, *ha n'en em appliq* jamais.

5°. Il y a des adverbes de *quantité*,	5°. Bes eus adverbou eus a quantite;

comme, *evel*,

beaucoup,	*cals.*	assez,	*aoalc'h.*
peu,	*nebeut.*	trop,	*rê.*

Exempl. *Exempl.*

parle *beaucoup*, & réfléchit peu, *é a barlant* cals, *hac a reflechis* nebeut.

6°. Enfin, il y a des adverbes de *comparaison*;	6°. Afin, bes eus adverbou eus a *gomparaison*;

comme, *evel*,

plus,	*muioc'h.*	aussi,	*quer.*
moins,	*nebeutoc'h.*	autant,	*quement.*

Exemple. *Exempl.*

Plus sage, *aussi* sage, *moins* sage que vous; muioc'h *fur*, quer *fur*, nebeutoc'h *fur eguet c'hui.*

Remarque. Certains adjectifs sont quelquefois employés comme adverbes.	*Remarq.* Certain adjectivou a so avichou empliget evel adverbou.

On dit. *Lavaret a rear:*

chanter *juste*,	cana	*just.*	rester *court*,	chom	*ber.*
parler *bas*,	parlant	*isel.*	frapper *fort*,	squet	*cre.*
voir *clair*,	guelet	*sclear.*	sentir *bon*,	santout	*mad.*

CHAPITRE IX.

Neuvieme espece de mots.

LA CONJONCTION.

*R*Emarque. L'on a vu jusqu'à présent comment les mots se joignent ensemble, pour former un sens:

Les mots ainsi réunis font une *phrase* ou *proposition*: [1] la plus petite proposition doit avoir au moins deux mots, le nominatif & le verbe; comme,

je chante, *me a gan.*
vous lisez, *c'hui a lenn.*

CHAPITR IX.

Naved espeç eus a c'heriou.

AR C'HONJONCTION.

*R*Emarq. Guelet eus betec bremâ penaos ar gueriou en em unis assambles, evit formi eur sens:

Ar gueriou evelen reunisset a ra ur *phrasen* pe *proposition*: [1] ar viana proposition a die caout da viana daou c'her, an nominatif hac ar verb; *evel*,

il mange, *é a zebr.*
l'homme meurt, *an den a varv.*

---

[1] Toute phrase ou proposition est vraie ou fausse, & affirmative ou négative,

PROPOSITION
vraie & affirmative.

Dieu est { un Être-suprême, tout-puissant, éternel, juste, & bon.

PROPOSITION
fausse & negative.

Dieu n'est pas { un Être-suprême, tout-puissant, éternel, juste, & bon.

[1] Tout phrasen pe propositron a so guir pe faus, hac affirmativ pe negativ,

PROPOSITION
guir hac affirmativ.

Doue a so { *un Etre-suprem, tout-puissant, eternel, just, ha mad.*

PROPOSITION
faus ha negativ.

Doue n'eo quet { *un Etre-suprem, tout-puissant, eternel, just, ha mad,*

Souvent le verbe a un régime ; comme,	Alies ar verb e deus ur regim ; *evel*,
je chante un air,	*me a gan un ear.*
vous lisez une lettre,	*c'hui a lenn ul lifer.*
La *conjonction* est un mot qui sert à joindre une phrase à une autre phrase ; par exemple, quand on dit :	Ar *c'honjonction* a four guer pini a servich da unissa ur phrasen da ur phrasen all, dre exempl, *pa lavareur :*

Il pleure & il rit en même temps ; *é a goel* hac *a c'hoars er memes amser.*

Parlons peu & parlons mieux ; *parlantomp nebeut* ha *parlantomp guell.*

Dites-moi qui vous frequentez, & je vous dirai qui vous êtes, *livirit dign piou a frequantit*, ha *me a lavaro deoc'h piou ouc'h.*

Dans le premier exemple, ce mot & lie la premiere phrase, *il pleure*, avec la seconde, *il rit*, &c.	Ebars en exempl quenta, ar guermâ *hac* a li ar guenta phrasen, *é a goel*, gant an eil, *é a c'hoars*, &c.

Différentes sortes de Conjonctions.	*Differant sort eus a Gonjonctionou.*
1°. Pour marquer la liaison.	1°. Evit merqua al liaison.
Et, *ha.*	aussi, *ive.*
ni, *na.*	que, *penaos.*
2°. Pour marquer opposition.	2°. Evit merqua opposition.
Mais, *mais.*	néanmoins, } *gousgoude.*
pourtant, *evit quemense.*	cependant, } *gousgoude.*
3°. Pour marquer division.	3°. Evit merqua division.
Ou, *pe.*	soit, *befet.*
ou bien, *ou bian.*	faites, *grit.*
4°. Pour marquer exception.	4°. Evit merqua exception.
sinon, *nemet na.*	quoique, *petra-bennac ma.*
5°. Pour comparer.	5°. Evit compari.
Comme,	*Evel,*
de même que,	*er memes-tra ma.*
6°. Pour ajouter.	6°. Evit ajouti.
De plus, *ouc'h-ben.*	d'ailleurs, *goude tout.*
outre que, *ouc'h-ben ma.*	encore, *c'hoas.*

7°. Pour rendre raiſon.

Parce que, *rac.*
car, *car.*

8°. Pour marquer l'intention.

Afin que, *evit ma.*

9°. Pour conclure.

Or, *or.*
donc, *eta.*

10°. Pour marquer le temps.

Quand, *peur.*
lorſque, *pa.*

11°. Pour marquer le doute.

Suppoſé que, *ſuppoſit penaos.*
ſi, *m'ar.*

Il y a pluſieurs autres conjonctions, l'uſage les fera connoitre la plus ordinaire eſt *que* : on diſtingue la conjonction *que* du *que* relatif, en ce qu'il ne peut pas ſe tourner par *lequel*, *laquelle.*

Régime des Conjonctions françaiſes.

Parmi les conjonctions, les unes veulent le verbe ſuivant au ſubjonctif, les autres à l'indicatif.

Voici celles qui regiſſent ou veulent le ſubjonctif.

Encore que, *peguemen bennac ma.*
ſans que, *eb ma.*
quoique, *petra bennac ma.*
à moins que, *nemet na.*
afin que, *evit ma.*

Et en général quand on marque quelque doute, ou quelque ſouhait.

7°. Evit renta raiſon.

puiſque, *p'eo guir penaos.*
vu que, *guelet penaos.*

8°. Evit merqua an intantion.

de peur que, *adaon na.*

9°. Evit conclui.

ainſi, *evelen.*
de ſorte que, *evelet feçon ma.*

10°. Evit merqua an amſer.

dès que, *dabord ma.*
tandis que, *epad ma.*

11°. Evit merqua an douetanç.

pourvu que, *gand ma.*
en cas que, *e quen cas ma.*

Bes eus meur a gonjonctionou all; an uſaich a raio o anaout: an ordinalâ eo *que* : diſtingui a rear ar c'honjonction *que* eus a *que* relatif, er pes n'e c'hell quer besâ troet dre *lequel*, *laquelle.*

Regim eus ar c'honjonctionou gallec.

Etoues ar c'honjonctionou, hinienou a fell ar verb varlerc'h er ſubjonctif, ar re-all en indicatif.

Chetu-mâ ar re pere a regis pe a fell ar ſubjonctif.

pourvu que, *gand ma.*
ſuppoſé que, *ſuppoſit ma.*
en cas que, *e quen cas ma.*
avant que, *araoc ma.*
de peur que, *adaon na.*

Hac e general pa varqueur en douetanç bennac, pe ur ſouhait bennac.

Comme, *Evel*,

Je souhaite, je doute *que* cet enfant soit jamais savant, *me a souhatt, me a zouet e ve ar buguel-mâ jamais savant.*

Remarque. A quel temps du subjonctif faut-il mettre le verbe qui suit la conjonction *que?* [quand elle régit ou exige ce mode.]

Premiere regle. Quand le premier verbe est au présent ou au futur, mettez au présent du subjonctif le second verbe qui est après *que*.

Remarq. E pe seurd amser eus ar subjonctif eo red laquât ar verb pini a heuli ar c'hoñjonction *que?* [pa regis pe exig ar mod-se.]

Quenta reglen. Pa ves ar guenta verb er presant pe er futur, laquit er presant eus ar subjonctif an eil verb pini a so goude *que*.

Exemple. *Exempl.*

Il faut, il faudra, } que *vous soyez* plus attentif.

red eo, red e veso, } *e veac'h attantifoc'h.*

Deuxieme regle. Quand le premier verbe est à l'un des prétérits, mettez le second verbe à l'imparfait du subjonctif.

Eil reglen. Pa ves ar guenta verb en unan eus ar preteritou, laquit an eil verb en imparfait eus ar subjonctif.

Exemples.

Il falloit, il fallut, il a fallu, il eût fallu, il auroit fallu, } que *vous fussiez* plus attentif.

Exemplou.

Red oa, red oue, red eo bet, red e bet, red e vige bet, } *e vigeac'h attantifoc'h.*

CHAPITRE X.

Dixieme espece de mots.

L'INTERJECTION.

L'*Interjection* est un mot dont on

CHAPITR X.

Decved espeç eus ar c'heriou.

AN INTERJECTION.

AN *Interjection* a so ur guer eus

se sert pour exprimer un sentiment de l'ame, comme la joie, &c.

a pini en em servicheur evit exprima ur santimant eus an ene, evel ar joa, &c.

La joie.	Ar joa.	
ah !	*ah !*	le bon Dieu . . . .
bien !	*mad !*	*an autrou Doue. . . .*
bon !	*bon !*	
La douleur.	An douleur.	
aye !	*ay !*	nous sommes perdus !
ah !	*ah !*	*collet oump !*
helas !	*allas !*	
La crainte.	An aoun.	
ha !	*ha !*	prenez garde !
hé !	*he !*	*laquit eves !*
oh !	*oh !*	
Le mépris.	Ar mepris.	
fi, fi.	*foi, foi.*	la vilaine bête !
fi donc.	*foi eta.*	*al loan vil !*
ah, fi.	*ac'h, foi.*	
L'admiration.	An admiration.	
oh !	*oh !*	le beau jour !
ô !	*ô !*	*caera derves !*
bon !	*bon !*	
Pour encourager.	Evit ancouragi.	
allons,	*allon,*	tout va bien.
courage,	*couraich,*	*tout e za mad.*
alerte,	*alert,*	
Pour appeler.	Evit guelver.	
holà.	*ah.*	le feu, le voleur,
hé.	*oh.*	*an tan, al laer.*
gare.	*gar.*	
Pour faire taire.	Evit ober tevel.	
paix.	*peoc'h.*	à l'audience.
silence.	*silanç.*	*en audianç.*

Obſervation.

On diſtingue ſouvent le ſentiment de l'ame par les différents tons de la voix dont on ſe ſert pour prononcer l'*interjection.*

INTRODUCTION.

CHAPITRE XI.

De l'Orthographe françaiſe.

Peu de préceptes, mais beaucoup d'uſages.

L'Orthographe eſt la manière d'écrire correctement tous les mots d'une langue.

ORTHOGRAPHE DES NOMS.

1°. La première lettre des noms propres, des noms de dignité, doit être une lettre capitale.

Louis, *Louis.*
Capitaine, *Capitain.*

2°. Tous les noms qui ne finiſſent point par *s* au ſingulier, en prennent une au pluriel.

Exemp'es.

Un jardin charmant,
des jardins charmants,

3°. C'eſt une faute ou un bar-

Obſervation.

Diſtingui a rear alies ar ſantimant eus an ene dre an differant toniou eus ar voues eus a pini en em ſervicheur evit prononç an *interjection.*

INTRODUCTION.

CHAPITR XI.

Eus an Orthograph gallec.

Nebeut eus a preceptou; mes cals eus a uſaçou.

AN Orthograph a ſo ur manier da ſcriva correctamant tout ar gueriou eus a ul langaich.

ORTHOGRAPH EUS AN ANIOU.

1°. Ar guenta lſeren eus an aniou propr, eus an aniou a zignité, a dle beſâ ul lſeren capital.

Paris, *Paris.*
Breſt, *Breſt.*

2°. Tout an aniou pere n finiſſont quet dre *s* er ſingulie, a guemer unan er plurie.

Exemplou.

ur jardin charmant.
jardinou charmant.

3°. Ur faut eo pe ur barbariſm

barisme d'ecrire sans *h* les mots qui commencent par cette lettre : écrivez

scriva eb *h* ar gueriou pere a gommanç dre al liseren-se. scrivit

(& non pas, *ha non pas*,)

l'honneur,	l'onneur,	*an henor.*
l'histoire,	l'istoire,	*an histor.*
l'hiver,	l'iver,	*ar goâ.*
honorer,	onorer,	*henori.*

4°. *Cent* au pluriel, & *vingt* dans *quatre-vingt*, prennent une *s*, quand ils sont suivis d'un nom.

4°. *Cent* er plurie, ha *vingt* ebars e *quatre-vingt*, a guemer un *s*, pa int heuliet eus a un ano.

Exemples. *Exemplou.*

Deux cents *hommes*, *daou c'hant den.*
quatre-vingts *volumes*, *pevar-uguent volum.*

5°. Pour la date des années on écrit *mil.*

5°. Evit an dat eus ar blavesiou e scriveur *mil.*

Exemple. *Exempl.*

Le froid fut très-grand en *mil* sept cent neuf.
Ar yenten a oue bras-bras er bloas mil seis cant nao.

6°. Part-tout ailleurs on écrit *mille* qui ne prend jamais *s* ;

6°. Part-tout elleac'h-all e scriveur *mille* pini ne guemer jamais *s* ;

Deux *mille* hommes, *daou vil den.*

Et ainsi l'on orthographie ces mots :

Hac evelen e c'horthographieur ar gueriou-mâ :

ace.		*asse.*	
grace,	*graç.*	basse,	*isel.*
grimace,	*grimaç.*	grasse,	*lard.*
race,	*raç.*	bécasse,	*quevelec.*
ance.		*ence.*	
Abondance,	*abondanç.*	prudence,	*prudanç.*
constance,	*constanç.*	conscience,	*coustianç.*
distance,	*distanç.*	éloquence,	*eloquanç.*

ece.

piece,	*pieç.*
niece,	*nieç.*

ice.

calice,	*caliç.*
office,	*offiç.*

ſion.

appréhenſion,	*apprehenſion.*
penſion,	*panſion.*
aſcenſion,	*Aſçanſion.*

xion.

fluxion,	*fluxion.*
réflexion,	*reflexion.*
complexion,	*complexion.*

7°. Il y a des mots des deux genres, ſous différentes ſignifications, mais ſouvent différemment orthographiés :

un livre,	*ul levr.*
un page,	*ur pag.*
un ſomme,	*ur ſommeil.*
un ſouris,	*ur mouſc'hoars.*
un tour,	*un dro.*
l'air,	*an ear.*
le foie,	*an neu.*
le ſel,	*ar c'hoalen.*
le cours,	*ar c'hour.*
chêne,	*dero.*

Et pluſieurs mots ont preſque le même ſon, ſous auſſi différentes ſignifications & différemment écrits :

eſſe.

bleſſe,	*bles.*
pareſſe,	*diegui.*

iſſe.

régliſſe,	*regalis.*
genîſſe,	*onner.*

tion.

attention,	*attantion.*
condition,	*condition.*
diſcrétion,	*diſcretion.*

ction.

action,	*action.*
diſtinction,	*diſtinction.*
élection,	*election.*

7°. Bes eus guériou eus an daou gent, dindan differant ſignificationou, mais alies differamant orthographiet :

une livre,	*ul livr.*
une page,	*ur bagen.*
une ſomme,	*ur ſomm.*
une ſouris,	*ul logoden.*
une tour,	*un tour.*
l'aire,	*al leur.*
la foi,	*ar feis.*
la ſelle,	*an dibr.*
la cour,	*ar c'hourt.*
chaine,	*chaden.*

Ha meur a c'heriou o deus caſi at memes ſon, dindan ive differant ſignification ha differammant ſcrivet :

Vin,	*guin.*	Vingt,	*uguent.*
faim,	*naon.*	fin,	*fin.*
sûr,	*ſur.*	fur,	*var.*
champ,	*parc.*	chant,	*canaouen.*
ou,	*pelleac'h.*	ou,	*pe.*
lait,	*leas.*	laid,	*vil.*
pâte,	*toas.*	pattes,	*pattou.*

8°. *X* à la fin d'un mot, quand le mot ſuivant commence par une voyelle ou un *h* muette, ſe prononce ainſi :

8°. *X* er fin eus a ur guer, pa gommanç ar guer varlerc'h dre ur voyellen pe un *h* muet, en em brononç evelen:

	comme, evel.		
ſix amis,		ſis amis,	*c'huec'h mignon.*
deux hommes,		deus hommes,	*daou zen.*
dix écus,		dis écus,	*dec ſcouet.*
heureux enfans,		heureus enfans,	*bugale heurus.*

Et ainſi l'on écrit & l'on prononce encore ces mots :

Hac evelen e ſcriveur hac e prononceur c'hoas ar guerіou-mâ :

Je hais,	je hès,	*me a gaſſa.*
tu hais,	tu hès,	*te a gaſſa.*
il hait,	il hèt,	*é a gaſſa.*
ſept,	ſet,	*ſeis.*
huit,	uit,	*eis.*
août,	oût,	*eoſt.*
damner,	daner,	*daoni.*
condamner,	condaner,	*condaoni.*
ſolemnel,	ſolanel,	*ſolanel.*
ſolemnité,	ſolanité,	*ſolanite.*
femme,	famme,	*grec.*

Obſervation.

Il faut remarquer qu'en breton on orthographie un même mot par différentes lettres ;

Obſervation.

Red eo remarquout penaos e breſonec e c'horthographieur ur memes guer dre differant liſerennou ;

comme,		evel,	
dec mil,	*dix mille.*	daou vil,	*deux mille.*
tad,	*père.*	va zad,	*mon père.*
caro,	*cerf.*	ur c'haro,	*un cerf.*
Doue,	*Dieu.*	ho Toue,	*votre Dieu.*

Orthographe des verbes français.

Orthograph eus ar verbou gallec.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.

PRESANT EUS AN INDICATIF.

Singulier. 1°. Si la premiere personne finit par *e*, on ajoute *s* à la seconde : la troisieme est semblable à la premiere.

Singulis. 1°. Ar c'henta personnaich m'ar finis dre *e*, e c'hajouteur *s* d'an eil : an trede a so hevel ous ar c'henta.

Exemples.

Exemplou.

J'aime,	*me a gar.*	J'ouvre,	*me a zigor.*
tu aimes,	*te a gar.*	tu ouvres,	*te a zigor.*
il aime,	*é a gar.*	il ouvre,	*é a zigor.*

2°. Si la premiere personne finit par *s* ou *x*, la seconde est semblable à la premiere, la troisieme finit ordinairement en *t* :

2°. Ar c'henta personnaich m'ar finis dre *s* pe *x*, an eil a so hevel ous ar c'henta; an trede a finis ordinairamant e *t* :

Je finis,	*me a finis.*	Je veux,	*me a fell.*
tu finis,	*te a finis.*	tu veux,	*te a fell.*
il finit,	*é a finis.*	il veut,	*é a fell.*

[Dans quelques verbes la troisieme personne se termine en *d* :

[Ebars emeur a verbou an trede personnaich en em dermin e *d* :

Il rend,	*é a rent.*	il prétend,	*é a pretant.*
il vend,	*é a vers*].	il fend,	*é a faout*].

Pluriel. Le pluriel dans toutes les conjugaisons termine toujours par *ons*, *ez*, *ent* :

Plurie. Ar plurie ebars e tout ar c'honjugaisonou a dermin ato dre *ons*, *ez*, *ent* :

Nous aimons,	*ni a gar.*	Nous finissons,	*ni a finis.*
vous aimez,	*c'hui a gar.*	vous finissez,	*c'hui a finis.*
ils aiment,	*y a gar.*	ils finissent,	*y a finis.*

IMPARFAIT DE L'INDICATIF.

Il ſe termine toujours de cette manière : *ois*, *ois*, *oit* : *ions*, *iez*, *oient*.

J'aim*ois*, *me a gare.*
tu aim*ois*, *te a gare.*
il aim*oit*, *é a gare.*

IMPARFAIT EUS AN INDICATIF.

Ê en em dermin ato er manier-mâ : *ois*, *ois*, *oit* : *ions*, *iez*, *oient*.

Nous aim*ions*, *ni a gare.*
vous aim*iez*, *c'hui a gare.*
ils aim*oient*, *y a gare.*

PRÉTÉRIT DE L'INDICATIF.

Le prétérit *defini* a quatre terminaiſons : *ai*, *is*, *us*, *ins*, de cette manière :

J'aim*ai*, *me a garas.*
tu aim*as*, *te a garas.*
il aim*a*, *é a garas.*
nous aim*âmes*, *ni a garas.*
vous aim*âtes*, *c'hui a garas.*
ils aim*erent*, *y a garas.*

Je reç*us*, *me a recevas.*
tu reç*us*, *te a recevas.*
il reç*ut*, *é a recevas.*
nous reç*ûmes*, *ni a recevas.*
vous reç*ûtes*, *c'hui a recevas.*
ils reç*urent*, *y a recevas.*

PRETERIT EUS AN INDICATIF.

Ar preterit *defint* en deus peder terminaiſon : *ai*, *is*, *us*, *ins*, er manier-mâ :

Je fin*is*, *me a finiſſas.*
tu fin*is*, *te a finiſſas.*
il fin*it*, *é a finiſſas.*
nous fin*îmes*, *ni a finiſſas.*
vous fin*ites*, *c'hui a finiſſas.*
ils fin*irent*, *y a finiſſas.*

Je dev*ins*, *me a deuas,*
tu dev*ins*, *te a deuas.*
il dev*int*, *é a deuas.*
nous dev*înmes*, *ni a deuas.*
vous dev*întes*, *c'hui a deuas.*
ils dev*inrent*, *y a deuas.*

FUTUR DE L'INDICATIF.

Il ſe termine toujours ainſi : *rai*, *ras*, *ra* : *rons*, *rez*, *ront*.

J'aime*rai*, *me a garo.*
tu aime*ras*, *te a garo.*
il aime*ra*, *é a garo.*
nous aime*rons*, *ni a garo.*

FUTUR EUS AN INDICATIF.

Ê en em derminato evelen : *rai*, *ras*, *ra* : *rons*, *rez*, *ront*.

Je recev*rai*, *me a recevo.*
tu recev*ras*, *te a recevo.*
il recev*ra*, *é a recevo.*
nous recev*rons*, *ni a recevo.*

vous aimerez,	*c'hui a garo.*	vous recevrez,	*c'hui a recevo.*
ils aimeront,	*y a garo.*	ils recevront, [1]	*y a recevo.*

CONDITIONNEL PRÉSENT. CONDITIONNEL PRESANT.

Il se termine toujours ainsi : *rois, rois, roit : rions, riez, roient.*

Ê en em dermin ato evelen : *rois, rois, roit : rions, riez, roient.*

J'aimerois,	*me a garge.*	Je recevrois,	*me a recevge.*
tu aimerois,	*te a garge.*	tu recevrois,	*te a recevge.*
il aimeroit,	*é a garge.*	il recevroit,	*é a recevge.*
nous aimerions,	*ni a garge.*	nous recevrions,	*ni a recevge.*
vous aimeriez,	*c'hui a garge.*	vous recevriez,	*c'hui a recevge.*
ils aimeroient,	*y a garge.*	ils recevroient, [2]	*y a recevge.*

PRÉSENT DU SUBJONCTIF. PRESANT EUS AR SUBJONCTIF.

Il se termine toujours ainsi : *e, es, e : ions, iez, ent.*

Ê en em dermin ato evelen : *e, es, e : ions, iez, ent.*

Que j'aime,	que tu aimes,	qu'il aime,
r'a garin,	*r'a gares,*	*r'a gare.*
que nous aimions,	que vous aimiez,	qu'ils aiment,
r'a garimp,	*r'a garot,*	*r'a garint.*

---

[1] On ne met jamais *e* devant *rai* qu'à la premiere conjugaison, ainsi n'écrivez pas

[1] Ne laquear jamais *e* dirac *rai* nemet er c'henta conjugaison, evelse ne scrivet quet

je finirerai,	*mais écrivez,* / *mais scrivet,*	je finirai,	*me a finisso.*
je receverai,		je recevrai,	*me a recevo.*
je renderai,		je rendrai,	*me a renio.*

[2] Par la nouvelle orthographe, on écrit *ai* pour *oi*.

[2] Dre an orthograph neves, e scriveur *ai* evit *oi*.

Exemples. *Exemplou.*

J'aimais,	*pour, evit*	j'aimois,	*me a gare.*
tu finissais,		tu finissois,	*te a finisse.*
il recevrait,		il recevroit,	*é a recevge.*
ils rendraient,		ils rendroient,	*y a rentge.*

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

Il a quatre terminaisons : *asse*, *isse*, *usse*, *insse*, de cette manière:

Que j'aim*asse*,	que tu aim*asses*,	qu'il aim*ât*,
r'a garen,	*r'a gares*,	*r'a gare.*
que nous aim*assions*,	que vous aim*assiez*,	qu'ils aim*assent.*
r'a geremp,	*r'a garac'h*,	*r'a garent.*
Que je fin*isse*,	que tu fin*isses*,	qu'il fin*it*,
r'a finissen.	*r'a finisses*,	*r'a finisse.*
que nous fin*issions*,	que vous fin*issiez*,	qu'ils fin*issent*,
r'a finissemp,	*r'a finissac'h*,	*r'a finissent.*
Que je reç*usse*,	que tu reç*usses*,	qu'il reç*ût*,
r'a receven,	*r'a receves*,	*r'a receve.*
que nous reç*ussions*,	que vous reç*ussiez*,	qu'ils reç*ussent*,
r'a recevemp,	*r'a recevac'h*,	*r'a recevent.*
Que je dev*insse*,	que tu dev*insses*,	qu'il dev*înt*,
r'a deuen,	*r'a deues.*	*r'a deue.*
que nous dev*inssions*,	que vous dev*inssiez*,	qu'ils dev*inssent*,
r'a deuemp,	*r'a deuac'h*,	*r'a deuent.*

Observation.

Remarquez que les secondes personnes plurielles des verbes français ont ordinairement un *z* à la fin, (& que tous les temps des verbes bretons se terminent comme on vient de voir).

IMPARFAIT EUS AR SUBJONCTIF.

Bes en deus peder terminaison : *asse*, *isse*, *usse*, *insse*, er manier-mâ:

Observation.

Remarquit penaos an eil personnaich plurie eus ar verbou gallec o deus ordinairamant ur *z* er fin, (ha penaos tout an amseriou eus ar verbou bresonec en em dermin evel emaeur o tond a velet).

REMARQUES GÉNÉRALES

Sur l'Orthographe des Pronoms, Adverbes & autres mots.

Leur ne prend jamais *s* à la fin, quand il est joint à un verbe : alors il signifie *à eux, à elles.*

REMARQUOU GENERAL

Var an Orthograph eus ar Pronomou, adverbou, ha guerіou all.

Leur ne guemer jamais *s* er fin, pa ves unisset da ur verb : neuse e signifi *deso, deso ii.*

Ces enfans ont été sages, je *leur* donnerai une image, (mot-à-mot, *guer-a-guer*) je donnerai *à eux* une image; *ar vugale-mâ a so bet fur, me a roio* deso *un imaich.*

Leurs, suivi d'un nom pluriel, prend une *s* : alors il signifie *d'eux*, *d'elles.*

Leurs, heuliet eus un ano plurie, a guemer un *s* : neuse e signifi *y, ii.*

Un père aime ses enfans, mais il n'aime pas *leurs* défauts, *c'est-à-dire*, il n'aime pas les défauts *d'eux* ; *un tad a gar e vugale, mais ne gar quet o defautou*, da lavaret eo, *ne a gar quet defautou y.*

On ne met point d'accent sur *o* dans *notre*, *votre*, quand ils sont devant un nom.

Ne laquear quet a acçant var *o* ebars *notre*, *votre*, pa vesont dirac un ano.

Votre père, *ho tad.*
notre maison, *hon ty.*

Mais on met un accent circonflexe sur *o* dans *le nôtre*, *le vôtre*, *la nôtre*, *la vôtre.*

Mais laquât a rear un acçant circonflex var *ô* ebars *le nôtre*, *le vôtre*, *la nôtre*, *la vôtre.*

Exemple. *Exempl.*

Mon livre est plus beau que *le vôtre*, *va levr a so caeroc'h eguet oc'hini.*

On met un accent grave sur *là* adverbe de lieu.

Laquât a rear un acçant grav var *là* adverb eus a aniored.

Allez-*là*, *it aont.* Combien êtes-vous *là* ? *ped-oc'hu ase* ?

On n'en met point fur *la* article.	Ne laquear quet a nesâ var *la* articl.

La mère, *ar vam*. *La* table, *an daol*.

Ni fur le pronom féminin *la*. (1)	Nac var ar pronom feminin *la*. (1)

Je *la* connois, *me a ene hi*. Je *la* vois, *me a vel hi*.

On met un accent grave fur *où* adverbe de lieu,	Laquât a rear un açcant grav var *où* adverb eus a andred,

Où allez-vous? *pelleac'h it-tu?* *Où* est-elle? *pelleac'h ama-hi?*

On n'en met point fur *ou* conjonction;	Ne laqueur quet a nesâ var *ou* conjonction;

C'est vous *ou* moi, *c'hui pe me eo*. Lui *ou* elle, *é pe hi*.

On met un accent grave fur *à* prépofition:	Laquât a rear un açcant grav var *à* propofition:

Je vais *à* Paris, *à* Brest, *me a ya da Baris, da Vrest*.

On n'en met point fur *a* troifieme perfonne du verbe *avoir*:	Ne laquear quet a nesâ var *a* trede perfonnaich eus ar verb *avoir*:

Il *a* de l'esprit, *é en deus speret*.

On met un accent circonflexe fur *dû* participe du verbe *devoir*:	Laquât a rear un açcant circonflex var *dû* particip eus ar verb *devoir*:

Rendez à chacun ce qui lui est *dû*; *rentit da bep unan ar pes a so dlêt desâ*.

On n'en met point fur *du* article.	Ne laqueur quet a nesâ var *du* articl.

La lumiere *du* foleil, *ar sclerigen eus an eol*.

---

[1] *Le*, *la*, *les*, font quelquefois pronoms & quelquefois ils font articles: l'article est toujours fuivi d'un nom.	[1] *Le*, *la*, *les*, a fo avichou pronomou hac avichou int articlou: an articl a fo ato heuliet eus a un ano.

Le père, *an tad*. La mère, *ar vam*. Les hommes, *an dud*.

Au lieu que le pronom est toujours joint à un verbe.	Elleac'h ar pronom a fo ato unifet da ur verb.

Je *le* connois, *me a ene é*. Je *la* respecte, *me a respet hi*. Je *les* estime, *me a estim y*.

D'e

De l'Apoſtrophe.

L'*apoſtrophe* (') marque le retranchement d'une de ces trois lettres ; *a, e, i.*

A, e ſuivis d'une voyelle ou d'une *h* muette, ſe retranchent dans *le, la, je, me, te, ſe, de, ne, que, ce.*

Eus an Apoſtreph.

An *apoſtroph* (') a verq ar retranchamant eus a unan eus an teir liſeren-mâ ; *a, e, i.*

A, e heuliet eus a ur voyellen pe eus a un *h* muet, en em retranch ebars *le, la, je, me, te, ſe, de, ne, que, ce.*

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Le*)

L'ami,	pour, ecit,	le ami,	*ar mignon.*
l'enfant,		le enfant,	*ar buguel.*
l'inſtrument,		le inſtrument,	*an inſtrumant.*
l'oiſeau,		le oiſeau,	*al labous.*
l'univers,		le univers,	*an univer.*
l'honneur,		le honneur,	*an henor.*

On dit : *Lavaret a rear :*

(*La*)

L'abeille,	pour, ecit,	la abeille,	*ar venanen.*
l'épée,		la épée,	*ar c'hleſe.*
l'intention,		la intention,	*an intantion.*
l'oiſiveté,		la oiſiveté,	*ar fencantis.*
l'uſure,		la uſure,	*an uſur.*
l'humanité,		la humanité,	*an humanite.*

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Je*)

J'apprends,	pour, ecit.	je apprends,	*me a zeſq.*
j'étudie,		je étudie,	*me a ſtudi.*
j'honore,		je honore,	*me a henor.*
j'oublie,		je oublie,	*me a gounec'ha.*

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Me*)

Vous m'aimez,	pour, *evit,*	vous me aimez,	*c'hui am c'har.*
vous m'eſtimez,		vous me eſtimez,	*c'hui am eſtim.*
vous m'inſtruiſez,		vous me inſtruiſez,	*c'hui am inſtru.*

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Te*)

Je t'avertis,	pour, *evit,*	je te avertis,	*me as c'havertis.*
je t'ennuie,		je te ennuie,	*me as c'hannui.*
je t'invite,		je te invite,	*me as c'hinvit.*

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Se*)

Il s'amuſe,	pour, *evit,*	il se amuſe,	*é en em amus.*
il s'ennuie,		il ſe ennuie,	*é en em annui.*
il s'inſtruit,		il ſe inſtruit,	*é en em inſtru.*
il s'occupe,		il se occupe,	*é en em occup.*

On dit : *Lavaret a rear :*

(*De*)

Beaucoup	d'apparence,	pour, *evit,*	de apparence,	*Cals*	*eus a apparanç.*
	d'eſtime,		de eſtime,		*eus a eſtim.*
	d'ignorance,		de ignorance,		*eus a ignoranç.*
	d'orgueil,		de orgueil,		*eus a orgouil.*

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Ne*)

Je n'aime pas,	pour, *evit,*	je ne aime pas,	*me ne garan quet.*
je n'eſtime pas,		je ne eſtime pas,	*me ne eſtiman quet.*
il n'obéit pas,		il ne obéit pas,	*é ne obeis quet.*

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Que*)

Qu'avez-vous fait ?	pour, evit,	que avez-vous fait ?	*petra oc'h eus-hu great?*
qu'eſtime-t-il ?		que eſtime-t-il ?	*petra eſtim-é ?*
qu'importe ?		que importe ?	*n'eus fors ?*

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Ce*)

C'eſt la vérité,	pour, evit,	ce eſt la vérité,	*ar virionez eo.*
c'étoit-elle,		ce étoit-elle,	*hi oa.*

E à la fin des mots *quelque*, *entre*, *juſque*.

Quelque, perd *e* devant *un*, *autre*.

E er fin eus ar gueriou *quelque*, *entre*, *juſque*.

Quelque, a goll *e* dirac *un*, *autre*.

Quelqu'*un*,	pour, evit,	quelque un ;	*unan-bennac.*
quelqu'*autre*,		quelque autre ;	*ur re all-bennac.*

Entre, perd *e* devant *eux*, *elles*, *autres*.

Entre, a goll *e* dirac *eux*, *elles*, *autres*.

Entr'*eux*,	peur, evit,	entre eux,	*entreſo.*
entr'*elles*,		entre elles,	*entreſo-ti.*
entr'*autres*,		entre autres,	*etre re all.*

Juſque, perd *e* devant *à*, *au*, *aux*, *ici*.

Juſque, a goll *e* dirac *à*, *au*, *aux*, *ici*.

Juſqu'*à* Paris,	pour, evit,	juſque à Paris,	*betec Paris.*
juſqu'*au* Ciel,		juſque au Ciel,	*betec an Ee.*
juſqu'*aux* yeux,		juſque aux yeux,	*betec al lagadou.*
juſqu'*ici*,		juſque ici,	*betec amá.*

I, se retranche dans le mot *si* devant *il*, *ils*.

S'il arrive,
s'ils viennent,

pour, evit.

I, en em retranch ebars er guer *si* dirac *il*, *ils*.

si il arrive, *m'ar arru*.
si ils viennent, *m'ar deuont*.

Du trait d'union.

Le *trait d'union* (-) se met entre les verbes & *je*, *me*, *moi*, *toi*, *tu*, *nous*, *vous*, *il*, *ils*, *elle*, *elles*, *le*, *la*, *les*, *lui*, *leur*, *y*, *en*, *ce*, *on*, quand ces mots sont placés après le verbe.

Exemples.

Irai-je?	*mont ari-me?*
viens-tu?	*dont ari-de?*
donnez-lui,	*roit desâ.*
achevera-t-il?	*echui a raio-é?*

On met encore le trait d'union entre deux mots tellement joints ensemble, qu'ils n'en font plus qu'un:

Tout-à-fait,	*tout-a-fait.*
courte-pointe,	*courte-pointen.*

Du Tréma.

Le *tréma* (¨). On appelle ainsi deux points placés sur les voyelles *ë*, *ï*, *ü*, quand ces lettres doivent être prononcées séparément de la voyelle qui précède,

comme,

haïr,	*caſſit.*
païen,	*paien.*

Eus an trait eus a union.

An *trai eus a union* (-) en em laqua etre ar verb hac *je*, *me*, *moi*, *toi*, *tu*, *nous*, *vous*, *il*, *ils*, *elle*, *elles*, *le*, *la*, *les*, *lui*, *leur*, *y*, *en*, *ce*, *on*, pa ves ar gueriouse placet goude ar verb.

Exemplou.

Viendra-t-elle?	*dont a raio-hi?*
a-t-on fait?	*great eus?*
prenez-en,	*quemerit anesâ.*
faites-moi,	*grit dign.*

Laquât a rear c'hoas an trai eus a union etre daou c'her en er feçon unuffet assamblés, ma na reont nemet unan:

Passe-port,	*paſſe-port.*
arc-en-ciel,	*goarec-ar-glao.*

Eus an Trema.

An *trema* (¨). Guelver a rear evelen daou point placet var ar voyellenou *ë*, *ï*, *ü*, pa dle al lirennou-se besâ prononcet separamant eus ar voyellen pini a deu varlerc'h,

evel,

poetique,	*poëtiq.*
Poete,	*Poët.*

De la Cédille.

La *cédille* (̧). On appelle ainsi une petite figure que l'on met sous le ç devant *a*, *o*, *u*, pour avertir qu'il doit avoir le son de *s*, comme dans

façon, *feçon*.
leçon, *quentel*.

De la Parenthese.

La *parenthese*. On appelle ainsi deux crochets ( ) dans lesquels on renferme quelques mots détachés.

Exemple.

Eus ar Cedill.

Ar *cedill* (̧). Galver a rear evelen ur figuren vian, pini a laquear dindan ar ç dirac *a*, *o*, *u*, evit avertissa e tle caout ar son eus a *s*, evel ebars

reçu, *recevet*.
français, *gallec*.

Eus ar paranthes.

Ar *paranthes*. Guelver a rear evelen daou crochet ( ) ebars e pere e ranfermeur ur guer bennac detachet.

Exempl.

Celui qui évite d'apprendre (*dit le sage*) tombera dans le mal; *an hini pini a evit da zesqui* (a lavar ar fur) *a gouezo ebars en drouc.*

DE LA PONCTUATION.

Il y a six marques pour indiquer, en écrivant, les endroits du discours où l'on doit s'arrêter.

1°. La virgule (,) se met après les noms, les adjectifs, les verbes qui se suivent.

Exemples.

EUS AR PONCTUATION.

BES eus c'hueac'h merq evit indiqua, en ur scriva, an andreiou eus an discours pelleac'h e tleur en em arreti.

1°. Ar virgulen (,) en em laqua goude an aniou, an adjectivou, ar verbou pere en em heuli.

Exemplou.

La sincerité, la docilité, la simplicité, sont les vertus de l'enfance. *Ar fincerite, an docilite, ar simplicite, a so ar vertusiou eus ar vugaleach.*
La charité est douce, patiente, obligeante. *Ar charite a so douç, patiant, obligeant.*

La virgule sert encore à distin-

Ar virgulen a servich c'hoas da

guer les différentes parties d'une phrafe.

zistingui an differant partiou eus a ur phrafen.

Exemple. *Exempl.*

L'étude rend favant, & la réflexion rend fage. *Ar ftudi a rent habil, hac ar reflexion a rent fur.*

2°. Le point avec la virgule (;) fe met entre deux phrafes, dont l'une dépend de l'autre.

2°. Ar point gant ar virgulen (;) en em laqua etre diou phrafen, eus a pere unan a zepand eus eben.

Exemple. *Exempl.*

La douceur eft à la vérité une vertu; mais elle ne doit pas dégénerer en foibleffe. *An doufder a fo e guiriones ur vertus; mais ne dle quet dezeneri e fempladures.*

3°. Les deux points (:) fe mettent après une phrafe finie, mais fuivie d'une autre qui fert à l'étendre ou à l'eclaircir.

3°. An daou point (:) en em laqua goude ur phrafen finiffet, mais heuliet eus un all pini a fervich d'he hirât pe d'he fclerât.

Exemple. *Exempl.*

Il ne faut jamais fe moquer des miferables : car qui peut s'affurer d'être toujours heureux? *Arabat eo jamais ober goab eus ar re miferabl. car piou a c'hell en em affuri da vefa ato heurus?*

4°. Le point (.) fe met à la fin des phrafes, quand le fens eft entierement fini.

4°. Ar point (.) en em laqua er fin eus ar phrafenou, pa ves ar fans antieramant finiffet.

Exemple. *Exempl.*

Le menfonge eft le plus bas de tous les vices.
Ar gaou eo an ifelâ eus a dout ar viçou.

5°. Le point interrogatif (?) fe met à la fin des phrafes qui expriment une interrogation.

5°. Ar point interrogatif (?) en em laqua er fin eus ar phrafenou pere a exprim un interrogation.

Exemple. *Exempl.*

Quoi de plus beau que la vertu?
Petra caeroc'h eguet ar vertus?

6°. Le point d'admiration (!) se met après les phrases qui expriment l'admiration.

6°. Ar point eus an admiration (!) en em laqua goude ar phrasenou pere a exprim an admiration.

Exemple. *Exempl.*

Qu'il est doux de servir Dieu !
Peguen douç eo servicha Doue!

Observations.

Pour bien lire, il faut bien prononcer les mots, & s'arrêter convenablement aux ponctuations. Les regles sont arbitraires. Les ci-devant Frères des Écoles chrétiennes avoient une routine pour apprendre aux enfans à s'arrêter à toutes les ponctuations, plus ou moins long-temps. Ils disoient, par exemple, qu'il falloit s'arrêter à la virgule (,) le temps de dire : *Jésus*.

Aux deux points (:) & au point avec la virgule (;) le temps de dire : *Jésus*, *Marie*.

Au point seul, aux points interrogatif & admiratif (.) (?) (!) le temps de dire : *Jesus*, *Marie*, *Joseph*.

Et d'autres, par imitation, disent qu'à la virgule, il faut s'arrêter le temps de dire, *un*, au point avec la virgule & aux deux points, celui de dire, *un*, *deux*.

Et enfin aux autres ponctuations achevant une phrase (.?!) le temps aussi de dire: *un*, *deux*, *trois*. Ce qui revient à la même chose.

Observationou.

Evit lenn mad, eo red prononç mad ar guerïou, hac en em arreti convenablamant d'ar ponctuationou. Ar reglenou a so arbitrair. Ar Freret diaraoc eus ar Scoliou christen o doa ur routin evit desquî d'ar vugale d'en em arreti da doud ar ponctuationou mui pe nebeutoc'h amser. Ya lavare, der exempl, e ranquet en em arreti d'ar virgulen, (,) an amser da lavaret : *Jesus*.

D'an daou point (:) ha d'ar point gant ar virgulen (;) an amser da lavaret : *Jesus*, *Mari*.

D'ar point seul, d'ar poinchou interrogatif hac admiratif (.) (?) (!) an amser da lavaret : *Jesus*, *Mari*, *Joseph*.

Hac re-all, dre imitation, a lavar penaos d'ar virgulen, eo red en em arreti an amser da lavaret, *unan* ; d'ar point gant ar virgulen ha d'an daou point, an hini da lavaret, *unan*, *daou*.

Hac er fin d'ar ponctuationou all oc'h echui ur phrasen (.?!) an amser ive da lavaret : *unan*, *daou*, *tri*. Ar pes a deu d'ar memes tra.

De plus, pour lire avec bonne grace, on apprend que les mots qui finissent par une consonne, quand ils sont devant d'autres mots qui commencent par une *voyelle* ou une *h* muette, doivent être prononcés comme si les deux mots ne faisoient qu'un mot ; ainsi l'on écrit & l'on prononce :

Ouc'h-ben, evit lenn gant graç vad, e tesqueur penaos ar gueriou pere a finis dre ur gonsonnen, pa vesont dirac gueriou all pere a gommanç dre ur *voyellen* pe un *h* muet, a dle besâ prononcet evel an daou c'her ne raent nemet unan; evelen e scriveur hac e prononceur :

	exemples.		*Exemplou.*
A	Je vous aime,	je vousaime,	*me ho car.*
	il appelle,	ilappelle,	*é a c'halv.*
	nous avons parlé,	nousavons parlé,	*ni honeus parlantet.*
E	Lisez écrivain,	lisezécrivain,	*lennit scrivaigneur.*
	mon esprit,	monesprit,	*va speret.*
	son estime,	sonestime,	*e estim.*
I	Profit injuste,	profitinjuste,	*profit injust.*
	elles iront,	ellesiront,	*ii a yelo.*
	ton image,	tonimage,	*da imaich.*
O	Ils ont lu,	ilsont lu,	*y o deus lennet.*
	vous osez,	vousosez,	*c'hui a gred.*
	cet os,	cetos,	*an ascourn-mâ.*
U	Les usages,	lesusages,	*an usaichou.*
	un usurier,	unusurier,	*un usurier.*
	tout ustensile,	toutustensile,	*tout ustancil.*
H	Mon honneur,	monhonneur,	*va henor.*
	ton humeur,	tonhumeur,	*da humeur.*
	ces habits,	ceshabits.	*an habijou-mâ.*

FIN. *FIN.*

AVIS.

CE Rudiment que j'ai composé pour l'ufage des gens de campagne qui ne parlent que le breton, pour leur faciliter les moyens d'apprendre le français, eft fait d'après les principes de la Grammaire française de **LHOMOND**, approuvée par le Jury des livres préfentés au concours ouvert par la loi du 9 Pluviôfe an 2 : chacun pourra le conferver à la maifon, après le cours d'étude fini, pour y avoir recours au befoin, tant pour retenir par mémoire chaque efpece de mots, que pour les orthographier ; car il peut fervir aux gens de la campagne pour apprendre le français chez eux, fans aller en ville, ainfi qu'à ceux de la ville pour apprendre le breton,

AVIS.

AR Rudimant-mâ pini am eus compofet evit ufaich eus an dud var ar meas pere ne barlant nemet brefonec, evit rei defo ar facilite da zefqui ar gallec, a fo great varlerc'h ar principou eus ar Giammair gallec **LHOMON**, approuvet dre ar Jury eus al levriou prefantet er c'honcours digoret dre al lefen eus an 9 Pluvios blaves 2 : pebunan a c'hello confervi en e guear, goude ar c'hours eus ar ftudi finiffet, evit caout recours defâ en ifoum, quen evit d'elc'her dre vemor peb efpeç eus a c'heriou, quen evit o orthographia ; car fervichout a c'hell d'an dud divar ar meas evit defqui ar gallec en o zy, eb mont e quear, e guis d'ar re eus a guear evit defqui ar brefonec, eb en

fans se déplacer; parce qu'aucun commençant ne peut avoir nulle part une meilleure conversation qu'avec ce livre, dont la lecture seule lui vaudra une demi-école en tout temps.

em deplaci; rac commançant ebet ne c'hell quet caout en nebleac'h guelloc'h conversation eguet gant al levr-mâ, eus a pini al lectur seul a dalveso dezâ un anter-scol e peb amser.

CESSION.

JE soussigné Tanguy LE JEUNE, Auteur de ce Rudiment à l'usage des gens de campagne, déclare céder & transporter au Citoyen MALASSIS ma propriété dans ledit ouvrage, pour par lui ou ses ayant cause en jouir en mon lieu & place, suivant les conventions faites entre nous.

Tanguy LE JEUNE.

IL paroîtra incessamment un ouvrage du même Auteur, intitulé : *Protocole d'Actes*, ou *Bibliothèque des enfans de Campagne, à l'usage des Écoles primaires.*